# pratique de la signalétique d'interprétation

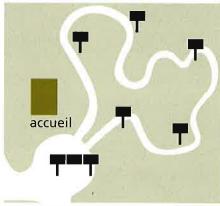


















# Pratique de la signalétique d'interprétation

par Jean-Pierre Bringer et Jean Toche

avec la contribution de Jean-Marie Petit Michelle Sabatier Emmanuel Coudel

### REMERCIEMENTS

Pour leurs conseils et observations, avant ou après lecture du manuscrit, prêts de photos et documentation : A. Delarge (PNR Vallée de Chevreuse) Alain Joubert (PNR de Brotonne) Yves Delmaire (ENR-Nord Pas de Calais) Michel Blanchet (PNR Queyras) René Rivard (Québec)

Pour l'envoi de photos de l'étranger : Dahn Design, Seattle (USA) Design Communication (Montréal, Québec) Sylvie Blangy u cours des dix dernières années, l'usage du mot interprétation s'est largement répandu dans le réseau des espaces naturels protégés. C'est le signe qu'il répondait à un besoin, même si ce concept est susceptible de recevoir des définitions personnalisées et à géométrie variable et se prête mal à un énoncé unique « pour le dictionnaire ».

Art de la communication dans une occasion particulière (le contact des visiteurs avec un site, un espace, un monument), l'interprétation désigne d'abord plus d'attention portée au public et à ses centres d'intérêts ainsi qu'un recours accru à la créativité dans la mise en œuvre des techniques d'expression.

Mais l'apport le plus nouveau et le plus utile pour la protection et la gestion des espaces naturels réside sans doute dans l'approche globale de la problématique de communication. La planification de l'interprétation part d'une analyse méthodique du terrain (les ressources du site), prend en compte les caractéristiques du public, s'appuie sur une réflexion thématique créative et s'achève par une sélection judicieuse des techniques d'expression.

Le plan d'interprétation est un outil nécessaire pour la gestion cohérente d'un espace naturel protégé. Il est l'un des volets importants du plan de gestion destiné, lui, à couvrir d'autres aspects de sa problématique, notamment sa conservation et son aménagement.

L'interprétation est un atout pour une meilleure gestion des espaces naturels protégés. Elle est indispensable pour que le public puisse comprendre leur signification et leur valeur. Réussie, elle influence son comportement mais peut aussi agir sur la distribution du flux des visiteurs.

C'est pourquoi une place particulière mérite de lui être réservée au cours des prochaines années parmi les méthodes d'aménagement de l'espace. Après plusieurs ouvrages sur les conceptions de l'interprétation, voici un guide pratique sur sa mise en œuvre.

Cet ouvrage a été mis en chantier par Jean-Pierre Bringer en 1992. Nous rendons hommage à l'opiniâtreté dont il a fait preuve pour que le concept d'interprétation s'épanouisse en France.

Jean-Marie Petit Directeur de l'Atelier technique des espaces naturels

> Jean-Pierre Bringer 1992

### table des matières

1	7	L'interprétation des sites et ses médias			
		Le concept et les principes			
	8	L'interprétation fait appel à de nombreux médias			

# De la signalétique en général à la signalétique d'interprétation

- 16 Trois sortes de signalétique
- 18 Quelques questions-clés avant une réalisation

# 3 Exemples de réalisations de parcours d'interprétation

- 24 Nîmes-le-Vieux
- 32 Pont-Audemer
- 38 Le Romelaere
- 40 Lac de Lamoura
- 42 Lac d'Aubusson
- 44 Lavours
- 46 Lac d'Allos





Z	_	

51	Problèmes pratiques pour la réalisation
	de panneaux d'interprétation

	53	Prise	en	charge	du	pro	et
--	----	-------	----	--------	----	-----	----

- 54 L'équipe de réalisation
- 56 Le cahier des charges
- 58 Recherche documentaire
- 61 Le fil conducteur
- 62 Synopsis

### 63 Avant-projet

- Nombre et répartition des panneaux
- 65 Choix du format
- 70 Test de lisibilité et calibrage
- 72 Grille de mise en page
- 74 Ecrire le texte et prévoir les images
- 80 Minimaquettes et storyboard
- 82 Prémaquettes
- 84 Mobilier-support (esquisses)

### 87 **Réalisation / fabrication**

Prototype

- 88 Typographie
- 95 Mixage texte-image
- 96 Traitement graphique de l'image
- 98 Fabrication
- 100 Mobilier-support (exemples)

102 Postface

104 Bibliographie



Aire aménagée sur le sentier de découverte proche de la maison du Parc national des Ecrins à Vallouise.



Contact direct avec le minéral. (Florac, Parc national des Cévennes)

# 1

# L'interprétation des sites et ses médias

METTRE EN RELATION
LES VISITEURS
AVEC LE SITE

'interprétation est une démarche de communication qui vise à révéler au public la signification de notre patrimoine naturel et culturel à l'occasion d'un contact direct avec des objets, des artéfacts, des monuments, des sites ou des paysages. » (Peart et Wood, 1976, Canada)

# Le concept et les principes

L'interprétation emprunte aux savoir-faire de la pédagogie, de la communication moderne et de l'animation. Les arts du spectacle - mise en scène, scénographie - n'y sont pas non plus étrangers. Son but n'est pas d'apporter une information détaillée mais de piquer la curiosité des visiteurs, faire en sorte qu'ils se posent des questions.

Elle met l'accent sur les relations entre les êtres et les choses, en particulier dans le cas des espaces naturels. Elle s'intéresse aux évolutions dans le temps et aux analogies dans l'espace. Elle cherche à marier le plaisir de la découverte et la satisfaction de comprendre.

### Un site est un témoin

Il a quelque chose à révéler à propos de l'histoire de la nature, ou de l'histoire tout court, et très souvent aussi sur l'histoire des relations entre l'homme et la nature.

Ce témoignage n'est que rarement perceptible par les visiteurs.

- soit parce que l'usure du temps a gommé en grande partie les indices, aussi bien sur les affleurements géologiques que sur les paysages et sur les constructions anciennes. D'une façon ou d'une autre, le visiteur a besoin d'être aidé pour pouvoir se représenter les choses.
- soit parce que l'histoire naturelle ou humaine sur laquelle le site porte témoignage nous est trop étrangère, savante ou complexe. Il faut pouvoir disposer d'un minimum de repères et de clés de compréhension.

### Faire parler le site

Ce travail, qui consiste à révéler le sens d'un site, nous l'appelons l'interprétation.

A la différence des pratiques traditionnelles, qui ne prenaient souvent en compte que les seules préoccupations des spécialistes, il implique une grande attention portée au public - ou plutôt aux publics dans leur diversité -, à leurs motivations et à leurs représentations du site, à leurs attentes et à leurs niveaux divers de connaissance. La communication passe aussi par la séduction.

Le travail d'interprétation implique une recherche approfondie sur le site lui-même.

Il comporte ensuite une phase de création, celle du sens et de la forme de ce qui sera dit au public. Presque dans le même temps intervient le choix du support matériel, ou plus exactement du média, par lequel les messages seront communiqués aux visiteurs avec un souci d'intégration au site.

### L'interprétation fait appel à de nombreux médias

- la visite guidée
- l'animation sur site
- les médias audiovisuels
- les expositions et le musée sur site
- les publications
- les panneaux in situ

Il est indispensable de présenter brièvement ces médias afin de pouvoir situer la signalétique dans le domaine beaucoup plus vaste de l'interprétation et, éventuellement, de la « remettre à sa place ».

Comme tout média de communication, elle peut être pratique et utile dans certains cas mais se révéler inadaptée ou même préjudiciable dans d'autres. Les médias de l'interprétation peuvent se ranger en deux grandes familles, ceux impliquant un contact personnel et ceux reposant sur des moyens uniquement matériels.

### • la visite guidée

C'est la plus connue et la plus traditionnelle. Dans le passé, elle était surtout pratiquée sur les sites historiques (ville d'art, grands monuments). Depuis quelques décennies, sa pratique a connu un important développement dans les contextes les plus divers (sites d'intérêt naturels, géologiques, archéologiques, ethnologiques, techniques et industriels). Ce moyen traditionnel est l'un des meilleurs qui soit quand le guide aime son sujet et sait communiquer. Grâce au contact direct avec le public, le bon guide peut adapter chaque fois sa présentation pour répondre au mieux à

l'intérêt et au niveau des visiteurs. Les visites guidées impliquent toutefois des contraintes d'horaires pour le public (ex : Lascaux II). Pour l'organisateur, il faut avoir les ressources financières permettant de rémunérer les guides. Le système des visites guidées convient plus particulièrement pour les sites les plus fréquentés.

### • l'animation sur site

Il existe d'autres techniques moins connues en France, mais couramment pratiquées en Amérique du Nord et au Royaume-Uni.
Au lieu que le guide se déplace avec les visiteurs, plusieurs « guides » attendent le public à point fixe, chacun posté en un lieu présentant un intérêt particulier, et engagent la conversation avec les passants.

Grâce à une technique éprouvée, fréquemment « l'interprète » ne se contente pas de délivrer des informations oralement, il procède à de véritables démonstrations.



Parce qu'elle repose sur le contact humain, la visite guidée doit rester l'un des moyens privilégiés pour la découverte des sites. (Parc national du Mercantour)



Les visiteurs accueillent généralement avec intérêt les animations leur permettant de mieux comprendre l'histoire d'un site. Ici, sur le parcours de visite d'un marais, un ancien ouvrier démontre comment les roseaux étaient récoltés et travaillés. (Parc national des Broads, G.B.)



De petits groupes d'enfants suivent des comédiens professionnels qui rejouent sur le site un épisode de la guerre civile anglaise. (Young National Trust Theatre, Parc national des Broads)

### • les médias audiovisuels

le son

Les moyens audio sont utilisables comme substituts (la voix) à une visite guidée. L'usage s'en répand dans les monuments historiques et les musées, mais les procédés d'audioguidage sont plus difficilement utilisables en plein air. Les principaux appareillages utilisés sont les « baladeurs » (avec cassettes ou disques compact) et les systèmes à infrarouge. Les cassettes pour autoradio sont également un support intéressant pour les circuits pour automobilistes.

### le son et l'image

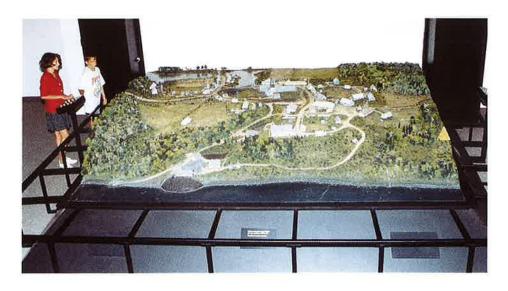
Leur utilisation suppose en règle générale l'abri dans un bâtiment. Les formes d'utilisation de l'image sont innombrables, depuis la simple rétroprojection de diapositives jusqu'au diaporama multiécrans et multiprojecteurs, depuis le clip vidéo jusqu'aux images magnifiées.

L'informatique et l'image de synthèse, qui permettent l'interactivité, ouvrent aujourd'hui de nouveaux champs de possibilités à l'interprétation.



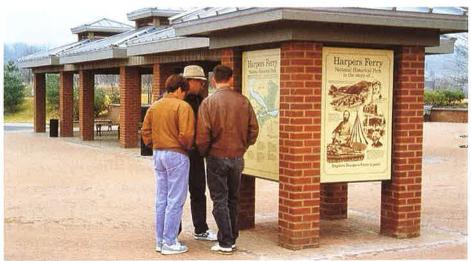


Ci-dessus : la visite de l'ancienne prison d'Alcatraz (San Francisco), aujourd'hui Musée national, est rendue dramatique par un guidage sonore utilisant largement des témoignages enregistrés d'anciens prisonniers et d'anciens gardiens. Des panneaux le long des galeries apportent des illustrations et des précisions complémentaires. (autre exemple page 95)



Spectacle son et lumière sur cette maquette, disposée au centre d'un auditorium, qui fait revivre pour les visiteurs l'histoire des forges de l'époque française dont il restait des vestiges limités. (Forges de Saint-Maurice, Québec) Bande dessinée géante dressée sur panneaux de bois, à l'intérieur d'un centre d'information. Elle relate l'histoire du Fort Chambly au Québec. Sobriété des couleurs traitées en aplats, noir-gris-ocre. Finesse du graphisme bien rythmé.





### l'exposition ou le musée sur site

Abrité dans un bâtiment situé à proximité du site, à son entrée ou sur le site lui-même, appelé généralement « musée » ou « maison » suivi du nom du site.

De dimensions très variables depuis la modeste salle d'exposition jusqu'au musée « à grand spectacle ». Les techniques utilisables sont aussi très diversifiées : simple présentation d'objets, maquettes, reconstitutions tels que les dioramas, spectacles multimédias.

Aujourd'hui, les expositions et la muséographie sont souvent « multimédias », car elles intègrent le son et l'image. Exemple prestigieux, l'exposition Cité-Ciné au Parc de la Villette à Paris, qui combinait le son (casque HF), l'extrait de film et le décor en trois dimensions. Ou encore les spectacles son et lumière des sites historiques (Karnak à Luxor, Le Parthénon à Athènes) s'appuyant sur une dramaturgie dans laquelle interviennent acteurs, ambiance sonore et musique.

Ou la présentation de scènes par faisceaux lumineux accompagnées de commentaires (musée des Arts et Traditions Populaires à Paris).

Des expositions peuvent aussi être conçues pour le plein air.

Kiosque d'interprétation intégré à une station de bus. (Harper's Ferry, Virginia OCE, USA)

### les publications

Les publications font appel au mode d'expression graphique. On entend par là l'utilisation de texte combiné à l'image, photographies, dessins, cartographie, schémas.

Les publications pouvant être utilisées pour l'interprétation des sites recouvrent une grande diversité de formes : dépliants d'appel, plan du site remis à l'entrée, brochure destinée à une lecture approfondie, cahiers pédagogiques pour des enseignants accompagnant leurs classes, enfin dépliants ou brochures destinés à guider la visite.

Toutes ces publications ont eu comme précurseurs les guides touristiques pour automobilistes (Guide Bleu, Guide Vert).

### différents usages

Aujourd'hui, ces publications sont destinées à différents usages :

- réunir les informations sur le site, ou sur un territoire plus vaste, souvent sous la forme d'un guide officiel. Le visiteur peut le lire pour se préparer à la visite, s'y référer pendant, et le consulter après.
- approfondir un thème particulier.
- servir de découverte pour un sentier ou pour un circuit. Dans ce cas, un itinéraire précis est présenté (pour piétons, automobilistes, cyclotouristes) en liant les commentaires à des points d'observation matérialisés sur le terrain par des balises.

### • Les panneaux in situ

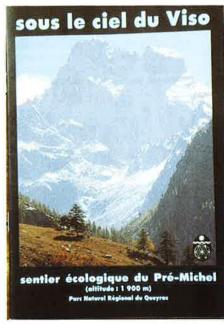
Ils font appel aux mêmes éléments que les publications : texte avec images, mais en un seul exemplaire et le plus souvent à une échelle supérieure, pour lecture à distance. Leur spécificité est qu'ils sont installés de façon fixe sur le site et qu'ils s'apparentent ainsi aux panneaux de signalisation. Avant d'être message, ils sont donc d'abord des signaux matériels faits de métal, bois, minéral, ciment, dont la cohabitation avec le site n'est pas toujours évidente. Pour désigner ce type de panneaux, nous avons choisi le terme de signalétique d'interprétation, objet de cet ouvrage.

### Les médias de l'interprétation ne sont pas interchangeables, mais ils sont souvent complémentaires

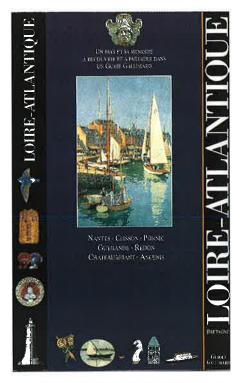
Tous les médias de l'interprétation ne permettent pas d'arriver au même résultat. Chacun présente des points forts et des faiblesses. Les visites guidées et les autres formes d'animation permettent un contact direct avec le public et sont les plus chaleureuses (sous réserve d'un personnel motivé et formé). Un film, en images réelles ou en dessin animé, permet de rendre facilement le mouvement, et donc la vie. Il convient bien aussi pour expliquer des phénomènes dynamiques ou évolutifs.

En restituant des bruits ou en faisant parler des personnes ayant eu une relation particulière avec un site (témoins ou acteurs d'un événement par exemple), l'audioguidage peut apporter authenticité ou intensité dramatique à une visite.

Une exposition, ou un musée de site, permet de présenter au public des objets, des maquettes ou des reconstitutions diverses en trois



Brochure pour le Parc naturel régional du Queyras



Des guides pour lire et feuilleter plutôt que pour guider. Présentation très soignée, abondante iconographie. (collection des guides Gallimard)

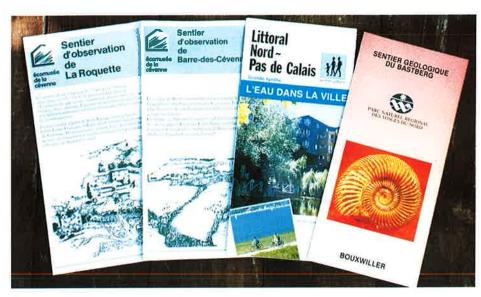
dimensions, c'est-à-dire dans les dimensions de la réalité qui sont les plus simples à percevoir et à comprendre. Mais une exposition est le plus souvent inerte. L'image animée et le son y ajoutent vie et chaleur. L'avantage des publications est qu'elles peuvent approfondir les informations sur un sujet et surtout rester une référence disponible à tout moment. « Les écrits restent. »

Selon les circonstances, un moyen peut se trouver particulièrement adapté ou être, au contraire, tout à fait inutilisable.

Cependant, dans de nombreux cas, c'est en recourant à l'utilisation judicieusement combinée de différents moyens que l'on peut rendre au mieux la signification d'un site et satisfaire des visiteurs ayant des attentes diversifiées.

Pour mettre en œuvre des médias adaptés au contexte, et les utiliser de manière complémentaire et avec un maximum d'efficacité, l'élaboration d'un *plan d'interprétation*\* est nécessaire.

L'échelle intercommunale, ou même celle de petites régions, est souvent beaucoup plus pertinente pour l'établissement de ces plans que le niveau communal.



Guides officiels. Brochures thématiques. Assortiment de dépliants pour un sentier ou un circuit de découverte.



Panneaux in situ : Pont Audemer, "Au fil de l'eau". (Parc naturel régional de Brotonne)

<sup>\*</sup>cf. "Méthodologie des plans d'interprétation", éditions de l'Atelier technique des espaces naturels



Slogan sous forme d'onomatopée : waïd-waïd ! et graphisme très parlant pour un panneau sur la protection de la vie sauvage. (Yosemite National Park, USA)

# 2

# De la signalétique en général à la signalétique d'interprétation

LES FORMES DE LA SIGNALÉTIQUE QUESTIONS-CLÉS AVANT UNE RÉALISATION

haque fois que nous rencontrons un panneau planté dans un site et comportant un message à lire ou à voir, nous sommes dans le domaine de la **signalétique**.

### Une forme pionnière

Dans les rues de nos villes anciennes, les plaques commémoratives apposées sur les façades des immeubles rappellent brièvement au passant des moments et des personnages ayant marqué l'histoire locale. Elles maintiennent un lien entre des lieux et cette histoire qui, autrement, pour la plupart des gens, n'aurait plus de réalité spatiale.

Les plaques commémoratives constituent ainsi une première forme, une forme pionnière de la « signalétique d'interprétation ». Dans la plupart des cas, « l'interprétation » est voisine du degré zéro, plus proche de l'information pure et simple.

# Trois sortes de signalétique

• La signalétique d'orientation

a pour fonction d'aider les gens à trouver leur chemin.

Le message est bref, évident, sans aucune ambiguïté, sans aucune interprétation possible. Les couleurs des panneaux sont étudiées pour être aperçues de loin sans pour autant perturber visuellement le site (ex. ici le jaune).

• La signalétique d'information

apporte des informations indispensables : dangers, réglementation à respecter, services à la disposition du public, carte générale.

La quantité d'informations est nettement plus importante. Elle nécessite l'aménagement d'une aire pour consulter ces panneaux en tout tranquillité.



La signalétique d'interprétation

aide les visiteurs à mieux comprendre le site. Elle s'efforce d'établir la communication entre les gens et les choses.

A noter que la signalétique d'interprétation peut intégrer dans un panneau des éléments d'orientation et d'information. Montpellier: l'histoire de la ville s'identifie en partie avec celle de sa célèbre université de médecine, l'une des deux plus anciennes du monde occidental.

### Points communs

Ces trois sortes de signalétiques ont en commun :

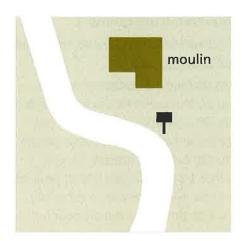
- d'utiliser un mobilier fixe obéissant à des règles esthétiques, techniques, et de durabilité aux intempéries.
- d'avoir un style qui devient l'image de marque d'une région ou d'un organisme.

### Différences

- Les panneaux d'orientation doivent être vus facilement et rapidement. Ils sont le plus souvent implantés verticalement, on doit les apercevoir de plus loin.
- Les panneaux d'information et d'interprétation sont à lire à distance plus rapprochée. Ils ont souvent une position inclinée en forme de pupitre pour dégager la vue sur le paysage ou le site.



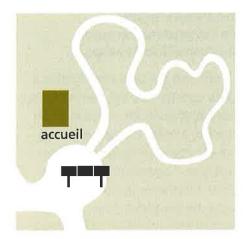
Signalétique d'orientation des parcs nationaux de France. Conception Atelier graphique Grapus. Stratification sur MEG, Print France, sérigraphie, usinage et gravure selon la charte.



### ponctuelle

Pour apporter une information se rapportant à un point particulier.

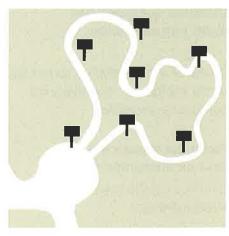
# Plusieurs configurations possibles



### sur une aire

Sous la forme d'un ensemble de panneaux situés à un emplacement ayant une fonction stratégique particulière (stationnement à l'entrée du site ou en bordure de route, aire de repos, point de vue majeur).

Cet ensemble peut être appelé "espace d'interprétation", "aire d'interprétation" (le nombre des panneaux devra être limité pour ne pas décourager le visiteur).



### le long d'un parcours

Le long d'un sentier ou d'un circuit dit "de découverte". Chaque panneau se rapporte alors à un point d'observation particulier, leur succession s'articule autour d'un même thème.

Ces trois formules ne sont pas exclusives l'une de l'autre. C'est ainsi qu'une mini-exposition de plein air peut être complétée par des panneaux situés le long d'un sentier ou circuit.



Pictogrammes de réglementation des parcs nationaux de France.



Aire d'interprétation et d'information. Entrée de la réserve naturelle des étangs du Romelaere. Carte du site et plan du sentier de découverte. Information générale et recommandations aux visiteurs. (Parc naturel régional de Brotonne, Audomarois)

## Quelques questions-clés avant une réalisation

Un travail d'interprétation correct sur un site implique de répondre à ces questions primordiales.

### Pour quoi et pour qui veut-on interpréter un site ?

Ces deux questions sont en effet étroitement liées.

La principale motivation d'un projet doit être la **satisfaction** des visiteurs, en leur permettant de tirer plus de profit et plus d'agrément de leur visite. Cela n'interdit pas à l'organisateur d'avoir des objectifs particuliers, par exemple : obtenir la bienveillance et le soutien des visiteurs à l'égard de son action ou faire comprendre au public les raisons d'être d'interdictions, d'actions ou d'aménagements destinés à la protection et à la bonne gestion du site

Cependant, dans tous les cas, la mise en œuvre d'une signalétique d'interprétation permanente, sous la forme d'une aire, d'un sentier ou d'un circuit d'interprétation, n'est justifiée que si le site reçoit un public suffisamment important, de plusieurs dizaines de milliers de visiteurs par an, pour donner un ordre de grandeur.

Bien entendu, si des aménagements (ouverture de sentier, création de meilleures conditions d'accès) sont susceptibles d'améliorer les conditions de visite du site sans nuire à sa protection et à sa qualité, on prendra en compte le niveau de la fréquentation potentielle.

### Y-a-t'il une incidence de l'interprétation sur la fréquentation des sites ?

La réponse qui peut être donnée à cette question-clé est, bien entendu, relative et nuancée. Aucune étude précise, à notre connaissance, n'a été effectuée en France sur cette question. Cependant, les observations informelles qui ont été faites dans des contextes divers permettent de formuler des constatations corroborant d'ailleurs ce que le bon sens suggère.

Si le site n'offre pas en lui-même un attrait et un intérêt potentiel fort (par sa qualité esthétique ou spectaculaire, par sa notoriété, par sa richesse en sujets d'interprétation), la mise en place d'une interprétation, surtout si elle est limitée à des moyens signalétiques, ne suffit pas à générer une fréquentation substantielle. Reste une raison publicitaire ou politique pour l'organisme qui aménage le site : « J'aménage, donc je suis », motivation peut être discutable, mais très répandue. Et, si la réalisation est de qualité, pourquoi pas ? Si, par contre, le site est attractif par ses qualités propres, un bon programme d'interprétation peut très sensiblement accroître sa fréquentation. Mais il peut aussi permettre d'agir sur cette fréquentation de deux manières :

- Mécaniquement, en attirant les visiteurs vers certaines places ou en les canalisant le long de certains itinéraires.
- Qualitativement, en influençant l'attention et la considération des visiteurs à l'égard du site.
  La mise en place d'un programme d'interprétation peut donc être un outil efficace pour mieux gérer la fréquentation d'un site.

### Que faut-il interpréter ?

L'interprétation doit porter sur ce qui est <u>spécifique</u> au site.

Les visiteurs ne comprennent pas qu'on leur présente des informations ou des concepts qui ne soient pas fortement reliés aux caractéristiques du site ou à son histoire. Ils sont venus à cause de leur intérêt pour ce site ou, tout au moins, c'est le lieu où il se trouve qui retient pour l'heure leur attention. Ils seront peu intéressés par des informations qui pourraient tout aussi bien leur être présentées ailleurs.

La spécificité du site est faite de ces caractéristiques (physiques, géologiques, végétales, architecturales) mais aussi, bien sûr, de données culturelles (histoires connues, mythes et légendes).

Quelquefois, cette spécificité se marque dans des aspects spectaculaires et évidents qui déterminent presque inévitablement le sujet de l'interprétation.

Dans d'autre cas, il n'y a rien de spectaculaire mais la spécificité du site n'en est pas moins forte, par exemple : les paysages de "milieux humides" (marécages, tourbière). Reconstitution : charrois près d'un vieux pont avec ancien octroi. (Parc du Peak District, G.B)



Sur un sentier d'interprétation. (Mas du pont de Rousty, Parc naturel régional de Camargue)



### Comment?

L'unité et la cohérence thématique dans les propos sont aussi nécessaires que l'unité dans le design et le graphisme.

Un "pot pourri" d'informations sur les sujets les plus divers sème la confusion dans l'esprit des visiteurs, brouille leur perception du site et, en définitive, les rebute.

Le thème doit être en relation avec les spécificités du site. Il vise à dégager l'une de ses significations essentielles, d'un point de vue écologique, d'un point de vue historique, dans la relation de l'homme et de la nature.

Le thème principal peut être décomposé, si besoin est, en plusieurs sous thèmes.

Ne pas oublier la population locale Pour l'enrichissement des projets, pour leur meilleure acceptation et une meilleure prise en charge de leur entretien :

• en faisant appel aux connaissances des érudits locaux, à l'expérience vécue des gens du crû, aux traditions orales. • en impliquant, si le contexte s'y prête, un petit nombre de personnes dans un comité de pilotage, les intérêts éventuellement concernés (chasseurs, agriculteurs, associations), les personnes-ressources.

Dès le début du projet, les informer sur les objectifs et les options, leur demander leur avis sur les points intéressants du site et sur les thèmes appropriés.

### Où?

un impératif absolu le respect des sites

Les panneaux constituent des corps étrangers dans la nature. Ils participent à son artificialisation. Sur des sites présentant d'autres intérêts (historique, culturel, ethnologique, etc.), ils peuvent également présenter des dangers.

Leur présence peut avoir un inconvénient physique, en altérant le caractère du site, son aspect esthétique. Mais il peut aussi avoir un inconvénient psychologique en suscitant l'agacement ou même l'hostilité de certains visiteurs ou d'une partie du public, le public local par exemple. Si tel est le cas, les risques de vandalisme sur le mobilier s'en trouveront fortement accrus.

La signalétique d'interprétation doit donc être maniée avec beaucoup de prudence pour ne pas donner raison à l'adage : "l'enfer est pavé de bonnes intentions ".

En règle générale, plus le caractère d'un site est sauvage et/ou solitaire et moins le recours à ce média est indiqué (en haute montagne par exemple).

Il est plus facile et moins risqué de l'utiliser sur des sites faisant déjà l'objet d'une fréquentation touristique ou récréative.

Autrement dit, en des lieux ayant déjà, ou pouvant avoir en quelque sorte, un "statut" touristique. Dans ce cas, l'aménagement et l'utilisation judicieuse d'une signalétique d'interprétation peuvent induire, chez la plupart des visiteurs, un comportement plus respectueux du site en conférant au lieu un label nouveau de qualité.

Dans la pratique, la localisation des panneaux d'interprétation est assu-



jettie à deux contraintes qui peuvent se contrarier l'une l'autre.

Pour une interprétation efficace, la localisation idéale est celle qui permet de mettre le visiteur en contact proche avec les éléments du site ou avec les phénomènes, sujets de l'interprétation.

D'autre part, il faut protéger le site de cette fréquentation, exemple : la Vallée des Merveilles où la visite guidée (surveillée) devient obligatoire.

Pour une saine gestion du site, il s'agit avant tout d'orienter les visiteurs vers les emplacements les plus propices pour les accueillir en nombre, là où les risque d'impacts négatifs sur l'environnement sont les plus faibles.

La solution se trouve dans une conception globale de l'aménagement, intégrant les équipements d'interprétation et les autres réalisations nécessaires à un bon accueil du public.

La sécurité du public est un autre impératif, particulièrement important pour les dispositifs placés en bordure des routes ou sur des points de vue en surplomb.

Aire autoroutière, exposition archéologique de plein air avec série de panneaux-lutrin pour la lecture du paysage. (près de Massiac, Cantal)



Présentation des points d'intérêt à visiter dans la commune. Entrée de l'enclos de la Maison de la Pomme à Ste-Opportune-la-Mare. (Parc naturel régional de Brotonne)



Panneaux d'interprétation sur une aire de stationnement. (Parc national de Shenandoah, USA)



Intégration de panneaux d'interprétation à un point de vue aménagé en bordure de route. (Parc national de la Mauricie, Québec)



# 3

# **Exemples de réalisations**

NÎMES-LE-VIEUX
PONT-AUDEMER
ÉTANGS DU ROMELAERE
LAC DE LAMOURA
LAC D'AUBUSSON
MARAIS DE LAVOURS
LAC D'ALLOS

L NE S'AGIT PAS de considérer les exemples d'interprétation qui sont présentés ici comme exemplaires. Chacun est trop spécifique, trop attaché à un lieu, à une histoire, à des circonstances particulières pour prétendre faire loi, ni encore moins être pris pour une recette. Ces réalisations ont cependant le mérite d'avoir abordé presque tous les problèmes, avec beaucoup de pertinence et d'avoir trouvé des solutions. Peut-être y en avait-il d'autres ?

### NÎMES-LE-VIEUX



1989-1990 Parc national des Cévennes 66 49 53 10

### le rôle du chef de projet

entretien avec Michelle Sabatier Montpellier, 3 octobre 1994 Les dessins de Nîmes-le-Vieux sont de Jean Bouvet, Textimage

Globalement le système marche... avec deux ou trois erreurs qu'il faudrait éviter



### Pourquoi un parcours à cet endroit ?

J'ai pris le projet en cours de route, pourtant c'était bien la première question à se poser.

C'est un site qui a une relative fréquentation, pas très importante, mais avec un potentiel touristique parce qu'il y a un paysage assez étrange. Il y avait aussi une demande tout à fait

Il y avait aussi une demande tout à fait locale, plutôt intéressante. Certains agriculteurs, sur Nîmes-le-Vieux, se lancent dans la diversification de leurs ressources, avec la vente de produits élaborés chez eux : charcuterie de pays, accueil à la ferme, etc.

Précisément sur ce site, il y avait deux agriculteurs qui souhaitaient avoir un aménagement, sans bien définir quoi. Quelque chose qui fasse que les gens soient incités à venir jusque chez eux et demeurent un moment à fréquenter le site et à s'intéresser à leurs produits. Donc l'agent de terrain s'était préoccupé de voir ce qu'il pouvait faire comme sentier en liaison avec ces deux agriculteurs.

Ensuite, il a défini un parcours entre les deux fermes à partir des sentiers déjà existants. Sentier est un grand mot, car il s'agissait de parcours de troupeaux. En fait, il y a des parties où c'est vraiment un sentier et d'autres où il y a des passages que l'on aperçoit. Il faut raccorder. Le cheminement n'est pas toujours très net.

#### Les thèmes?

En liaison avec le parcours, 7 ou 8 thèmes ont été définis. Normalement il devait y avoir un panneau par thème, avec au départ une explication du site. Expliquer le paysage, ce qu'il était au siècle passé, et après, très classiquement, une partie géologie, une partie botanique, une partie faune, etc. Il a fallu beaucoup de temps (2 ans), et le projet n'était pas allé plus loin. Il faut dire qu'arrivée là l'équipe initiale se trouvait devant un travail qui n'était plus de son ressort. A mon avis, c'est parce qu'ils ne maîtrisaient pas les techniques d'expression nécessaires. Moi, je n'avais jamais fait de sentier avant celui-là. Je m'occupais de publications. Je n'ai pas du tout remis en cause ni le parcours ni les thèmes. Je les ai repris tels quels. Puis j'ai commencé à réfléchir justement à faire de ces thèmes, qui se rajoutaient les uns aux autres, quelque chose qui soit un tout. En fait, c'est en parcourant le site en entier que je me suis rendue compte qu'on avait une espèce de résumé du Causse Méjean sur un tout petit lieu. Résumé des points forts de la description du paysage, de la géologie, du milieu humain du Causse Méjean. On pouvait effectivement le décliner à travers ce parcours.

On a mis beaucoup de panneaux dans le sens de l'aller, mais il n'y en a que trois pour le retour parce qu'on a pensé à la fatigue du visiteur.

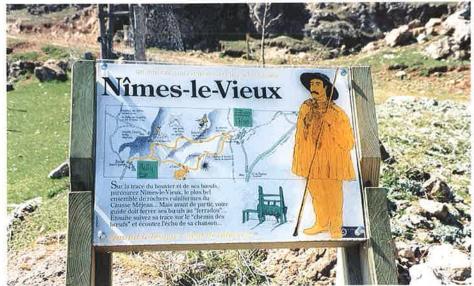
### Un fil conducteur ?...

Pour unifier les choses, j'ai pensé à un personnage qui accompagnerait le visiteur, qui se retrouverait d'un panneau à l'autre. C'est venu tout à fait comme ca parce que le paysan à l'origine du sentier, m'a dit : « Vous prenez le chemin des bœufs » — « Le chemin des bœufs. Pourquoi ? » — « Parce que c'est là quand on emmenait les bœufs pour labourer. Quand ils avaient fini de travailler, on les amenait pâturer dans un petit coin qui est là-bas de l'autre côté », et voilà qu'il commence à me parler de ses bœufs, quand il était gosse. C'était très intéressant. Voilà pourquoi on part sur le sentier des bœufs avec le bouvier.

Le premier panneau de tête, c'est logique, c'est le plan du sentier. Donc on a prévu un premier croquis, avec sur le même dessin, l'explication du paysage d'aujourd'hui et celui tel qu'il était il v a à peu près un siècle, au moment où les cultures étaient les plus répandues, et puis, en remontant plus loin, dans une antiquité non définie exactement, avant ou au début de l'apparition de l'homme sur le Causse, le paysage passé tel qu'il pouvait exister. Dès ce départ-là, et en réfléchissant, c'est-à-dire en pensant à la simultanéité de plusieurs regards sur le même paysage, on s'est dit que ce serait bien d'avoir deux niveaux de lecture.



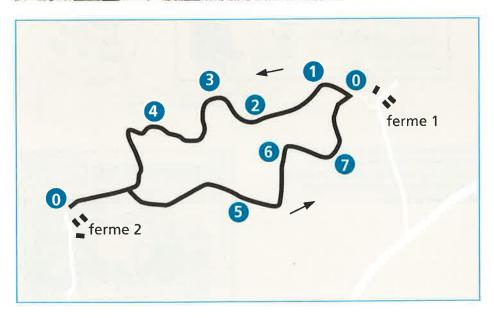
Un paysage étrange et largement ouvert qui s'accommode de la lourdeur des supports de bois.



Au départ du parcours en boucle, la première table d'interprétation avec, dans l'ordre de visualisation : le titre général, le personnage-type du bouvier, le plan de l'itinéraire où sont mentionnés les autres panneaux, le ferradou, le texte d'introduction :

Sur la trace du bouvier et de ses bœufs, parcourez Nîmes-le-Vieux, le plus bel ensemble de rochers ruiniformes du Causse Méjean... Mais avant de partir, votre guide doit ferrer ses bœufs au « ferradou »...

Ensuite, suivez sa trace sur le « chemin des bœufs » et écoutez l'écho de sa chanson...



Un parcours en boucle de 2 h environ. Beaucoup de panneaux dans le sens de l'aller, il n'y en a que 3 pour le retour, en prévision de la fatigue du promeneur. Il y a une deuxième table de départ à l'autre ferme car on peut commencer l'itinéraire par ce côté.

#### NîMES-LE-VIEUX

### L'équipe?

Nous étions cinq : l'agent de terrain, un chargé de la pédagogie de l'environnement du Parc - qui a travaillé au départ sur la définition des thèmes moi et les maquettistes qui sont deux. Quand j'ai fait appel aux maquettistes, les thèmes et le parcours étaient définis, et j'avais déjà un texte qui n'était pas le texte définitif, mais, comme on dit au cinéma, un synopsis. Les maquettistes m'ont proposé les deux niveaux de lecture qui permettaient de mettre en rapport différents regards sur le même paysage, sur le même thème. Ça ne fonctionne pas forcément pour tout, et ce n'est pas toujours nécessaire, mais certaines fois c'est intéressant, utile, et pas seulement décoratif.

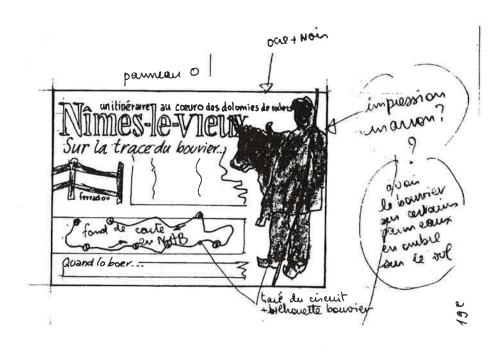
Très vite, avec ces maguettistes et le garde, nous sommes allés faire le parcours sur le terrain. En fonction des thèmes, du panneau, du synopsis, on regardait comment cela fonctionnait. Le maquettiste a fait des photos, et on a ajusté comme ça petit à petit. On a fait une modification sur le parcours initial. Vers le milieu, il y a un endroit où on descend dans un creux qui est une doline qui n'est plus cultivée. Ce n'était pas prévu au départ. Quand on n'utilise que le regard on n'a pas la perception du paysage tel qu'il est. Il me paraissait intéressant de faire descendre les visiteurs dans le creux pour qu'ils fassent l'expérience physique de leur forme. Puis les faire remonter de l'autre côté pour la dominer. Je crois que c'est pratiquement la seule modification du parcours qu'il y a eu.

### L'élaboration des textes a-t-elle posé des problèmes ?

Certainement. A partir du synopsis qui donnait déjà la trame générale, il a fallu beaucoup de temps pour arriver aux textes. J'ai modifié jusqu'à la dernière minute, en fonction des dessins, parce qu'il ne fallait surtout pas que mon texte redise la même chose que les dessins. Il fallait aussi que ça cadre dans l'espace. Donc, jusqu'à la fin, j'ai modifié, remodifié.



Table 1. En haut, à droite, schémas indiquant l'évolution du paysage.



Un storyboard dont les croquis constituent une première étape de réflexion et donnent une vue d'ensemble. On remarquera des formats qui ne seront pas retenus par la suite.



Le texte ne pouvait se mettre au point de façon définitive qu'en même temps que s'exécutaient les dessins. C'est une élaboration conjointe. Un jeu à jouer entre les deux langages.

Beaucoup de temps pour trouver un mode d'expression où il y ait le moins de texte possible, comme les bulles dans les bandes dessinées, venant en quelque sorte sonoriser le dessin.

La curiosité que doit susciter le dessin doit faire lire les gens. C'est à peu près ce qu'on a essayé de faire aussi avec plusieurs niveaux de lecture. Autant que possible, les gros titres, pour accrocher avec l'idée principale, puis des choses plus détaillées.

# Est-ce que chaque panneau a été fait d'abord sous forme de croquis, pour avoir une vue d'ensemble ?

Oui, les maquettistes ont fait ça. Ils les ont crayonnés. Un story-board a été fait. Au départ, dans leur essai de réalisation de ce sentier, les agents de terrain avaient commandé des dessins, avant que j'intervienne. Il y avait donc certains dessins, par exemple ce rocher (p.28), mais aussi ce paysage (cicontre) réalisés par un dessinateur du crû, mais sans un réel souci d'interprétation.

Cela n'a pas forcément convenu à ce que nous souhaitions. On en a gardé une partie, mais le maquettiste a réinterprété les dessins, soit pour les adapter à la technique de la sérigraphie, ce qui n'est pas forcément évident, soit pour les rendre plus *interprétateurs*. C'est-à-dire plus signifiants. La plupart des nouveaux dessins ont été faits à partir de photos prises sur le site directement, ce qui, à mon avis, est la seule manière de faire un dessin d'interprétation.

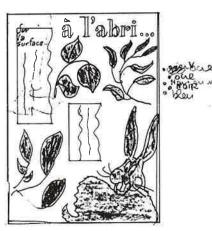
### La relation entre le graphisme et le mobilier

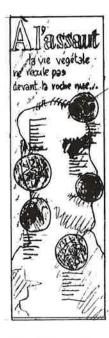
Les maquettistes ont aussi dessiné et conçu les supports. C'est intéressant pour l'unité du style. Ils ont conçu le support en fonction d'une intégration au site mais en même temps d'une certaine *présence*. On n'a pas cherché la dissimulation.

En plus, comme il y a pas mal d'es-

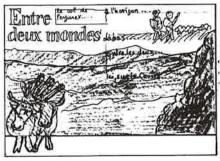












pace, ils ont prévu les supports assez larges, pas très hauts. Comme il y a peu de relief, ce mode de support convient au site de Nîmes-le-Vieux. Mais on s'est rendu compte qu'on ne pouvait pas l'utiliser n'importe où sans l'adapter (par exemple au château de Roquedols).

#### Le format?

De mémoire c'est 50 x 70 cm. Mais il y a plusieurs formats, déduits à partir de celui-là. Le plus petit a 35 cm en largeur. Il y en a aussi un de 50x70 en hauteur. Mais celui intitulé « Entre deux mondes » (p.28) fait plus d'un mètre, je crois, ce n'est pas satisfaisant d'un point de vue esthétique. Mais, effectivement, il y a une raison. C'est un paysage panoramique, celui que l'on aperçoit par-dessus. Il fallait en montrer les deux extrémités.

### Les couleurs assurent aussi la continuité du style?

Oui, on ne voulait pas mettre trop de couleurs, à cause du coût. Il y en a quatre : noir, vert, orange et bleu. Pas sur tous les panneaux. Le vert et l'orange dominent parce que c'était les couleurs qui allaient avec celles du site : les lichens orange, le vert de l'herbe, le bleu du ciel, très présent sur le Causse.

### Le panneau aux oiseaux?

Ce panneau-là est un peu particulier. On a eu des problèmes techniques qu'on n'a pas résolus.

Pour parler des oiseaux, c'est très joli, mais la plupart du temps on ne les voit pas.

On a essayé de trouver un moyen, un clin d'œil, par rapport à cette présence-absence, ils sont là mais on ne les voit pas. Donc, on avait pensé à ce système de volet tournant qui doit normalement se rabattre automatiquement quand on le lâche, de façon à ce que le paysage revienne à sa place et le manipuler pour faire apparaître l'oiseau correspondant.

Mais on n'a pas trouvé un matériel fiable pour les boutons : ils se « débrayent » à l'usage et les volets se voilent ou restent coincés. Je pense

#### NîMES-LE-VIEUX

malgré cela qu'il faut de temps en temps avoir une intervention manuelle du promeneur. C'est vraiment une chose dont je suis persuadée. Un lecteur uniquement spectateur se met peu à peu dans un état passif.

Mais ce doit être très rustique, il ne faut pas que ce soit sophistiqué du tout. Il ne faut pas non plus que ce soit obsessionnel, qu'il y en ait partout, à aller toujours tirer un machin, mais de temps en temps, un petit piment ça peut être utile.

### Et la technique?

Il y a le support blanc dans le fond qui est trop souple, par moment il ne reste pas bien plan. On l'a collé au départ, il s'est décollé. Le dessus, l'Altuglas, ca ne bouge pas, aucun problème. Mais le dessous, c'est du Komacel, ie crois, très fin qui fait 2 mm. Le sérigraphe nous a dit après qu'il ne fallait pas le coller, il faut percer des ovales aux points de fixations, de façon à ce qu'ils puissent se dilater avec le soleil. Il faut voir à l'usage. Le matériau, c'est vraiment un problème. Par contre les couleurs résistent très bien. C'est des couleurs prévues pour les UV.

Il n'y a pas eu de vandalisme, c'est un site très abrité loin des accès de circulation. Par prudence, on a fait tirer tout en trois exemplaires, pour pouvoir les remplacer éventuellement.

Enfin, il y a le problème, on le voit d'ailleurs très bien sur l'une des photos, celui de l'ombre portée du texte qui perturbe la lecture, surtout pour les petits textes en italique qui sont doublés, ça gêne énormément.

### Le coût?

Quand on a calculé, ça nous revenait à 11 000 F (en 1989) le panneau, tout compris, sauf les prestations des personnels du Parc - coût extérieur compris - c'est-à-dire la fabrication des supports, le maquettiste, le dessinateur, la sérigraphie, et aussi un peu de maind'œuvre pour la pose.



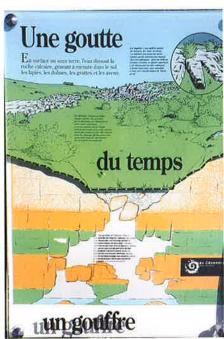


table 4. Le format panoramique.

table 3. On distingue l'ombre portée provoquée par le double support : imprimé sur l'Altuglas transparent, le paysage bleu et vert, au-dessous, la structure souterraine imprimée sur le support blanc du fond.

table 6. Le rocher.

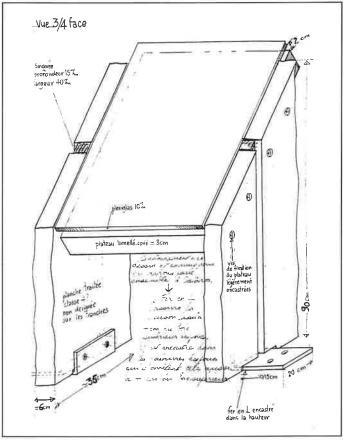


nuc...

### Le sens des messages a-t-il été validé par les scientifiques et ontils été autorisés à intervenir sur la forme ?

Sur les thèmes géologie, botanique, etc., je crois que je n'ai pas fait valider quoi que ce soit. L'équipe de départ était assez compétente et les thèmes assez généraux pour que cela ne soit pas nécessaire. Mais il ne faut pas le dire! Par contre, sur Roquedols\*, c'était plus délicat, j'ai fait valider par un spécialiste forestier. Intervenir sur la forme ? Pas du tout. Un scientifique n'a pas vocation d'intervenir sur la forme, principe n° 1. Pourtant, c'est parfois tout à fait nécessaire de consulter un spécialiste. Je vois sur le thème de la forêt, c'était quand même important parce que là je ne maîtrisais pas les finesses, c'était plus pointu, il était important que quelqu'un le relise d'un point de vue scientifique et

\* Sentier d'interprétation du Château de Roquedols







Le mobilier vu de dos.



table 2. On distingue les boutons pour faire apparaître les oiseaux.

même d'un point de vue relationnel. Mais ils ne sont jamais intervenus sur la forme.

### Il n'y a pas que le naturalisme?

Maintenant je repense à ce panneau (n° 7), la chanson du bouvier, le seul panneau dont le thème n'avait pas été prévu au départ. C'est l'anecdote du chemin du bouvier qui m'a fait penser qu'on pouvait peut-être faire ce panneau, qui n'est pas du tout dans le même esprit que les autres, mais c'est le dernier.

En général, l'interprétation du paysage consiste à attirer l'attention du visiteur sur ce qui l'entoure, pour lui donner une information très précise par rapport à ce qu'il peut voir.

Ce panneau n'a strictement rien à voir. Ça me paraît dommage de rester uniquement dans le créneau naturaliste, et passer sur tous les aspects culturels

#### NîMES-LE-VIEUX

de la région, à part l'architecture. Le personnage étant le bouvier, je me suis dit qu'on pouvait jeter un petit clin d'œil sur le folklore et la chanson.

Une autre chose a été critiquée. C'est l'aspect du personnage, un peu passéiste, conducteur de bœufs. On craignait que les visiteurs imaginent que les Caussenards labourent encore avec les bœufs. On voit pourtant bien les tracteurs énormes sur le site.

### Le balisage directionnel?

Entre deux panneaux, sur le terrain, il y a un balisage directionnel. C'est une préfiguration « Grapus », une copie de la future signalétique des parcs nationaux proposée par l'agence. Avec sa petite étiquette jaune, la signalisation se voit de loin, elle est à la fois discrète et visible. Mais dans les grands prés, on ne sait pas où aller, il y a même des clôtures à franchir, des fils de fer barbelés.

On a posé un système de chicanes pour permettre au visiteur de passer sans ouvrir la porte, le bétail restant enfermé dans l'enclos.

On est en propriété privée, il faut négocier avec les gens, veulent-ils, ne veulent-ils pas, c'est très différent quand on est sur un domaine communal, ou bien dans une forêt domaniale, où les choses sont envisagées d'une façon un peu différente.

Par contre, la signalisation générale (routière) n'est pas très au point à cause d'une concurrence intempestive entre de nombreux panneaux qui finissent par dérouter le visiteur. Il y en a une au col, au branchement de Perjuret, et il y en a une en direction des deux villages, des deux exploitations et c'est tout. Il n'y a pas de parking aménagé au sens « urbain », les gens se garent sur les parkings des villages, tout à fait sommaires. Bien sûr, s'il y avait beaucoup de monde, il faudrait les aménager.

### Est-ce que ce parcours se complète avec d'autres médias ?

Il y a une fiche-guide que l'on peut prendre, soit dans les centres d'infor-



Fiche-guide bilingue. Dommage qu'il n'y ait pas de continuité de style avec les panneaux.

Les pèlerins qui passeront prendront de l'eau bénie ils diront un Pater et un Ave pour la pauvre Bernada qui est allée au Paradis au ciel avec ses chèvres.

(extrait de la chanson du bouvier)

mation du Parc, soit aussi dans les deux sites. Aux deux départs de sentier, il y a un petit distributeur.

La fiche ne reprend pas du tout le contenu des panneaux. Je ne sais pas si c'est bien, c'est voulu. Parce que quand on organise un sentier d'interprétation, c'est sans arrêt la frustration, il faut faire court, il y a pourtant plein de choses à dire.

La fiche, c'est une autre façon de voir. Elle est bilingue, une face en Anglais, une face en Français. En Français on dit autre chose. Par contre, en Anglais, on traduit le contenu des panneaux.

### Pouvez-vous esquisser une autocritique?

• Au début, la question qui se pose effectivement c'est : « est-ce qu'il faut faire ce parcours ou pas ? »

Il y a des gens qui préfèrent ne pas prendre le sentier, ils souhaitent se balader là où il n'y a pas de panneaux. De plus en plus on entend ce genre de réflexions : c'est trop aménagé, on n'a pas envie de lire, simplement d'être bien à la campagne!

C'est quand même intéressant d'entendre cela.

- L'autre critique que je ferais, c'est qu'à mon avis ce parcours est trop long (2 h), surtout compte tenu du climat, au mois de juillet-août, sur le Causse Méjean, il fait très, très chaud. C'est vrai quand ça devient un parcours physique, ce n'est plus la peine d'essayer d'expliquer les choses. Il fallait relier les deux fermes, ça faisait partie du cahier des charges puisque les deux étaient parties prenantes pour ce sentier et chacune avait quelque chose à proposer aux visiteurs. Mais normalement, s'il n'y avait pas eu cet impératif, je crois qu'il aurait fallu le faire beaucoup plus court.
- Je crois qu'il ne faut pas répandre ce genre d'équipements partout, il faut limiter. Sur les très beaux paysages, à mon avis, il ne faut pas faire d'interprétation, ne pas intervenirpeut-être donner une explication au départ et c'est tout.

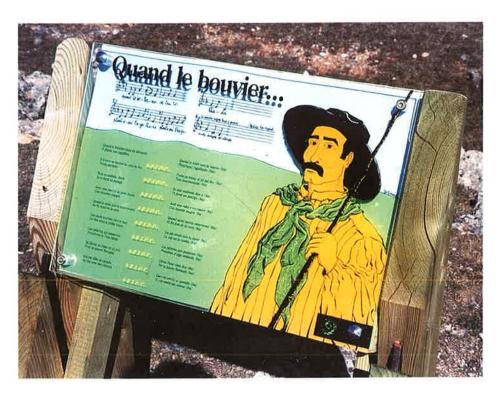


Table 7 avec la chanson du bouvier. La lecture est perturbée par l'ombre portée. Il existe une théorie du message brouillé qui obligerait le lecteur à porter plus d'attention à la lecture. Le désordre incitant à la remise en ordre. Moi-même, je suis un peu gênée par la multiplication de ces panneaux quand je visite d'autres régions. Je vais les voir par intérêt professionnel, mais ce n'est pas ça que j'aime faire, j'aime me promener où il n'y a rien. Alors je me pose des questions...

On a fait une enquête, cet été justement, dans une vallée des Cévennes « Est-ce que vous aimeriez avoir des sentiers explicatifs ? ».

Une proportion importante de gens répondent oui, mais il y en a tout de même 15 % qui disent surtout pas !

• Est-ce qu'on créé une fréquentation avec ce type d'équipement, ou est-ce que c'est un complément d'équipement là où l'on a déjà une forte fréquentation, pour la canaliser ? C'est très important vis-à-vis des communes qui veulent chacune leurs panneaux, leur piscine.

Ce qui est surtout redoutable, c'est que chacun fasse son truc à soi, qu'il n'y ait pas de plan d'ensemble dans une région géographiquement significative, c'est très moche.

### malgré ces réserves, d'autres sentiers sont-ils en projet ?

J'en ai peur, par service commandé. Il y a d'autres sentiers en projet. Mais on va essayer le plus possible de faire de l'interprétation sans panneau. L'interprétation avec plots de repérage des points intéressants et une fiche. Simplement une fiche descriptive qui donne des informations se référant à un balisage. Mais dans le même style d'interprétation, c'est-à-dire pas le sentier promenade, mais la boucle courte avec des choses précises à voir, sans installation sur le terrain.

A mon avis, si on voulait vraiment être cohérent, il ne faudrait faire des départs de sentier qu'à proximité de lieux où quelqu'un prendrait en charge la gestion du sentier.

Choisir des points de départ en pleine nature, loin de tout, est à proscrire, surtout dans le contexte d'un espace protégé, car c'est une artificialisation et ça peut être générateur de nuisances. Il vaut mieux les installer à proximité des villages ou directement en prise sur un centre d'accueil du public déjà fréquenté.

Il ne faut céder ni aux pressions locales ni à notre propre désir de démontrer « ce que nous savons faire »...

### nous avons noté

- le souci d'interprétation dans le choix des thèmes qui sont les facettes d'un même sujet.
- le rôle d'un chef de projet attentif à l'esprit du site dans le temps et dans l'espace.
- l'unité de style aussi bien dans le graphisme que dans le mobilier grâce à une équipe restreinte polyvalente.
- l'efficacité des textes, l'effort de concision, et la double lecture.

### PONT-AUDEMER



1989-1990 Parc naturel régional de Brotonne 35 37 23 16

### une esthétique très étudiée

### Descriptif du circuit

Ce circuit a pour but la découverte de la ville de Pont-Audemer, de son patrimoine, notamment ses canaux et sa rivière la Risle. Il donne au visiteur quelques clefs historiques pour la compréhension de la ville, ses rapports privilégiés avec l'eau, la particularité de l'urbanisme, de l'architecture et des activités qui en découlent.

### Un ensemble de panneaux

- Un premier panneau décrit le circuit.
- Un second parle des origines de la ville et de sa situation particulière à l'intersection de deux voies de communication : la rivière et la route.
- Des panneaux didactiques de grand format installés dans les points clés de Pont-Audemer (église, marché, bord de la Risle) mettent en relation le thème privilégié de l'eau avec la ville : la navigation, la force hydraulique et les industries, etc.
- D'autres panneaux plus petits signalent quelques détails particuliers (balcons, puits, décor peint...)

Un petit guide, disponible à l'office du tourisme et à la mairie, restitue l'ensemble du circuit sur un plan. Il donne en outre une information plus complète sur les monuments, l'histoire, la topographie, et les commodités de villégiature.



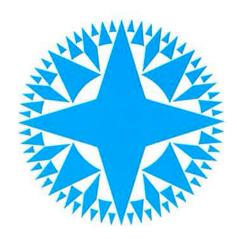


Grand panneau mural n°4.

Malgré la numérotation, liberté est laissée au visiteur d'emprunter l'itinéraire qui lui convient le mieux, car chaque panneau contient une information spécifique, autonome.



Grand panneau n°2 supporté par deux mâts.

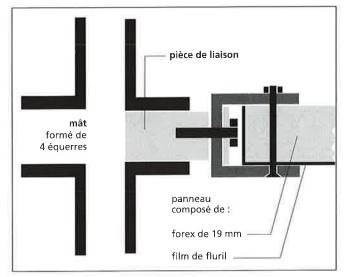




La rose des vents imaginée pour le guidage au sol est le symbole qui identifie le circuit. Ce symbole se retrouve sur tous les documents, panneaux, dépliants, affiches

### Fabrication des panneaux

lls sont sérigraphiés sur un matériau plastique (komacel ou forex de 19 mm). Ils sont revêtus d'un film protecteur de type Fluril qui est bordé sur les 4 tranches de façon à n'offrir aucune prise. Les 2 bords verticaux sont pris dans un profilé en U. Ce profilé reçoit les pièces de connexion nécessaires aux fixations des panneaux : panneau-mât ou panneau-mur. Il protège et rigidifie le panneau et empêche l'accès au bord du film protecteur. Les 2 champs horizontaux sont protégés par un profilé en L fixé au dos du panneau.



Le mât-porteur est composé de 4 profilés en L moisés au moyen d'entretoises. L'espace obtenu par les entretoises permet entre 2 L la fixation par boulonnage des pièces de connexion des panneaux. L'ensemble de la visserie est en acier inoxydable. Les profils en acier reçoivent une laque polyuréthanne. La fixation au sol se fait au moyen d'une platine ancrée sur 4 goujons scellés dans un massif de béton noyé dans le sol.

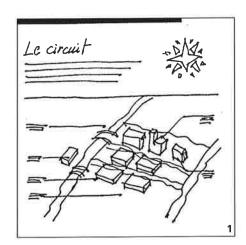


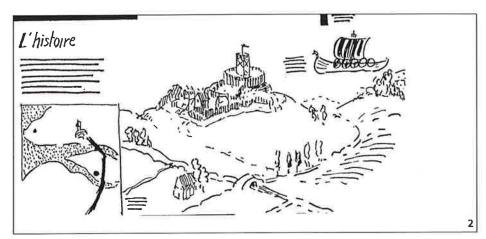
Couleur des panneaux. Le fond est gris-bleu clair, l'impression bleu foncé et brun-rouge. Des couleurs additionnelles ont été nécessaires pour certains détails de dessin, soit par combinaison des couleurs de base, soit par aplat de nouvelles encres.

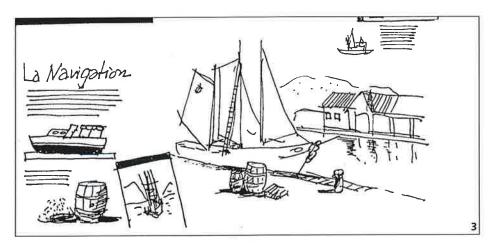
### **PONT-AUDEMER**

**le storyboard** réunit l'ensemble des panneaux (ci-contre, dans sa presque totalité).

Chaque panneau est représenté par un croquis à échelle très réduite. Il permet une vue d'ensemble et donne une idée assez précise du rapport images/texte. Il est une étape indispensable avant la réalisation des illustrations et la rédaction des textes.

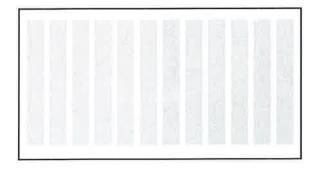






### Une forme graphique normalisée La trame est basée sur une hauteur

de 0,80 m, sur cette constante on détermine 3 types de panneaux dont la largeur correspond à 2, 6, ou 12 colonnes de texte : soit 0,35 m, 0,80 m, 1,50 m.





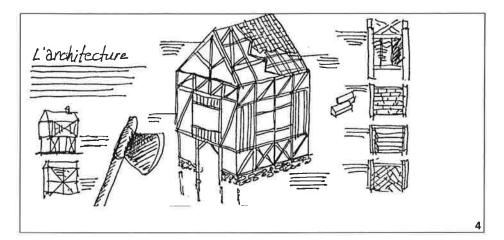


Les 3 types de panneaux.

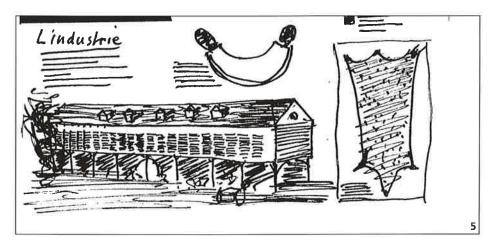
page de droite

La typographie

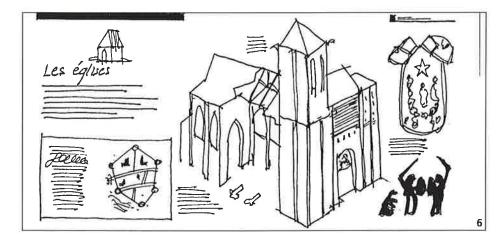
correspond à chaque niveau de lecture, texte à voir, texte à lire.















# Les

La ville aux dix autrefois divisé évêchés de

Chapeaux : Bodoni médium, cap et bdc, corps 48

A gauche : la chapelle du Sépulcre. Cette chapelle vint compléter la construction de l'église Notre-Dame du Pré commencée au 12e siècle

Légendes : Bodoni médium, cap et bdc, corps 20

Titres: Gill 1/2 gras italique, cap et bdc, corps 242

#### **PONT-AUDEMER**

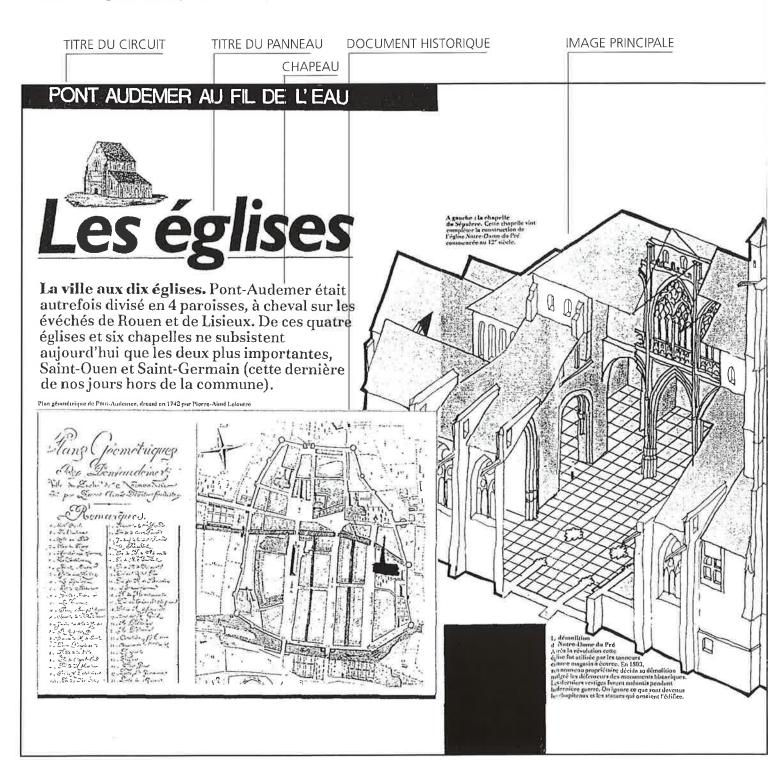
Un principe de mise en page

Chaque panneau comporte un entête mentionnant le titre du circuit « Pont-Audemer au fil de l'eau », le numéro ainsi qu'un texte signalant les lieux où le quide est disponible. Chaque grand panneau comprend:

• une image principale et centrale illustrant le thème exposé dans l'introduction : vue éclatée de l'église St-Ouen, pour le thème des églises (ci-dessous), panoramique du port au XIX<sup>e</sup> siècle, pour la navigation, coupe d'une tannerie pour l'industrie...

- un document historique
- des illustrations

On a choisi des dessins de type encyclopédique portant sur des détails, vitraux, chapiteaux; chacun est commentée par une légende de quelques lignes.



Un pinn du circuit Découverte de Pont-Andemer est disponible ou Syndicat d'initiative, à la mairie, et chez les commerçants de la ville.



#### Réalisation

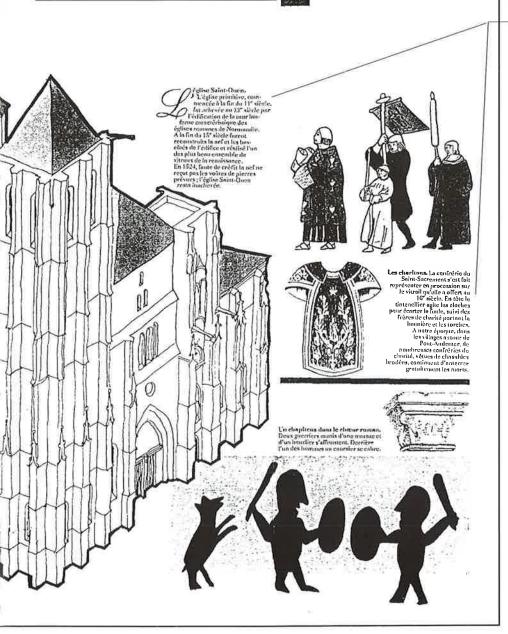
Conception du circuit, recherche et rédaction des textes : Parc naturel régional de Brotonne. Chef de projet : Alain Joubert avec la participation de I. Vautier, adjointe à la culture de Pont-Audemer. Conception graphique et réalisation : COM et GRAPH, Caen.

Mise en place et entretien du circuit : commune de Pont-Audemer.

LOCALISATION DU GUIDE

LÉGENDES





#### nous avons noté

- La rigueur et la finition du projet, le style design de l'ensemble de cette réalisation, c'est-à-dire une étude de conception très poussée à toutes les étapes.
- L'équilibre entre le visuel et le verbal, entre l'iconographie et la quantité de texte, celui-ci intervenant comme la bande-son d'un film, la sonorisation en quelque sorte.
- La complexité des images qui accrochent l'attention : vues éclatées, documents historiques, détails, etc.
- La mise en page très structurée, sous une fantaisie apparente.
- Les dimensions assez importantes des grands panneaux (1 m 50).
- Les couleurs nombreuses mais bien harmonisées entre elles.

#### LE ROMELAERE



1993 Parc naturel régional Nord-Pas de Calais Audomarois 21 98 62 98

#### peut-on inviter à l'observation à travers le filtre de la poésie ?

#### Site

Réserve naturelle volontaire des étangs du Romelaere, à proximité de la "Grange nature", point d'accueil et d'information du Parc naturel régional Nord-Pas de Calais.

#### Intérêt

Faune et flore aquatiques remarquables. Parcours au milieu des marais et d'espaces agricoles encore exploités.

#### Problème

Grande fragilité du site. Zone d'étangs, protection de la faune et de la flore aquatiques.

#### Descriptif de la signalétique

10 panneaux métalliques de 30 x 40 cm environ, en forme de fenêtres que l'on peut manipuler pour que le regard recadre une portion de paysage, une fleur, un oiseau, etc. Entièrement peints. Parcours ludique. Aucun texte.







de haut en bas

L'entrée du parcours aménagée avec rigueur. Le principe des "lucarnes" d'observation, mélange de réalité et de fiction.

Balisage directionnel.







Espaces humides aménagés.

Terrasse d'observation.

Des peintures au style naturaliste très affirmé, qui font penser aux jungles du Douanier Rousseau. Les cadres et montants sont entièrement recouverts d'une sorte de pointillisme végétal. On ne peut rester indifférent à l'originalité de ce parti pris.

#### nous avons noté

- La signalisation discrète et efficace.
- Les belvédères permettant de voir les oiseaux sans les déranger.
- Le parcours entre ciel et eau.
- Le dépliant qui accompagne la visite et fournit des explications complémentaires indispensables, avec cet admirable texte de Maupassant parfaitement en situation.
- La traversée de la rivière en bac à chaîne, avec sa BD mode d'emploi.
- Le thème des faces cachées, avec la combinaison du geste et du regard, qui révèle le site.
  Une voie nouvelle pour l'interprétation?



"J'aime l'eau d'une passion désordonnée...
Les marais surtout où palpite toute l'existence inconnue des bêtes aquatiques. (...)
Rien n'est plus troublant,

plus inquiétant, plus effrayant, parfois, qu'un marécage."

(extrait de "Amour" de Maupassant)

#### LAC DE LAMOURA



Juin 93 Parc naturel régional du Haut-Jura région de Franche-Comté 84 41 20 37

#### aménager pour protéger

**Site :** commune de Lamoura (Jura). Le plus haut lac du Jura (1156 m). Périmètre : 1328 m. A proximité de la station de ski de Combe du Lac. Aire de départ de la transjurassienne (ski de fond).

**Intérêt**: sanctuaire botanique, tourbière, batraciens.

**Problèmes :** fragilité du site, risque d'envasement du lac, gel prolongé, neige importante, très gros ruissellement.

#### **Objectifs**

- double usage : l'hiver, boucle de ski de fond, patinage ; l'été, promenade, pêche, baignade, aire de jeux.
- canaliser l'importante fréquentation grâce à un cheminement piéton.
- sensibiliser les promeneurs à la découverte écologique et à la protection du site.
- aménager : accueil, information, parking, sanitaire, aire de repos.
- réguler le niveau d'étiage du lac, augmenter la profondeur en évitant l'envasement, stabiliser les berges.

#### Réalisation

Etude du projet : CPRE (Centre Permanent de Recherche en Ecologie de Besançon) Graphiste : Anne Le Métayer Aménagement bois : La Pessière Supports : Sion, St-Etienne Stratification des documents : Print France, Chambéry.

#### Descriptif

- panneaux de même dimension environ 80 x 55 cm (sauf les n° 1 et 6, double largeur).
- chaque panneau est identifié par un numéro (tenu par la grenouille, symbole du site), en tête logo du parc et de la commune, en pied 5 logos, ceux des partenaires.







ci-dessus, de haut en bas

Vue du site avec l'aménagement du sentier, dans le fond, à droite, le bâtiment d'accueil.

Panneau n°1 présentant l'ensemble du parcours. Dessins et textes au trait noir avec rehaut de couleur, fond blanc.

Les panneaux sont des plaques de stratifié de 10 mm d'épaisseur, sans cadre, montées sur un support en métal laqué.

page de droite

Détail du support articulé permettant de modifier la hauteur et l'inclinaison du panneau.

Petite plate-forme à l'extérieur immédiat du cheminement. Noter les orientations opposées des platelages.

Panneau n°2, la géologie présentée sous forme de recette avec "réchauffement des glaciers à feu doux".

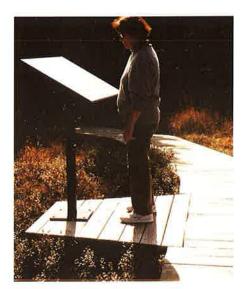
Détail du style graphique. Dans le texte, les différentes espèces s'expriment à la première personne.

- mise en page : à part le titre principal et le "chapeau" qui interviennent toujours à la même place, centrés, les autres éléments, textes et dessins, n'obéissent à aucune structure de mise en page perceptible.
- typographie : titre en Times gras, italique pour le chapeau, les légendes sont en pavés au fer à gauche ou centrées. Lignes longues (plus de 2 alphabets). Texte en quantité assez importante (1500 à 2 000 signes par panneau).
- dessin "encyclopédique", au trait noir, rehaussé de teintes aquarellées assez rares, le principe étant imposé par la technique de reproduction par stratification.

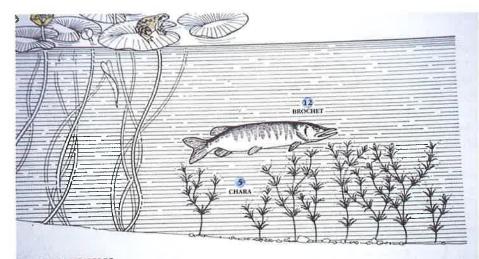


- La méthodologie qui consiste à traiter un ensemble de problèmes : fréquentation, conservation, interprétation.
- L'aménagement très poussé du sentier, des aires de jeu et du bâtiment d'accueil.
- Le graphisme discret, précis qui ne cherche pas à se faire remarquer.
- Le style personnalisé du texte rédigé dans un réel souci d'interprétation et qui se lit comme une page de livre.
- La simplicité des panneaux stratifiés qui ne nécessite aucun renforcement par cadre.
- Le support-mobilier, un peu technique, genre pied photo avec rotule, offre l'avantage d'être inclinable : position été/hiver.
- Le nombre limité de panneaux : 6 pour 2 km.
- Problèmes : le fond blanc des panneaux éblouit au soleil. Recourir à des papiers teintés.









#### S AMPHIBIENS

In GRENOUILLE ROUSSE

nois de mai, après un long sommeil hivernal, je le la litière des hêtrales-sapinières pour les herbiers liches où je dépose mes oeufs en amas gélatineux. à ce moment que je me fais écraser en grand

#### LES POISSONS

11. la TRUITE FARIO

On m'a réintroduit pour la plus grande joie des pêcheurs.

12. le BROCHET

Vous me reconnaîtrez à ma tête en forme de bec de

#### LAC D'AUBUSSON



1993 Parc naturel régional Livradois-Forez 73 95 57 57

## parcours pédagogique et mobilier bien conçu

#### Site

Commune d'Augerolles (Puy-de-Dôme) Aménagement touristique créé dans un site de montagne et forêts autour d'un lac artificiel.

#### Intérêt

Baignade, pêche, détente, loisirs.

#### Descriptif de la signalétique

8 "pauses" sur un sentier pédestre : "le Chemin de Saute-Ruisseau".
Plaques de lave émaillée scellées dans des plateaux de tôle laqués, avec piétements de bois lamellé.
Dimensions : 50 cm x 65 cm environ.
Dessins au trait noir avec très peu de couleur. Mise en page claire sans structure très affirmée.
Textes composés en Optima, caractère bâton avec pleins et déliés.

lextes composés en Optima, caractère bâton avec pleins et déliés.
Technique d'impression : lave imprimée (sérigraphie) et coloriée à l'émail, puis transformée en céramique par la cuisson.

#### Conception:

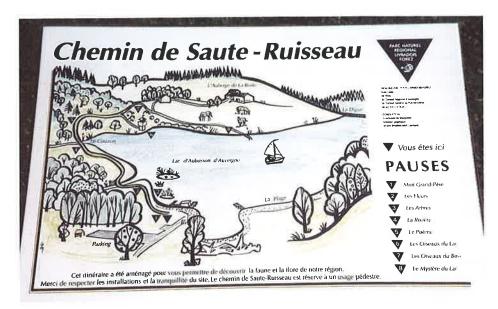
Ecomusée de Margeride. Création graphique et lave émaillée : M & F Lienhard. Support mobilier : Atelier Malare, 10 pl. Thomas, 63000 Clermont-Fd tél. 73 90 82 34

#### de haut en bas

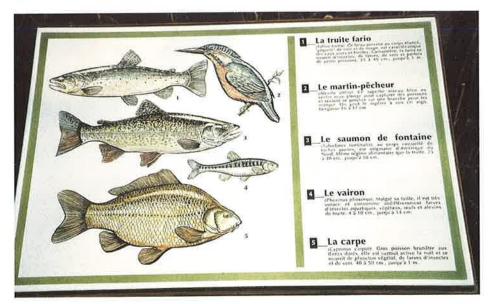
Présentation générale du parcours avec indication des "pauses" que l'on va rencontrer.

Ce panneau, avec le grand-père et sa petite fille, va se répéter plusieurs fois, couplé avec d'autres panneaux de type didactique. Il y a donc un double discours. Celui-ci est narratif, c'est la petite fille qui parle.

Cet autre panneau complète et éclaire le discours narratif précédent avec des dessins précis accompagnés de textes descriptifs courts, de type scientifique.







#### Souvent,

j'ai l'impression que mon grand-père et le héron cer font un concours de patience. Le héron, parfaiten immobile, guette les grenouilles, et mon grand-p avec ses jurnelles guette le héron.

Quelquefois, il m'arrive de commettre une gaffe : garde, grand-père ! Là, à droite, j'aperçois une mot rieuse."

"Et pourquoi pas un chevalier gambette ou une sar d'hiver ? me répond-il. Tu vois blen que ce n'est p saison."

Si jamais le héron a profité de ce court instant s'éclipser, alors j'ai droit à un reproche : "Tiens ! tu fait perdre la partie."



Exemple de texte narratif, pause n°6.

#### à droite

Un parcours malheureusement pas en boucle. Le balisage directionnel n'est pas toujours évident.

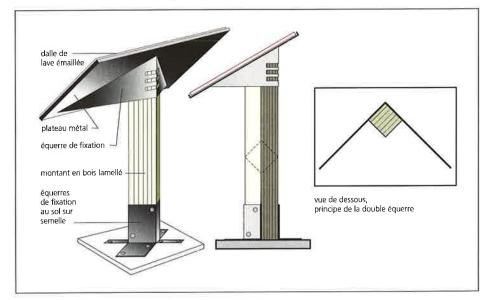
Mobilier-support. La liaison entre le plateau de métal qui supporte la dalle de lave se fait par l'intermédiaire d'une double équerre de métal soudée au plateau.

Cette équerre donne également l'inclinaison du plateau - environ 30° au-dessus de l'horizontale - ce qui permet à la fois la lecture du texte et la vision du paysage.

#### nous avons noté

- Le "design" du mobiliersupport. Structure solide, sobre et élégante. A la fois rustique et moderne. Emploi de la lave en pays de volcans. Adaptable à d'autres sites.
- Le personnage du "grandpère", qui sert de guide au visiteur, donne un côté humain au circuit et invite au rappel du passé (cf Nîmes-le-Vieux).
- Les dessins style illustrations pour livre d'enfants, au trait noir, souple, avec rehauts de couleur semblable à l'aquarelle.







#### LAVOURS



1993 Réserve naturelle du marais de Lavours 79 54 21 58

#### un aménagement parfaitement intégré

#### Site

Au nord-ouest d'Aix-les-Bains. Gestionnaire du site : Entente interdépartementale pour la démoustication, 73310 Chindrieux.

#### Intérêt

Permettre l'accès au marais pour observer faune et flore aquatiques.

#### **Problème**

Microclimat particulier. Humidité constante. Zone extrêmement fragile et difficilement accessible.

#### **Aménagement**

Cheminement fait d'un platelage de traverses de chemin de fer sur pilotis, à 1 m ou 1,50 m du sol, souvent en courbe. Postes d'observation.

#### **Descriptif**

Panneaux de 21 x 29,7 cm, noir sur fond légèrement coloré ivoire. Stratification des documents Print France, Chambéry.









de haut en bas

Le tracé sinueux contribue au charme du parcours.

Un simple fer plat sert à fixer la plaque de stratifié sur l'un des pieux.

Autre fixation sur une traverse inclinée.

Le style gravure des dessins au trait. On distingue au bas de la plaque l'ombre noire des moisissures : suivant la position et l'orientation, ces traces dues à l'humidité doivent être nettoyées régulièrement, elles s'enlèvent plus facilement sur surface lisse que sur surface granitée. Dessins très précis à la plume, trait noir.

Peu de texte, quelquefois poétique, Support-mobilier : traverses de chemin de fer de 4 cm d'épaisseur, fixées au sol par des ferrures. Certains supports sont inclinés à 60°.

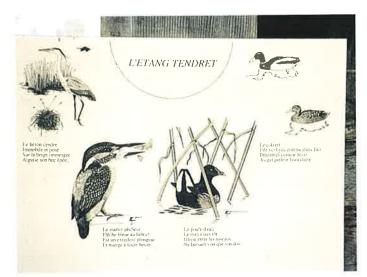
> A défaut d'oiseaux, ce jour-là, la meurtrière d'observation a cadré une peinture impressionniste.



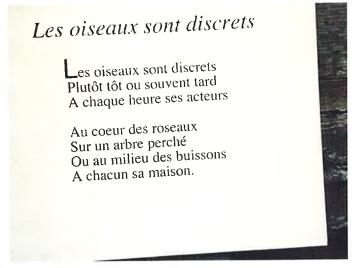
- L'utilisation d'un papier teinté pour éviter l'éblouissement.
- Le charme étrange d'un parcours qui permet de s'enfoncer sans difficulté dans un marais impraticable.
- Ces vieilles traverses de bois qui s'intègrent parfaitement au site, entre eau et forêt.
- La simplicité et la discrétion des panneaux : format réduit, dessin sans couleur, textes brefs
- Un parcours pédagogique efficace dans un site insolite.







Mise en page libre, avec des respirations.



Texte poétique composé en Times.

#### LAC d'ALLOS



1987 Parc national du Mercantour 93 16 78 88

#### un des premiers parcours d'interprétation en France

#### Site

Vallée du Haut-Verdon (Alpes de Haute-Provence). Le plus grand lac d'Europe à cette altitude : 2 230 m. Surface : 60 ha, profondeur 49 m. Sentier de 4 km environ.

#### **Usage**

L'été seulement. Le site est enneigé sept mois de l'année.

#### **Problèmes**

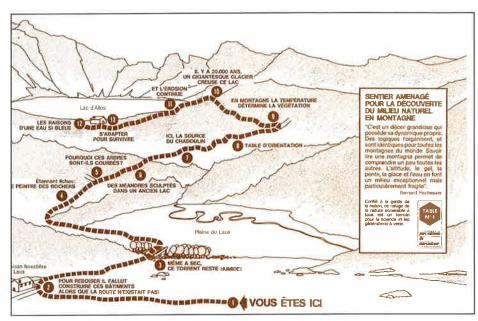
Fréquentation très importante dans une zone fragile en zone centrale du Parc national.

#### **Objectifs**

- Canaliser le flux touristique.
- Aménager un centre d'information du Parc national, un parking de 200 places, un sentier d'accès au lac.
- Intéresser le public à un parcours pédagogique.

#### Contenu des panneaux

13 panneaux de 90 x 55 cm. Chaque panneau développe un thème différent, sauf le premier qui est le plan du sentier avec l'emplacement et le titre des panneaux. Les thèmes dominants étaient bien sûr le site glaciaire, le lac, l'action des forestiers et le pastoralisme. Mais d'autres thèmes moins connus ont finalement beaucoup intéressé les visiteurs parce qu'ils les ont trouvés originaux : la vie des lichens, le rapport entre la présence et la densité des lichens et les niveaux de pollution atmosphérique, la présence de saules au bord d'un torrent le plus souvent à sec et les diverses utilisations du saule.



Le premier panneau, qui présente l'ensemble du parcours et les tables que l'on y rencontrera.





Très appréciable: le parking à proximité de l'entrée du parcours où se trouve également une hutte d'information, mais avec un personnel uniquement disponible en pleine période estivale. (15 000 visiteurs)



Ci-dessus, esquisse du panneau n°6, extrait du storyboard. À droite, réalisation et panneau in situ. Dans tous les cas, les panneaux sont en rapport direct avec le site par le biais d'un dessin d'identification auquel s'ajoutent textes et schémas explicatifs. En encadré, le rôle des espaces protégés.

# DES MÉANDRES SCULPTÉS DANS UN ANCIEN LAC Il y a 8000 ans, le glacier se retire après avoir creusé deux lacs superposés.

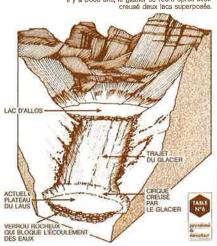
A l'origine, l'insolite plateau herbeux du Laus était un lac très peu profond creusé par le même glacier. Au cours des millénaires eulevants, le ruissellement y déposa une importante quantifé d'elluvione et de sédiments. Les aux stapunites furent essuite colonisées par des organismes végétaux qui conhibèrent peu à peu le lac en une succession de couches lossièes, "C'est une tourbibre.

Le Chadoulin, cherchant son cherrin à travers tous ces obstactes, a dessind

crear assignment us a spentagers. Under our recourses to opposition of the base. Eth about das planties of das introduces cost. This targitamps are tourishing and the aspicious manner combustations, real-assignment on delication of any large transitions and assignment of the terminal combustations and assignment of terminal control of the control of the terminal control of the control of the terminal control of the control of the terminal control of terminal cont

\*Statuting all decomproption de cas

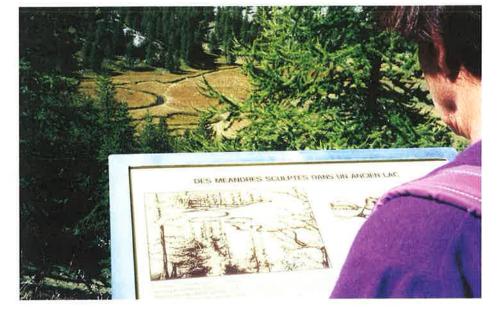
décomproutire de ces actor permet de replacer de la régétalarra les Agret



#### **Textes**

Sur le plan de la forme, le nombre de mots nouveaux pour les non-initiés aux sciences naturelles est réduit. Mais on peut supposer que la présence de ces termes, expliqués, permet d'enrichir le contenu et d'éveiller l'intérêt du lecteur. Chaque panneau ne traite que d'un thème et la longueur des textes principaux alternant avec des illustrations varie entre 70 et 250 mots. D'autres explications en caractères moins importants viennent parfois étayer les textes principaux.

À l'arrivée au lac, très spectaculaire, le parcours devient "silencieux". Aucun panneau ne vient interférer avec le plaisir de cette récompense attendue.







#### LAC D'ALLOS



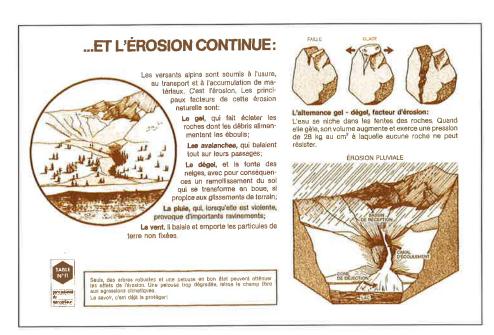
Une signalétique lisible, relativement discrète. Sratifié gravé en creux. Les pictogrammes ont été vissés et non collés comme cela se fait maintenant. (conception Grapus)

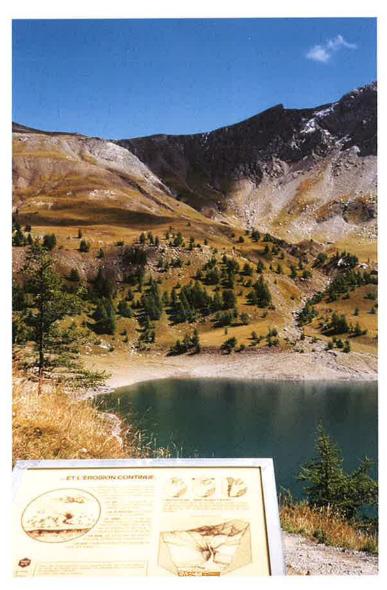
#### Réalisation et fabrication

Une tournée de prises de vue photographiques a été réalisée à l'automne 1985 en compagnie de l'illustrateur. Celui-ci, sous la responsabilité directe du chargé d'étude, a réalisé les illustrations et les maquettes des tables d'interprétation fin 1985. Après vérification, les 13 panneaux d'interprétation et le panneau d'accueil ont été fabriqués dans l'hiver 85-86, par une entreprise spécialisée en sérigraphie, sur la face interne de plaques transparentes de polycarbonate (5 mm), matériau pouvant résister au vandalisme.

Les teintes (tête de nègre et beige) ont été choisies pour leur intégration dans la nature et leur bonne résistance aux rayons ultra violets.

Chef de projet : Jean-Marie Petit. Conception : Eric Boyer.

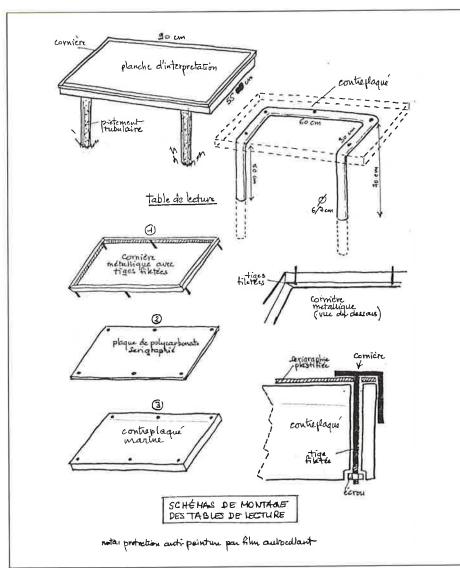




Autre exemple de liaison entre le site et le panneau. Encadré sur les pelouses.



Le mobilier-support, en galvanisé, ne brille pas par son élégance mais on doit lui reconnaître une grande résistance à tous les facteurs d'usure.



#### nous avons noté

- Un cahier des charges très précis pour l'aménagement du premier sentier de découverte du Parc National du Mercantour.
- Le storyboard.
- La prise en charge du visiteur dès le parking jusqu'au lac et la qualité des aménagements.
- Une répartition équilibrée des tables d'interprétation le long des 4 km du parcours.
- La bonne tenue du mobiliersupport dans le temps (de 1987 à 1995).
- Le graphisme un peu terne et les textes un peu longs semblent malgré tout retenir l'attention des visiteurs.
- Le choix de thèmes moins connus comme le site glaciaire, les lichens, la lecture du paysage d'aujourd'hui à partir de son évolution dans le passé, glossaire géologique, etc.
- Un certain manque de précision dans les dessins de panoramiques qui ne sont pas assez fidèles au profil des crêtes que le visiteur a devant lui.

"L'interprétation est un art qui allie plusieurs formes d'art, que les matériaux présentés soient scientifiques, historiques ou architecturaux. Toute forme d'art, dans une certaine mesure, est enseignable."

"Interpretation is an art which combines many art forms, whether the materials presented are scientific, historical or architectural. Any art is in some degree teachable."

Citation de Freeman Tilden Interpreting our heritage, Fort Chambly, Québec.

4

# Problèmes pratiques pour la réalisation de panneaux d'interprétation

Prise en charge du projet

**Avant-projet** 

Réalisation et fabrication

A DÉMARCHE que l'on va suivre pas à pas est une proposition méthodologique. Nous l'avons placée au plus près d'une situation réelle. Largement plus pratique que théorique, au service de ceux qui ont mission de réaliser - ou de faire réaliser - un parcours d'interprétation.

Cette démarche se décompose en trois étapes :

la prise en charge du projet, qui consiste à formuler clairement tous les problèmes, surtout celui de savoir de quoi il s'agit et qui fait quoi.

**l'avant-projet** est l'étape essentielle. On passe de l'idée au verbe, et à la visualisation. Tous les problèmes sont (presque entièrement) résolus.

**la réalisation** est une étape plus simple. Peu à peu, les hésitations laissent place à la forme définitive. Il faudra rester attentif à toutes les péripéties de la fabrication et fidèle à l'esprit des maquettes.



Il y a des paysages devant lesquels on se pose naturellement des questions. Ce sont les plus faciles à interpréter. D'autres resteront muets, sauf si le visiteur accepte de les contempler longtemps, très longtemps... Vallée des Merveilles ? Arches National Park ? Val Camonica ?

# Prise en charge du projet

- 1 L'ÉQUIPE DE RÉALISATION
- 2 LE CAHIER DES CHARGES
- 3 RECHERCHE DOCUMENTAIRE
- 4 LE FIL CONDUCTEUR
- 5 LE SYNOPSIS

P our aborder le plus rapidement possible l'aspect pratique d'un projet, et donc sa réalisation, nous supposons résolus tous les problèmes initiaux relatifs à la nécessité de faire ou de ne pas faire un parcours d'interprétation.

Ce projet s'inscrit-il dans une méthodologie générale régie par un plan d'interprétation ? Pourquoi un tel projet, à tel endroit, pour qui ?\*

Soyons réalistes. Dans la plupart des cas, ceux qui seront chargés de réaliser un projet d'interprétation n'auront pas l'initiative au départ. Au mieux, ils pourront participer à l'élaboration d'un cahier des charges, puis il leur faudra faire avec ce qu'on leur propose... ou impose.

exemple

# Fresques du XVI<sup>e</sup> et boutiques de souvenirs

Certains commerçants de la commune de St-J... se sont plaints auprès de leur maire du fait que les touristes arpentaient uniquement la rue principale, ignorant les boutiques des rues adjacentes.

Le maire, pour les satisfaire, demanda donc la mise en place d'un parcours fléché avec panneaux d'interprétation permettant de mettre en valeur les centres d'intérêt culturels du village tout en drainant le flux touristique de façon plus équitable.

Un problème aux solutions pas forcément incompatibles qui devrait solliciter la créativité d'un chef de projet!

<sup>\*</sup> On se reportera aux deux premiers chapitres du présent ouvrage dans lesquels Jean-Pierre Bringer expose ses réflexions ainsi qu'à la brochure publiée par l'ATEN en 1992 "Méthodologie des plans d'interprétation".

#### 1 L'équipe de réalisation

Constituée le plus tôt possible, chacun de ses membres assure des fonctions bien caractérisées.

#### Chef de projet

Il doit avoir des compétences dans deux domaines :

- sur le plan administratif et financier, c'est un rôle de producteur.
- sur le plan créatif, c'est un rôle de scénariste.

Il n'y a pas de bon projet d'interprétation sans création préalable d'un scénario ou d'un synopsis qui mette en relation le visiteur et le site. Le chef de projet a généralement les compétences de producteur. S'il n'a pas les compétences de scénariste, il doit se faire assister ou faire appel à un concepteur (voir encadré cidessous). Il peut aussi demander au rédacteur ou au graphiste de jouer ce rôle, à condition que cela soit explicite. Il est évident que le résultat final sera influencé par le fait que le concepteur, l'interprète du projet sera plutôt rédacteur ou plutôt graphiste.

#### Rédacteur

Il possède un talent d'écriture. Il est capable d'en jouer sur plusieurs registres avec une souplesse d'adaptation pareille à celle d'un (bon) journaliste. Il sait rechercher et capter les informations. Il traduit les explications trop spécialisées en langage clair, accessible à tous, sans les déformer. À l'occasion, il sait faire preuve d'humour et de poésie. Il cherche à établir des liaisons avec l'iconographie.

Dire ce que l'image ne peut pas montrer, ou montrer ce que l'image ne peut pas dire (à propos des différents types de texte se reporter pages 74 à 77).

#### Graphiste

Chargé de l'iconographie, de la mise en page et de la fabrication. C'est un dessinateur complet, il est en mesure de produire : des illustrations narratives, quels qu'en soient les sujets, figures, personnages, paysages, reconstitutions de scènes, etc. des études documentaires précises, faune, flore, minéraux, habitat, technologies. des schémas techniques, scientifigues, plans et cartographie. Il sait utiliser la typographie, connaît les avantages et les limites de l'ordinateur pour finaliser la mise en page. Assure le suivi de fabrication. Il serait souhaitable qu'il puisse participer à la conception du mobilier-support.

Ces rôles ainsi définis peuvent être assumés par trois personnes distinctes. Sur un plan opérationnel c'est un bon chiffre. Si on augmente ce nombre, on alourdira la responsabilité du chef de projet qui aura à assumer une coordination d'autant plus délicate.

#### L'ordinateur...

#### à utiliser avec modération

Attention! En matière de qualification, on ne peut pas faire faire n'importe quoi à n'importe qui. Il ne suffit pas de doter un service en ordinateurs perfectionnés pour obtenir de merveilleux résultats. Certes, les logiciels de mise en page, de dessin, ou de retouche photo sont prodigieux, mais ils ne sont pas magiques. Pour faire de la mise en page, il faudrait être un peu graphiste et typographe, et pour manipuler un logiciel de dessin ou de photo, dessinateur et photographe. Qu'on en juge.

Aujourd'hui, un néophyte peut tout de suite jongler avec des centaines de polices de caractères, alors qu'il y a dix ans à peine un compagnontypographe ne pouvait disposer que d'une dizaine de "fontes" en vrai plomb. L'un savait ce qu'était un cadratin ou un bas de casse, l'autre pas. Cette trop grande facilité associée au manque quasi total de métier devient très vite une perversion de la chose imprimée.

Exemple de texte traité à l'ordinateur par un amateur

#### Existe-t-il un profil particulier pour faire de l'interprétation?

Certainement. Il y a des qualités qu'il faut posséder, ou développer. Être pédagogue, par exemple, capable non seulement d'expliquer clairement mais aussi d'intéresser, d'attirer l'attention. Être détenteur d'une culture plutôt polyvalente, d'une curiosité tout azimut. Il est préférable de bien connaître les médias "composites" : ceux qui associent l'image, le son et l'écriture, tels que le cinéma, la vidéo, le journalisme de magazine, la bande dessinée, le livre d'enfant, le guide touristique, l'encyclopédie.

Être capable de créer une mise en scène pour faire passer une démonstration scientifique. Conjuguer talent et rigueur. Avoir le goût du montage à partir de sources diverses. Être créatif, savoir voir et se mettre à la place des publics.

# THEME VII UN JARDIN DES DELICES:

#### TOUTES LES EPICES ET TOUS LES FRUITS DES TROPIQUES

LA FRINGALE DES EUROPEENS POUR LES DELICES DES TROPIQUES, LEURS EPICES ET LEURS FRUITS - FUT BIEN LE MOTEUR DE LA COLONISATION ET DE LA MISE EN VALEUR DES ANTILLES A PARTIR DU XVII SIECLE.

Ces grands jardins furent aussi les fiefs de l'esclavage.

Pour mettre en valeur, au moindre coût et avec le moindre effort, compte tenu des conditions climatiques, on renoua avec des formes d'exploitation connues sous l'antiquité : l'esclavage.

Et l'on alla chercher la main d'œuvre gratuite dans les pas tropicaux d'Afrique occidentale.

Pour eux les délices eurent un goût amer.

La BASSE-TERRE était particulièrement apte à fournir presque tous les produits convoités. Ce n'est pas le cas de la plupart des PETITES ANTILLES dont l'histoire a été dominée surtout par la canne à sucre.

Pour la BASSE-TERRE ou GUADELOUPE historique c'est la conséquence de la fertilité des sols, de la diversité des conditions de milieu principalement déterminé par la pluviométrie, elle même dépendante de l'altitude et de l'exposition.

Principaux défauts accumulés dans l'exemple ci-dessus :

- 1 Justification trop large = 87 signes par ligne alors qu'il ne faudrait pas dépasser 2 alphabets, soit 52 signes, pour être lisible.
- 2 Hiérarchie d'entrée dans le texte trop complexe, 5 niveaux, accentuée par le centrage monumental des sept premières lignes.
- 3 Utilisation de trop de polices différentes, au total six polices, trois seraient un maximum. Le Zapf Chancery est d'une richesse pittoresque, à utiliser avec parcimonie.
- 4 Usage abusif des capitales, surtout pour le chapeau d'introduction. Dans le texte, les noms propres en capitales rompent la continuité de lecture.
- 5 Absence d'accents sur les capitales. Se rappeler que le français est une langue accentuée.
- 6 Texte trop "blanc", trop de retours à la ligne, à cause des paragraphes trop courts.
- 7 Nombreux retraits en début de paragraphe qui cassent l'alignement de base à gauche.
- 8 Irrégularité d'interlettrage due à un réglage insuffisant de la césure.
- 9 Erreurs de graphie : oe (∞), XVII siècle (XVIIº)

A partir de là, pour servir de support à notre démarche, nous prenons un exemple concret basé sur un site totalement fictif mais plausible. Une simulation en quelque sorte, que nous allons conduire pas à pas jusqu'à sa réalisation.

#### 2 Le cahier des charges

C'est une base de départ en forme de contrat passé entre les commanditaires et l'équipe de réalisation.

#### Premier cas:

Le commanditaire du projet d'interprétation a fait dresser un cahier des charges indiquant, avec plus ou moins de précision, les objectifs à atteindre, les contraintes, le budget, les délais. Dans ce cas, l'équipe chargée de la réalisation doit "interpréter" ce cahier, en faire une relecture, l'expliciter point par point. Éventuellement, émettre des réserves ou le faire modifier.

#### Deuxième cas :

Il n'y a pas de cahier des charges (cas le plus fréquent). Seulement une vague idée générale mais impérative. Il faut faire quelque chose à cet endroit. Il incombe alors à l'équipe de dresser ce cahier des charges, qui, en soi, devient déjà un travail de conception. Il est une base indispensable à tous les partenaires pour qu'ils soient bien d'accord sur l'esprit et la lettre du projet. Pour savoir exactement vers quoi on se dirige.

le Garéton / simulation d'un projet / le cahier des charges

### Sentier d'interprétation du Garéton

#### • Désignation du lieu

Lieudit "Le Garéton" (alt.1500 m), à 8 km de la commune de St-Jean-le-Canal, au bout du CD79 qui se termine par une clairière.

#### • Caractères du site

Forêt d'épicéas et de sapins, plus haut des mélèzes et quelques pins. Présence d'un GR qui s'élève dans la forêt et se dirige vers refuges et haute montagne. Haut lieu des débuts de l'alpinisme, entre 1895 et 1925.

Ancienne vacherie.

Un chalet d'accueil a été aménagé : snack et information.

L'hiver, pistes de ski de fond alentour.

Importante fréquentation en été, aussi bien des randonneurs ou alpinistes qui partent pour des courses de la journée ou des raids que des promeneurs qui ne s'aventurent guère au-delà de la forêt (30').

#### • Objectifs du parcours d'interprétation

Parcours pédagogique. Il s'agit de fournir au visiteur des informations sur le site immédiat et sur la montagne plus lointaine qui l'entoure. Lui donner le goût de l'observation et le responsabiliser quant à la protection du site. Canaliser le flux des visiteurs.

Affirmer l'image de marque de la commune et de ses partenaires (Parc, ONF, Club alpin).

#### • Limites et type d'implantation

A partir d'une aire d'accueil bien affirmée, il s'agira de jalonner un parcours de 400 m avec des panneaux signalétiques d'interprétation. On prévoit 8 à 10 panneaux au maximum. Il s'agit d'un parcours linéaire qui accompagnera le visiteur, sans boucle de retour.

#### Matériaux

On veillera à ce que les matériaux et les couleurs choisis pour le mobilier- support et les panneaux s'intègrent au mieux à l'environnement.

Un prototype sera présenté sur les lieux avant l'installation définitive de l'ensemble.

#### Budget

Financement de l'opération. Évaluation prévisionnelle. Plafond à ne pas dépasser. Recherche de partenaires éventuels.

Le prix unitaire d'un panneau signalétique d'interprétation : conception + réalisation + fabrication + mobilier-support ne devrait pas dépasser 16 000 F.

 $\rightarrow$ 

#### Durabilité

Il est vivement souhaitable que le matériel utilisé puisse résister au moins cing ans, sans réparation ni renouvellement.

Il faudra tenir compte des conditions particulières à cette altitude :

Ensoleillement très fort (résistance aux UV).

Pluies parfois diluviennes, orages, humidité de l'ubac.

Enneigement abondant (hauteur moyenne 1,20 m).

Et, inévitablement, prévention du vandalisme.

• Délai de conception et de réalisation

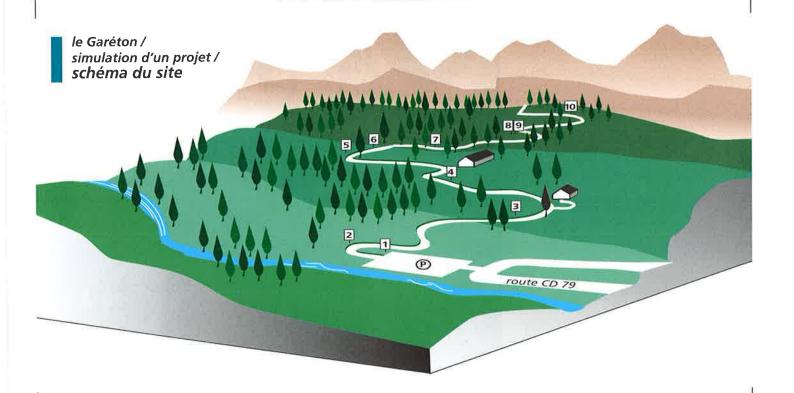
2 ans maximum.

#### Échéances

Prévoir un calendrier qui réunira tous les partenaires, sorte de "rendezvous de chantier" pour juger de l'avancement des travaux et de leur conformité avec le cahier des charges.

#### Étapes-clés :

- 1 Présentation et mise au point du cahier des charges.
- 2 **Synopsis** et principe du parcours. Nombre de panneaux, thèmes retenus.
- 3 **Storyboard** des panneaux, projet de **mobilier-support** et **tracé du** parcours à aménager.
- 4 Présentation sur le terrain d'un **prototype** de panneau avec son support et de tous les autres panneaux sous forme d'épreuves pour BAT (bon à tirer).
- 5 Installation et réception de l'ensemble du **projet réalisé**.



## 3 Recherche documentaire

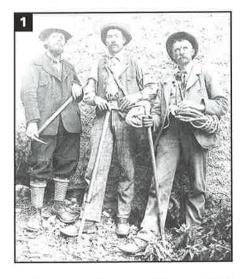
Cette étape est déterminante pour la suite. Avant toute ébauche de projet, l'équipe de réalisation doit dresser l'inventaire des ressources du site.

On consultera des spécialistes scientifiques, des historiens, des documentalistes, la littérature, les musées, les bibliothèques, les départements universitaire d'ethnologie régionale, les érudits locaux, les artisans, la mémoire des anciens. Les gravures, cartes postales anciennes, le cadastre, la cartographie ancienne et actuelle. Rechercher les traces du passé sur le terrain.

Indispensable : une visite attentive du site avec prise de vues sous plusieurs angles et croquis sur place.

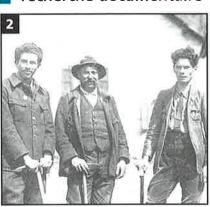
#### Classer et hiérarchiser

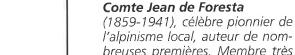
Le classement de toute cette documentation fera apparaître automatiquement de nombreux thèmes. C'est à ce stade précis que l'équipe de réalisation doit choisir les thèmes à retenir, soit parce qu'ils sont d'une grande importance dans l'évolution historique locale, soit pour la curiosité qu'ils susciteraient auprès du public, etc.

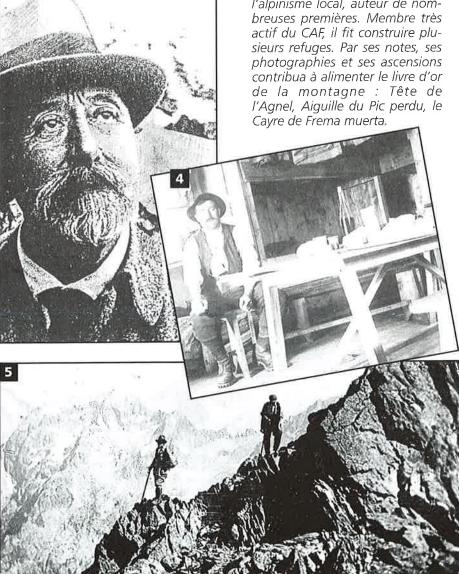


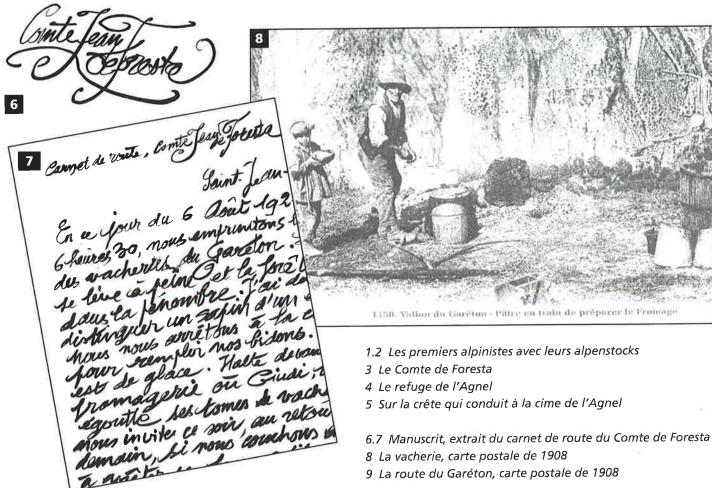
3

#### le Garéton / simulation d'un projet / recherche documentaire

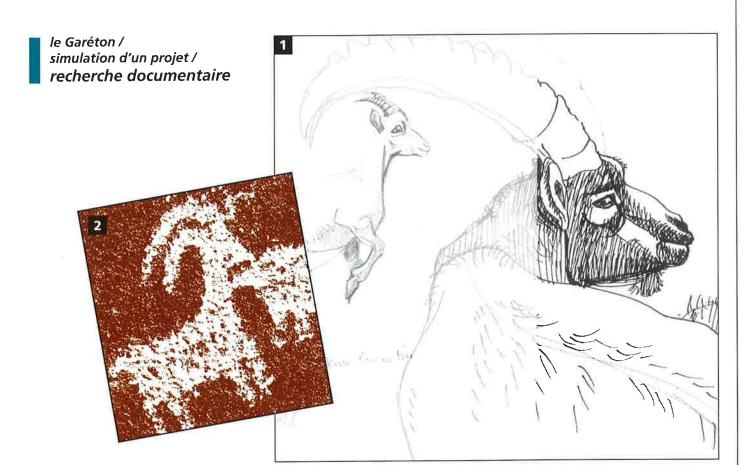






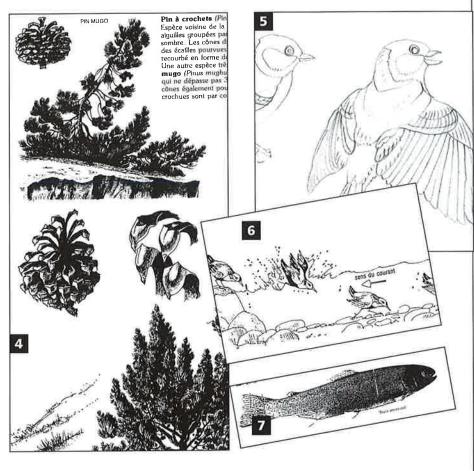








- 1 Croquis de bouquetin
- 2 Bouquetin, gravure rupestre
- 3 Croquis de chamois
- 4 Pin à crochet et pin mugo, dessins
- 5 Croquis de mésange
- 6 Cincle plongeur
- 7 Truite fario



#### 4 Le fil conducteur

Il sert à relier les différents thèmes d'interprétation, il joue le rôle d'intermédiaire entre le lecteur et les sujets abordés, il humanise l'ensemble.

Trouver un bon fil conducteur n'est pas commode. On le dénichera plus facilement si la recherche documentaire a été très poussée et, surtout, pluridisciplinaire. Passer de la nature au culturel est une bonne démarche. On peut le trouver ensuite au cours d'une discussion au sein de l'équipe (brain storming). Avant d'être conducteur pour intéresser le visiteur, il devrait être l'expression d'un consensus entre les membres de l'équipe.

Se reporter aux exemples du chapitre précédent, notamment avec le bouvier de Nîmes-le-Vieux ou le grand-père d'Aubusson.

A droite, un exemple de recherche réel particulièrement riche et instructif.

#### le Garéton / simulation d'un projet / le fil conducteur

Pour notre simulation de projet sur le parcours fictif du Garéton, un fil conducteur s'est imposé naturellement à partir de l'importante moisson de documents et des informations historiques relatives au site.

Le fil conducteur sera : "une équipe d'alpinistes conduite par le comte de Foresta". exemple de recherche de fil conducteur

# Parcours d'interprétation du volcan de la Soufrière

La définition du fil conducteur fait partie de la première étape de conception de tout parcours d'interprétation. Pour la Soufrière, quelques pistes ont été explorées lors du premier diagnostic sur le terrain et, par la suite, avec le personnel du parc. En voici une description sommaire :

- La vieille Dame Soufrière, une personnalité qui parle directement au visiteur de ses états d'âme, de ses humeurs, de ses os qui font mal parfois, de l'emphysème qui la fait soupirer, de son chapeau délavé par les intempéries, de sa robe avec un corsage vaporeux et une jupe toute de plis et replis verts.
- Un personnage historique ou légendaire, tel le Père Labat, Le Boucher, Thionville..., jouant le rôle d'accompagnateur des visiteurs dans leur découverte du volcan. La recherche historique pourrait révéler le meilleur candidat pour jouer ce rôle.
- Le diablotin, cet oiseau marin qui venait anciennement nicher sur les flancs de la Soufrière à tous les ans. Le Père Labat en donne une bonne description dans son *Nouveau voyage aux Isles Françoises d'Amérique* (1696) et raconte une chasse à ces oiseaux, cause probable de leur disparition, de la Guadeloupe.
- L'eau, présentée comme une grande actrice ou diva, créant à la fois le drame, les actes et tableaux, les décors, les personnages, les musiques et les éclairages de ce grand théâtre naturel qu'est la Soufrière.

#### Le choix

Une étude plus poussée des potentiels de communication de chaque hypothèse a permis de faire le choix définitif du fil conducteur le plus approprié pour le parcours d'interprétation du volcan La Soufrière : le **diablotin**. La disparition de cet oiseau en Guadeloupe et son rappel comme fil conducteur du sentier témoignent bien de la vocation du Parc national de protéger faune et flore dont il est le gardien.

Extrait de l'avant-projet (Romney communication). Parcours d'interprétation réalisé et mis en place en 1996.

#### 5 Synopsis

Le fil conducteur, combiné aux thèmes pédagogiques qu'il faudra aborder, va nous permettre de construire un scénario. Il s'agit de créer une situation avec une ébauche d'action. Soyons modeste : une action très simple !
Un prétexte pour faire intervenir les différents thèmes (comme les enchaînements qui, dans une comédie musicale, introduisent les numéros de chant et de danse).

Un scénario bien écrit est générateur d'une ambiance qui favorisera l'écoute. Pour maîtriser ce scénario, on rédige d'abord un résumé appelé synopsis. De façon simplifiée, il contient toute la progression et laisse apparaître les thèmes. Il se rédige en une vingtaine de lignes, de préférence sur un ton narratif.

L'analogie des termes que nous utilisons ici avec ceux du cinéma n'est pas du tout fortuite mais voulue. Elle affirme que l'interprétation s'apparente à la mise en scène et, pourquoi pas, au spectacle.

fil conducteur



synopsis



découpage en séquences (panneaux)

En définitive,
on sera sûr
que l'on est passé
d'un projet pédagogique
à un projet d'interprétation
une fois que
le fil conducteur et
le synopsis auront été
construits.



#### Extrait du carnet de route du comte de Foresta

24 août 1908

"Ici, le soleil n'est pas encore tout à fait levé. Chargés de notre matériel de piolets et de cordes, après avoir rempli nos gourdes à la cascade du Garéton, nous nous engageons sur le sentier qui conduit au refuge.

Masquée en partie par la forêt, on aperçoit en toile de fond la cime de l'Agnel, difficile sommet dont nous allons explorer les possibilités d'ascension.

En passant devant la vacherie, nous saluons Giudi, le pâtre, en train d'égoutter ses tomes de vaches au bord du canal. Il nous invite à goûter le brous, ce soir, au retour.

Le sentier s'enfonce dans la forêt sombre. Il ne m'est pas toujours facile de distinguer les sapins, les épicéas, les pins ou les mélèzes.

J'entends le chant des oiseaux cachés dans les hautes ramures, et là-haut, dans le ciel, est-ce un aigle ?

A cette heure matinale, nous espérions rencontrer quelques chamois, bouquetins et autres mouflons, très répandus.

Mais non, il y a peu de chance, car on entend déjà le choc de la cognée et la plainte de la loube des bûcherons qui les auront fait fuir au fond de combes escarpées..."

En filigrane, à travers la lecture de ce synopsis apparaissent les thèmes suivants :

- 1 L'épopée des premiers alpinistes, matériel, refuges.
- 2 La cascade du Garéton et l'eau en général.
- 3 Le sommet de l'Agnel et quelques autres pics vers lesquels conduit ce sentier de grande randonnée.
- 4 La vacherie jadis en pleine activité.
- 5 Comment identifier les diverses essences d'arbres.
- 6 Comment identifier les oiseaux.
- 7 Reconnaître le chamois, le bouquetin, le mouflon.
- 8 L'exploitation forestière gérée par l'ONF.

### **Avant-projet**

- 1 NOMBRE ET RÉPARTITION DES PANNEAUX
- 2 CHOIX DU FORMAT
- 3 TEST DE LISIBILITE ET CALIBRAGE
- 4 GRILLE DE MISE EN PAGE
- 5 ÉCRIRE LE TEXTE ET PRÉVOIR LES IMAGES
- 6 MINIMAQUETTES ET STORYBOARD
- 7 PRÉMAQUETTES
- 8 MOBILIER-SUPPORT

Nous avons une idée assez précise du parcours à aménager sur la base d'un cahier des charges. Nous avons fait une large moisson documentaire sur le site et la région. Une ébauche de scénario apparaît déjà dans le synopsis. Les principaux thèmes s'y retrou-

vent, reliés entre eux par un fil conducteur : à la Guadeloupe, le diablotin, à Nîmes-le-Vieux, le bouvier, pour notre simulation le Comte de Foresta.

Il s'agit maintenant de développer et d'affiner cette ébauche.

Traiter simultanément tous les problèmes

A l'énumération de tous les éléments que doit contenir un avant-projet, une première constatation s'impose : tous les problèmes seront abordés simultanément car ils sont interdépendants.

Pour un problème donné, ne jamais

considérer une solution comme étant définitive aussi longtemps que les autres problèmes ne seraient pas aussi en voie d'être solutionnés. En effet, on ne peut écrire un texte si on ne sait pas dans quel format de panneau il sera présenté, et on ne peut définir un format sans définir quel sera son mobilier-support, etc. (cela ressemble à une équation à plusieurs inconnues variables).

# 1 Nombre et répartition des panneaux

#### Le nombre

Dans notre simulation, pour un parcours d'environ 400 m, il est prévu au cahier des charges 8 à 10 panneaux. On peut juger ce nombre trop important. L'équipement souhaité risque d'être omniprésent, encombrant. Quelle autre solution? Diminuer le nombre en élaguant les informations? Les concevoir avec une surface réduite? Allonger la distance du parcours?

Difficile de trancher à ce stade, il faudrait que le contenu de chaque

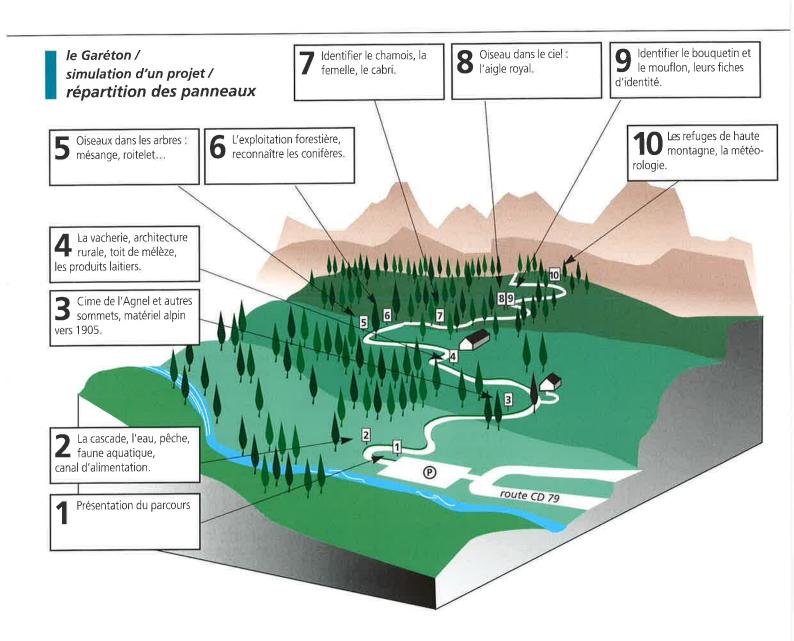
table signalétique soit un peu plus exprimé. Néanmoins, la solution qui consiste à réduire la surface est séduisante *a priori*.

#### La répartition des panneaux le long du parcours

On procède au "découpage" du synopsis proposé plus haut en "n" panneaux. Pour chacun, un dossier est constitué avec les documents concernant les thèmes susceptibles d'y être traités et des ébauches de textes.

Chaque panneau est une unité d'information autonome, avec thème principal et thèmes secondaires. Autant que possible relié au panneau situé juste avant et à celui juste après par le prétexte des alpinistes. Ce qui équivaut à un cheminement parallèle à celui du visiteur. Le choix de l'emplacement dépendra de la relation visuelle évidente qu'on établira entre le site, le panneau et le visiteur.

Une répartition homogène (équilibrée) des panneaux sur le parcours est souhaitable, mais pas toujours possible. Eviter à la fois les concentrations bavardes et les déserts muets.

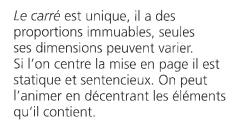


#### 2 Choix du format

Il s'agit de choisir la forme des panneaux signalétiques, leurs proportions, leurs dimensions, puis de tester les options qui seront choisies.

#### La forme

Impossible d'échapper au quadrilatère : carré ou rectangle. Nous déconseillons de recourir aux autres formes : cercle, ellipse, losange, triangle, polygones irréguliers, forme détourée. Leur utilisation doit être exceptionnelle.





La forme du cercle s'impose ici pour ce panorama circulaire, lave émaillée. Noter que le verre n'est pas la meilleure protection. (Calanques de Cassis)

Le carré est unique, il a des proportions immuables, seules ses dimensions pourront varier.

Il est statique et sentencieux si l'on centre la mise en page. On peut l'animer en décentrant les éléments qu'il contient.

Il pourra également servir de module si on le multiplie. Le rectangle, il y en a une infinité. Ils sont plus dynamiques.

e carré est unique, il a des proportions immuables, seules ses dimensions pourront varier. Il est statique et sentencieux si l'on centre la mise en page. On peut l'animer en décentrant les éléments qu'il contient. Il pourra également servir de module si on le multiplie.

module

Il pourra également servir de module si on le multiplie. CONNUM MICHAELS

The state of t

Répétition de panneaux aux proportions carrées, texte bilingue. (lac Yverdon)

#### Choix du format / le rectangle

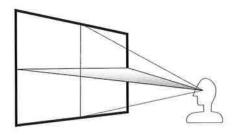
Il y en a une infinité. Ils sont plus dynamiques, à cause de l'inégalité qui les caractérise entre la largeur et la hauteur.

Il faudra d'abord choisir l'orientation : portrait ou paysage en cherchant à établir une relation avec le site et avec le contenu.

L'orientation *portrait* s'identifie au livre, à l'imprimé.

L'orientation *paysage* s'apparente au cinéma, écran TV, photographie 24 x 36.

Dans cette orientation, le rectangle correspond aux angles de vue, vertical et horizontal, du champ visuel de l'œil humain.





Orientation portrait. Sentier des ocres, sérigraphie. (Roussillon)



Orientation portrait. Impression contrecollée. (Goult, Lubéron)



Orientation paysage. Sérigraphie sous polycarbonate, en relation directe avec le site. (Villard St-Sauveur, Jura)



Photocopie grand format (A2) coloriée puis stratifiée, procédé Print. (Villard St-Sauveur, Jura) 210 mm

58 mm

rectangle d'or

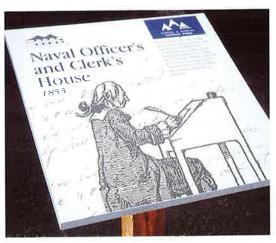
шш 297

#### Choix du format / les proportions du rectangle

Il y a les rectangles normalisés format A4: 210 x 297 mm (et ses multiples, c'est-à-dire A3 et A2). Il s'agit d'un format édition obtenu à partir d'un carré 210 x 210 dont on rabat la diagonale.

210 mm **A4** 

35,8 mm



Panneau aux proportions carrées. Le dessin style gravure organise la mise en page. (Parc National Antigua et Barbuda)

Le fameux rectangle d'or a des proportions égales à 1,618.

Puis il y a les rectangles hors normes, ceux qui se rapprochent du carré, exemple : 210 x 230.

Les rectangles allongés, dont la largeur dépasse deux fois la hauteur.

2 hauteurs = longueur



Lave émaillée sur un support imposant en béton, pyrolave.

#### Exemples connus: Le cinémascope = 24 x 72 La tapisserie de Bayeux fait 70 cm de haut et 34 mètres de long!

#### Remarque: Selon la distance de lecture, les formats allongés dépassent le champ de vision, il faut "balayer du regard".

Panneau réalisé avec un budget modeste série de photocopies sous plexiglas



## Choix du format / les dimensions

Pour les définir on devra prendre en compte plusieurs paramètres :

- la distance de lecture par rapport au visiteur.
- la quantité d'informations que l'on souhaite présenter.
- l'encombrement dans le site.
- le design du mobilier-support.
- Les procédés de fabrication envisagés auront aussi une incidence sur les dimensions, qu'il s'agisse de sérigraphie, de stratification, de photographie, de lave émaillée, etc.

On devine également qu'on ne pourra choisir des dimensions définitives que lorsqu'on aura une ébauche des textes et des images. Hasardons-nous à donner un ordre de grandeur.

Nous considérons que les dimensions d'un panneau signalétique, à lire par un promeneur à pied à une distance moyenne de 1 m, devraient être voisines de 65 cm x 80 cm. Cette approximation est obtenue par une évaluation globale de la quantité de texte (voir pages suivantes le test de lecture).

Au-delà, il s'agirait d'un panneau routier, lisible par un automobiliste, ou d'un affichage à lire à grande distance, tels les horaires d'arrivée et de départ dans les gares.

Dans le doute, la priorité est toujours au respect du paysage, donc à la modestie des dimensions.

On ne peut pas déduire un format par le raisonnement, si intelligent soit-il. Il faut le visualiser. Avec papier, carton, ciseaux, colle, construire une ébauche et l'installer, en vraie grandeur, à distance de lecture exacte.

Quelle est la forme la mieux adaptée au site ? (rapport avec l'extérieur) ; la mieux adaptée au contenu ? (rapport avec l'intérieur).







Le panneau trop haut cache le site. (amphithéâtre romain, Lyon)

Support en pierre pour s'intégrer aux ruines des casernes. Beaucoup d'informations. (circuit de l'Authion, Parc national du Mercantour)

Exemple de bonne intégration au site grâce à l'analogie de couleurs. (Chesapeake Park)

L'intégration au site dépend d'abord du design du mobilier, car c'est lui que l'on verra en premier.
Sa structure architecturale, la nature et la couleur des matériaux employés. Son implantation en bordure d'un parcours aménagé.
L'orientation et l'inclinaison du panneau.
Le confort de lecture et la séduction des couleurs et du graphisme.

# le Garéton / simulation d'un projet / choix du format

Étant donné les paramètres :

- le cahier des charges prévoit 8 à 10 panneaux. Risque d'encombrement du site.
- Le caractère du site forestier, avec de grands arbres columnaires, impose une verticalité très forte.

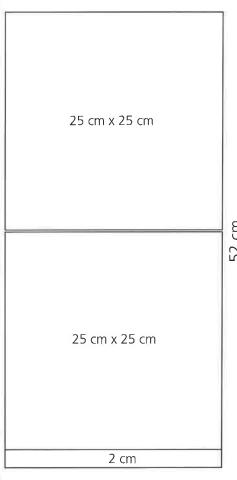
Construction de la forme
Soit un carré de 25 cm,
on le répète une fois pour obtenir
un rectangle de 50 cm x 25 cm,
on rajoute une bande de 2 cm
pour y incorporer l'identification

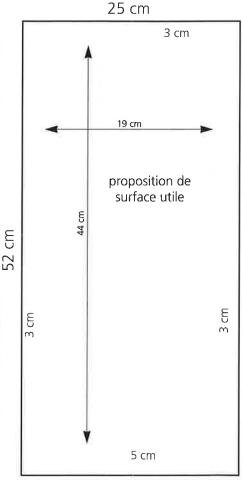
 $total = 52 cm \times 25 cm$ 

- Nous envisageons des dimensions réduites.
- Pour aller dans le même sens, nous optons pour un rectangle très allongé et orienté *portrait*.

Ce type de format pourrait aussi évoquer une page de carnet de route.

Le format défini reste une option provisoire, il ne pourra devenir définitif que lorsque tous les paramètres auront été pris en compte.





#### 3 Test de lisibilité et calibrage

#### Surface utile

On vient de définir le format : 52 cm x 25 cm.

Pour ne pas l'alourdir, on souhaite se passer de cadre.

On s'oriente vers une solution de plaque stratifiée, à bords vifs de 10 à 15 mm d'épaisseur.

On prévoit une marge tournante telle qu'indiquée dans le schéma page précédente. On en déduit une surface utile de 19 cm x 44 cm.

#### Lisibilité

Les questions qu'il faut se poser : Est-ce que le format choisi est suffisant pour contenir toutes les informations ?

Est-il lisible à une distance de 0,70 m à 1 m ?

A ce stade, il est impératif de matérialiser en vraie grandeur un échantillon, texte et image, et de le faire tester par des lecteurs de taille différente.

Ci-contre en vraie grandeur le test de lisibilité à partir duquel on choisit les corps des différents textes que contiendront les panneaux.

#### Calibrage

On peut calibrer le texte, c'est-àdire déterminer le nombre de signes que la table peut absorber. On diminue la surface utile de 50%, pour laisser la place aux illustrations.

#### Texte principal

On obtient:

10 lignes en corps 24 = 490 signes

Textes "notices techniques"

24 lignes en corps 18 = 768 signes

#### le Garéton / simulation d'un projet / test de lisibilité / calibrage

#### Premières idées de mise en page

Il y aura vraisemblablement une double lecture : un texte courant à suivre en plus gros caractères, et des textes explicatifs ponctuels plus réduits sur une justification plus étroite.

La surface des images occupera environ 50 % du total.

#### **Texte principal**

à lire à une distance de 70 cm Corps 24 interligné 28 49 signes ou espaces par ligne. police Cheltenham Book



Attention, ceci n'est pas une norme, mais un choix valable pour notre simulation.

#### marge tournante

Une première idée de mise en page.

Le contenu pourra s'étager : dans la partie haute, un texte continu, à suivre d'un panneau à un autre,

dans la partie basse, des explications ponctuelles relatives aux thèmes choisis, en caractères plus petits.

#### Texte explicatif

à lire à une distance de 70 cm Corps 18 interligné 20 32 signes ou espaces par ligne. police Cheltenham Book



fuotification = 19 cm

J'ai l'impression que mon grand-père et le héron cendré font un concours de patience. Le héron, parfaitement immobile, guette les grenouilles et mon grand-père, avec ses jumelles, guette le héron. Quelquefois, il m'arrive de commettre une gaffe : "Regarde, grand-père! Là, à droite, j'aperçois une mouette rieuse".

"Et pourquoi pas un chevalier gambette ou une sarcelle d'hiver? me répond-il. Tu vois bien que ce n'est pas la saison".

Le cincle plongeur, l'oiseau "amphibie". Il guette ses proies en agitant la tête. Pour attraper les larves dont il se nourrit, il n'hésite pas à marcher sous l'eau et y rester parfois près de 20 secondes.

Les hôtes de la rivière sont exigeants : la température de l'eau ne doit pas dépasser 10°, l'oxygénation doit être importante, ce sont les bulles et les tourbillons qui l'assurent.

Justification = 9 cm

La truite fario (Salmo trutta)
Foncée sur le dos et pâle sous
le ventre, la truite, d'origine
locale, se confond avec le fond
du torrent.

Le saumon de fontaine

appartient à la même famille que les truites "les salmonidés". Tout comme elles, c'est un carnivore qui chasse tout ce qui bouge.



# COMMATION LESCARPEMENT For 1 in recommendation of the commendation of the commendation



## 4 Grille de mise en page

Il nous faut maintenant construire une grille, c'est-à-dire une structure modulaire qui nous permettra d'installer tous les éléments : titre, illustrations, texte. Un canevas en quelque sorte, identique pour chaque panneau. Une mise en page structurée affirme une cohérence de lecture, assure une continuité, sans pour autant empêcher la fantaisie.

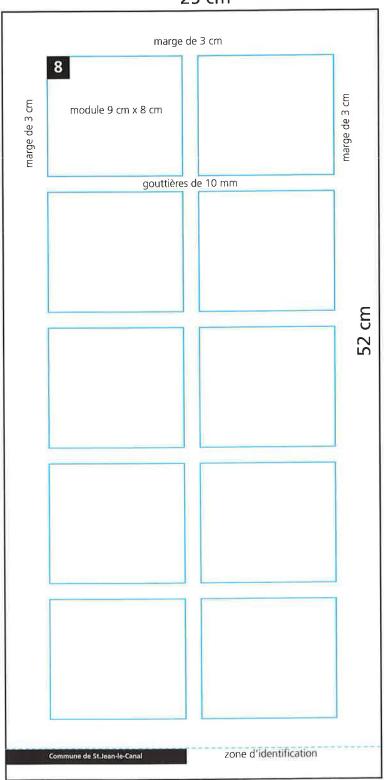
Panneau difficile à lire, absence de structure. (Weald and Downland)

Structure rigoureuse qui permet d'absorber un grand nombre d'informations. (Eardley, Parcs Canada)

Une véritable encyclopédie rendue presque lisible par la mise en page structurée. L'évocation du temps est exprimée par les séquences style BD. (site de l'Authion, Parc national du Mercantour)

le Garéton / simulation d'un projet / la grille de mise en page

## 25 cm











Essais de mise en page à partir de la grille, images + textes. On obtient facilement diverses combinaisons. On distingue la double lecture : sur 1 colonne, le texte narratif, sur 2 colonnes, les textes explicatifs.

## 5 Écrire le texte et prévoir les images

À partir de cette étape, on commence à rédiger une première version des textes

Parallèlement, le graphiste crayonne des esquisses pour les illustrations. Les rapports texte-image sont des rapports de force. Entre le rédactionnel et le visuel de dures négociations seront menées. Le texte sera réécrit plusieurs fois, l'image recadrée, diminuée, agrandie, ou vue sous un autre angle.

Ce polissage mutuel favorisera la fusion des deux langages. Cela suppose une étroite complicité entre le scénariste-rédacteur et le graphiste. Si ce combat n'était pas livré, on n'aurait que la juxtaposition de deux systèmes, étrangers l'un à l'autre, entraînant l'affaiblissement du message.

## Du visiteur au lecteur

Savoir qu'un texte définitif s'obtient difficilement. Sauf exception, l'inspiration est toujours le fruit d'un effort laborieux.

Le visiteur ne fait que passer, randonneur ou promeneur, il n'est pas prêt à consacrer beaucoup de temps à la lecture d'une table signalétique. Le plus souvent il se contentera d'une lecture globale, visuelle, sans chercher à déchiffrer.

Il faut donc que cette première approche soit facilitée par la présentation générale, par l'image, par le texte "à voir", c'est-à-dire le titrage. Le promeneur peut continuer son effort, à condition qu'il soit sûr d'en retirer une récompense\*.

Voici quelques principes dont on peut s'inspirer :

- D'abord montrer visuellement, et <u>le plus rapidement possible</u>, le message au visiteur.
- Révéler le sens caché de ce qu'il voit et les idées.

<u>vu</u> en 3 secondes

## **Titre**/ Image **Sous-titre**

<u>lu</u> en 30 secondes *Chapeau* 

<u>lu</u> en 3 minutes

Texte principal Texte secondaire *Légendes* 

- Recourir à une lecture progressive. Cette progressivité est assurée par ce qu'on appelle le "texte-pyramide", ou la règle des 3.30.3.\*\*
- Faire des phrases courtes. Pour en dire plus, il faut en dire moins. Le nombre de mots est souvent inversement proportionnel au succès du panneau signalétique.
- Utiliser des mots concrets et des verbes à la forme active.
- S'adresser au visiteur, l'interpeller, se servir de pronoms personnels.
- Recourir à des métaphores, des analogies, des exemples réels.

On peut jouer avec une panoplie très large de textes aux genres bien typés. A chacun son style. Il faut savoir choisir le genre le plus approprié au message.

Voici, page suivante, quelques exemples de textes, de genres différents, pris en divers lieux réels. Nous nous sommes efforcés de respecter, au plus près, leur typographie. Attention, il ne s'agit pas d'une

nomenclature complète, car on peut toujours en créer d'autres.



Lecture à 3 temps

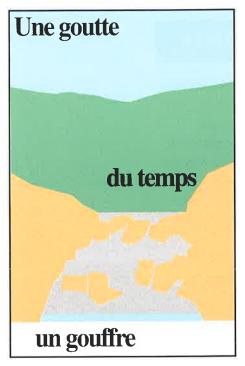
ou la règle des "3.30.3."

Choisir un type de texte adapté au message. Voici quelques exemples

 $\rightarrow$ 

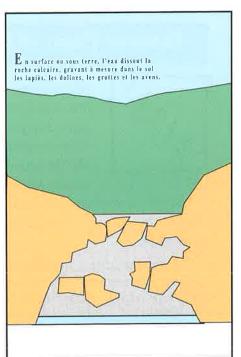
<sup>\*</sup> La notion de récompense. Un auteur américain, W. Shram, a donné de cette question une formulation intéressante en proposant un concept dénommé "la fraction de sélection". C'est un rapport entre la récompense que le visiteur peut espérer (de la lecture du panneau) et l'effort apparent que demande cette lecture.

<sup>\*\*</sup> La règle des 3,30.3. citée dans "Signs, Trails and Wayside exhibits", University of Wiscousin.



### 3 secondes...

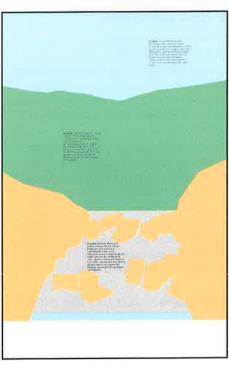
Les trois lignes de titre sont "vues" globalement, ainsi que l'illustration. Même sans le dessin, l'immense différence entre la goutte et le gouffre appelle l'image, et le temps fait la liaison.



### 30 secondes...

Le chapeau est vu et lu, l'illustration, qui est complexe, se précise.

Panneau signalétique à Nîmes-le-Vieux (voir page 28)



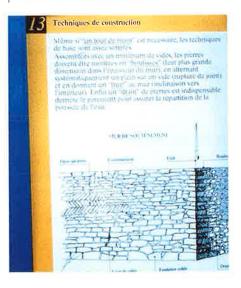
## 3 minutes et plus...

Les trois pavés de petits textes sont lus, grâce aux premiers termes, en gras, échos de ceux déjà cités dans le chapeau dont on ignorait la signification. On découvre les détails du schéma.

## Type notice technique

De préférence associée à un graphique, Texte assez facile à lire.

Les phrases, un peu longues, sont heureusement entrecoupées par l'explication des termes techniques incorporée dans la continuité.



## Techniques de construction

Même si "<u>un tour de main</u>" est nécessaire, les techniques de base sont assez simples.

Assemblées avec un minimum de vides, les pierres doivent être montées en "boutisses" (leur plus grande dimension dans l'épaisseur du mur) en alternant systématiquement un plein sur un vide (rupture de joint) et en donnant un "fruit" au mur (inclinaison vers l'intérieur). Enfin, un "drain" de pierres est indispensable derrière le parement pour assurer la répartition de la poussée de l'eau.

Conservatoire des terrasses de culture. (Goult, Lubéron)

Le dessin, au trait noir, est aussi lisible que sobre.

**Typographie :** Times roman, bold pour le titre, composé en drapeau rigoureusement aligné à gauche, sur 60 signes par ligne en moyenne.

Pour chaque exemple, nous soulignons le choix typographique car en écrivant un texte il est toujours bon de "voir" sa prose composée en caractères d'imprimerie : cela donne le ton. On obtient le même résultat en le lisant à haute voix.

## Type pyramide

Pyramide à 3 niveaux : titre, chapeau, texte.

En quelques lignes, et une seule phrase, le chapeau nous invite à un voyage dans le temps et l'espace, de Syracuse au Pas-de-Calais, avec Archimède et Jésus-Christ!

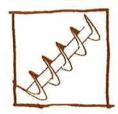
Dans le texte qui suit, en caractères droits, un rythme de phrases courtes et de phrases longues. On s'adresse au lecteur : "vous".

Les alinéas rentrés en début de paragraphe affirment un parti pris littéraire, ainsi d'ailleurs que le choix du caractère classique Garamond. (cf. Maupassant cité p.39).

**Typographie :** Futura extra bold condensé pour le titre, en blanc dans la couleur. Chapeau en Garamond roman italique, composé en drapeau, en habillage de la vignette.

Texte en Garamond roman, en drapeau aussi, sur 35 signes par ligne en moyenne.

## Séparer l'eau et la terre



Si Archimède n'avait pas inventé cette vis hydraulique lors de l'aménagement du Port de Syracuse, deux siècles avant Jésus-Christ,

le marais audomarois ne serait peut-être encore qu'un vaste marécage, insalubre et inondé...

Des travaux d'aménagement hydrauliques étaient nécessaires pour rendre le marais cultivable. Pendant 13 siècles, on a lutté contre les éléments pour séparer l'eau et la terre.

Ainsi ce paysage régulier de lègres (bandes de terre étroites et longues) et de watergangs (fossés d'eau) qui s'étend devant vous a été façonné au quinzième siècle suivant une méthode d'assèchement hollandaise : la poldérisation.

Extrait de la plaquette accompagnant le parcours de la Réserve naturelle du Romelaere. (Parc naturel régional Nord-Pas de Calais)



## NOUS, LES HÔTES DU LAC! Seuls qualques uns d'entre mois ent acepte de se pre entre à vous d'autres très mondreux, par geur en parce qu'ils son trosp petit son protegés, continueront à ce arber et demandent voire compréhension. Nous vous accueillous colonitiers mais de grâce, ne nous envadroces par et se gette motre transpuillité e cest à cette condition se que nous nous laisserous observes.

## • Type personnalisé

Texte-pyramide aussi, à 3 niveaux, qui s'adresse directement au visiteur. La justification centrée du chapeau est difficile à lire. Trop longue pour de l'italique. Il faut tourner la tête. Dans les textes qui suivent, on fait parler chaque espèce représentée en dessin.

**Typographie :** Times bold pour le titre, chapeau en Italique centré. Texte en Times gras composé en drapeau sur 60 signes par ligne en moyenne.

## NOUS, LES HÔTES DU LAC!

Seuls quelques-uns d'entre nous ont accepté de se présenter à vous ; d'autres, très nombreux, par peur ou parce qu'ils sont trop petits ou protégés continueront à se cacher et demandent votre compréhension... Nous vous accueillons volontiers mais de grâce ne nous envahissez pas et respectez notre tranquillité : c'est à cette condition que nous vous laisserons observer.

## LES POISSONS

11. la TRUITE FARIO

On m'a réintroduite pour la plus grande joie des pêcheurs.

12. le BROCHET

Vous me reconnaîtrez à ma tête en forme de bec de canard. Je suis un carnassier qui se nourrit de grenouilles, de petits poissons et aussi de jeunes oiseaux d'eau. Je profite des inondations printanières pour me reproduire dans les fossés et les prairies inondés.

Lac de Lamoura (Parc naturel régional du Haut-Jura)



## Type "bulle" narrative

Comme celui que l'on trouve dans les bandes dessinées. Discours narratif prononcé par un personnage, un animal, ou un objet animé. La relation image/texte est créée automatiquement. Très efficace, pour inciter à la lecture, à condition de faire court. Notre exemple est un peu long. Il y a plusieurs bulles en une, puisqu'on a, à la fois, dialogue et récit. Une remarque : le titre intrigue, et donc capte l'attention, parce qu'il nous laisse en suspens.

**Typographie :** très simple, Optima bold pour le titre, Optima roman pour le texte, composé en drapeau sur 60 signes par ligne en moyenne.

L'Optima est un caractère sans sérif, mais avec pleins et déliés.

## Type poétique

Il n'apporte aucune information objective. Pourtant il ajoute cette note d'étrangeté, de détachement, qui convient parfaitement à l'atmosphère magique du marais. Plutôt qu'un texte rédigé, il s'agit d'un collage de phrases brèves. Petites touches, entourées de silence, issues d'une lointaine mémoire.

**Typographie :** Garamond roman et italique, composé en drapeau. Dessin style gravure au trait nois.

## Souvent,

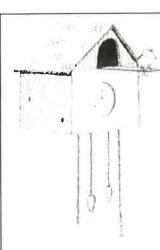
j'ai l'impression que mon grand-père et le héron cendré font un concours de patience. Le héron, parfaitement immobile, guette les grenouilles et mon grand-père, avec ses jumelles, guette le héron.

Quelquefois, il m'arrive de commettre une gaffe : "Regarde, grand-père! Là, à droite, j'aperçois une mouette rieuse".

"Et pourquoi pas un chevalier gambette ou une sarcelle d'hiver? me répond-il. Tu vois bien que ce n'est pas la saison".

Si jamais le héron a profité de ce court instant pour s'éclipser, alors j'ai droit à un reproche : "Tiens! Tu m'as fait perdre la partie".

Lac d'Aubusson, Parc naturel régional Livradois-Forez



## Le Coucou Une légende vivante

"Quand le Coucou chante garons-nous de l'averse."

"Quand le Coucou chante, on peut marcher pieds nus."

"Celui qui entend le premier chant du Coucou, s'il tient une pièce d'or dans la main, sera riche toute l'année."

Autrefois, on jouait à Coucou-maillard ("cache-cache").

On croyait qu'il se transformait en Épervier au bout d'un an, qu'il passait l'hiver dans les arbres creux ou sous la terre avec une provision de blé (alors qu'il migre en Afrique).

Certains l'auraient vu nu et semblable à un crapaud.

Réserve naturelle du marais de Lavours



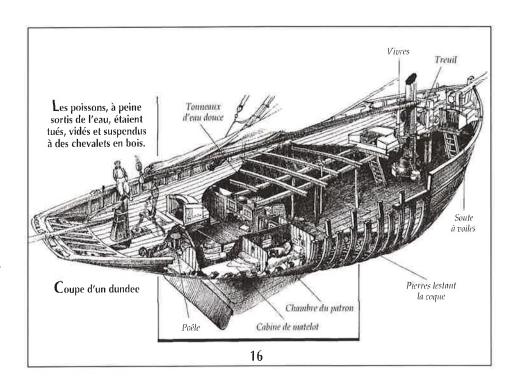
## • Texte intégré à l'image

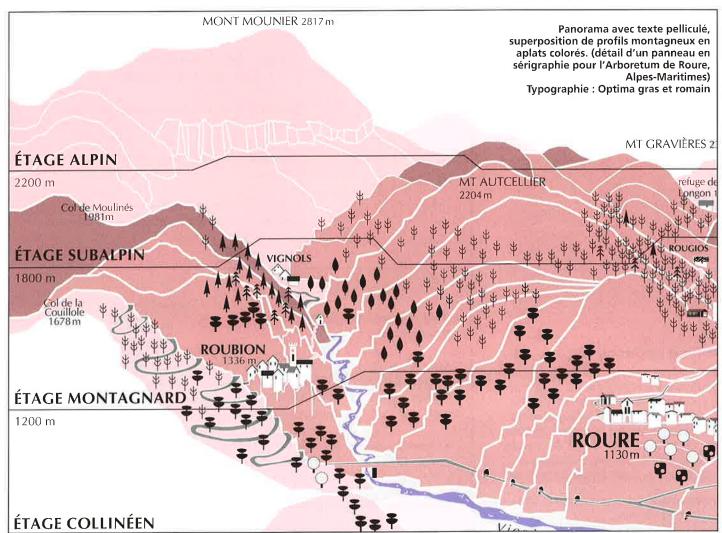
Très grande facilité de lecture. Le texte est étroitement associé à l'image. Ils ne peuvent se passer l'un de l'autre! Cela va de la légende au "pelliculage".

La légende, c'est deux ou trois lignes d'identification sous une photo ou un dessin, ou plus s'il s'agit d'un commentaire. Instinctivement le lecteur cherche la légende. Il faut toujours lui en proposer une, même si le sens de l'illustration est évident.

**Le pelliculage,** c'est lorsqu'on colle directement des mots sur le schéma ou la carte. On dit d'ailleurs d'une carte sans mention de noms qu'elle est *muette*.

Dans tous les cas, le texte est court, précis, sans phrases.





← Vue éclatée d'un "Dundee", dessin à la plume en noir avec pelliculage des termes techniques. (Les ports de france, Guide Gallimard)

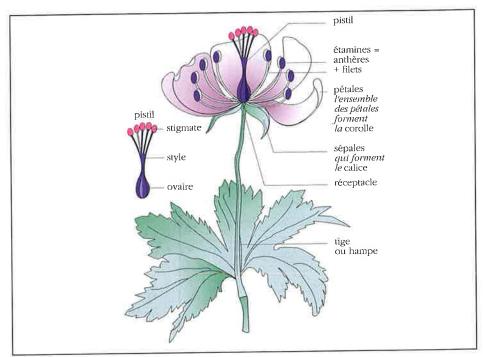
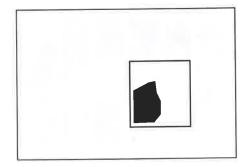


Schéma de base d'une fleur, dessin infographié en quadrichromie, texte pelliculé composé en Garamond roman et italique. (Fleurs du Mercantour)

## Texte encadré

Dans le panneau ci-dessous, l'encadré comporte une image et un texte en habillage. Souvent composé dans un caractère différent. Il se rapporte à l'ensemble, tout en s'en détachant, en apesanteur. C'est une grosse parenthèse qui permet de sortir du sujet principal. Donc une bouffée de liberté.



## ÉPIGRAPHIE

La première table signalétique trilingue

La <u>Pierre de Rosette</u> égyptiens.

(British Museum). Il s'agit d'un bloc de basalte poli de couleur noire présentant trois textes

étagés :

hiéroglyphique dans la partie supérieure, démotique au centre, grec à la base. Čette stèle date de 193 avant Jésus-Christ, elle fut découverte en 1799 par les soldats de Napoléon à Rosette, en Basse-Egypte. Chacun sait qu'elle permit à Jean-François Champollion (1790-1832) de déchiffrer les hiéroglyphes

## 6 Minimaquettes et storyboard

Reprenons notre simulation de projet.

## Nous avons:

- le nombre de panneaux
- les thèmes qui leur sont attribués
- le tracé du parcours
- le format
- la grille de mise en page
- des ébauches de textes rédigés sur le principe du texte-bulle, pour le texte principal (discours prononcé par un personnage).
- des notices techniques courtes.

Le graphiste réunit tous ces éléments dans une série de minimaquettes, à échelle réduite. L'ensemble des minimaquettes constitue le **storyboard**\*.

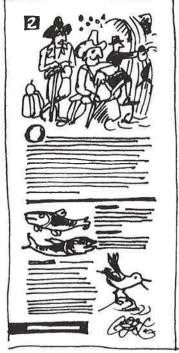
Il permet d'avoir une vue d'ensemble et de juger de la cohérence des informations, de la continuité du cheminement, du rythme.

Mis au point, il servira de base à la rédaction définitive des textes et à la réalisation des illustrations, c'est l'instrument de référence. Les lignes de texte sont matérialisées par des rayures.

Il est soumis à l'approbation de tous les partenaires avant d'entreprendre la réalisation. le Garéton / simulation d'un projet / minimaquettes et storyboard



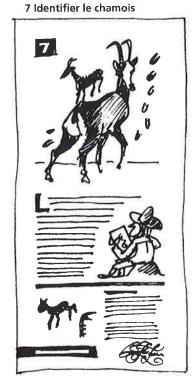




2 Le torrent du Garéton

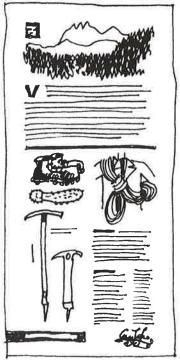
## 6 Exploitation forestière



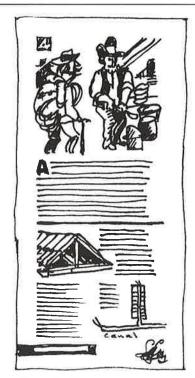


<sup>\*</sup> La réalisation d'un storyboard (dessiné par un spécialiste) est devenue monnaie courante au cinéma, avant le tournage d'un film. En amont, il permet de convaincre les organismes financiers en préfigurant le film, en aval, il donne des indications précieuses pour la construction des décors, l'éclairage, les positions des caméras et, surtout, la continuité narrative. (cf Hitchcock, Greenaway, etc.).

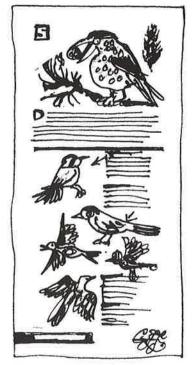
avant-projet 81



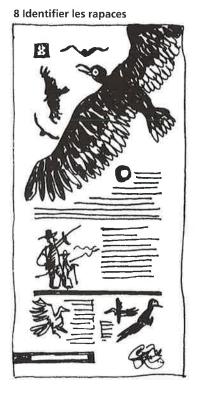
3 Le matériel des pionniers



4 La vacherie

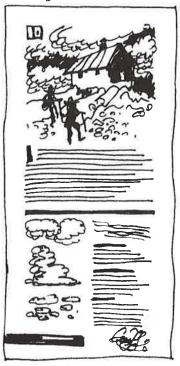


5 Les oiseaux de la forêt





10 Refuges et météo



## 7 Prémaquettes

A partir des minimaquettes présentées dans le storyboard, le graphiste entreprend la mise en place de prémaquettes, cette fois grandeur nature.

Plusieurs allers-retours vont être nécessaires entre les membres de l'équipe pour parvenir à un équilibre d'espace et à un maximum d'efficacité pour le message.

Peu à peu les textes se rédigent de façon définitive. Ils sont d'ailleurs composés typographiquement. Dans le même temps, les illustrations apparaissent en crayonné avec un style de plus en plus affirmé.

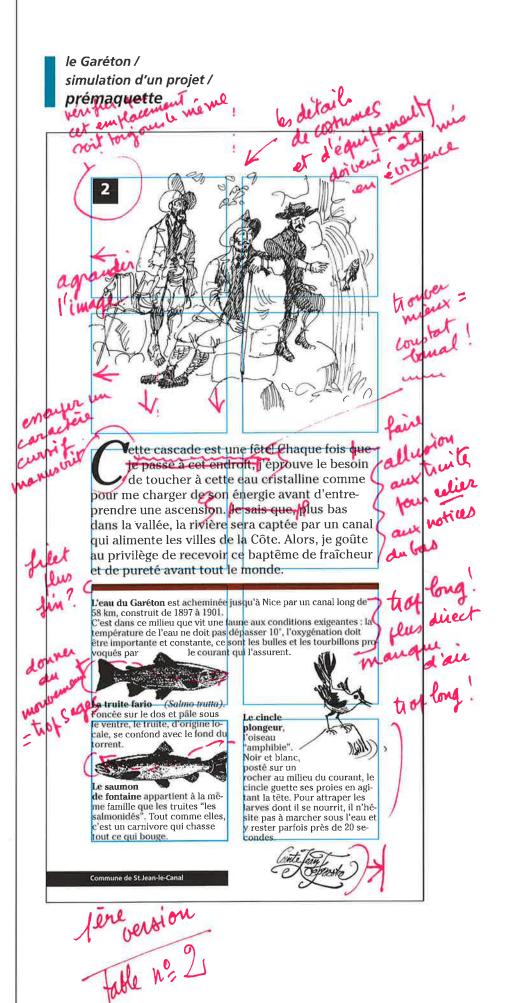
L'accroche devrait être assurée par le dessin principal, situé dans la partie haute, les figures humaines bénéficiant du plus fort coefficient d'attirance.

En fait, la réalisation est déjà commencée.

Il s'agira de mettre au point l'une des prémaquettes.

Réalisée, elle servira de *prototype* pour la réalisation de l'ensemble.

C'est ce que nous allons voir dans la troisième, et dernière étape.



avant-projet 83



n dit que les truites remontent les cascades! J'aimerais bien voir!..
Chaque fois, j'éprouve le besoin de toucher à cette eau cristalline pour me charger de son énergie avant la haute montagne.
Plus bas dans la vallée, la rivière sera captée par un canal qui alimente les villes de la Côte.
Quel privilège de recevoir ce baptême de fraîcheur et de pureté avant tout le monde!



La truite fario (Salmo trutta). Foncée sur le dos et pâle sous le ventre, la truite, d'origine locale, se confond avec le fond du torrent.



Le saumon de fontaine appartient à la même famille que les truites "les salmonidés". Tout comme elles, c'est un carnivore qui chasse tout ce qui bouge.

Le cincle plongeur, l'oiseau "amphibie". Il guette ses proies en agitant la tête. Pour attraper les larves dont il se nourrit, il n'hésite pas à marcher sous l'eau et y rester parfois près de 20 secondes.

Les hôtes de la rivière sont exigeants : la température de l'eau ne doit pas dépasser 10°, l'oxygénation doit être importante, ce sont les bulles et les tourbillons qui l'assurent.



Commune de St.Jean-le-Canal



Il y a trop de solutions pour oser émettre une théorie. Globalement, on distingue la photographie et le dessin.

La photographie n'est pas toujours la meilleure solution, surtout en couleur. Le message à faire passer n'est pas facile à mettre en évidence sans truquage.

La photo-montage, la photo détourée, postérisée, photocopiée avec contraste augmenté, sont des traitements possibles pour renforcer l'impact d'une photo.

Le dessin est plus commode à maîtriser, plus souple. On a toute liberté pour ne sélectionner que le strict message à faire passer ; on peut le souligner par le trait ou l'aplat de couleur, par la silhouette.

Il y a une infinité de styles. On a déjà pu s'en faire une idée à travers les exemples cités.

Notre première orientation pour le projet simulé : style croquis au trait noir (carnet de route) accompagné de schémas, croquis-documentaires.

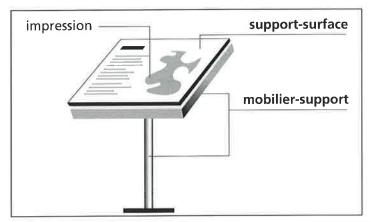


## 8 Mobilier-support

Nous plaçons ici une réflexion à propos du mobilier-support. Ne pas en déduire qu'il faille aborder ce problème à la fin de l'avant-projet.

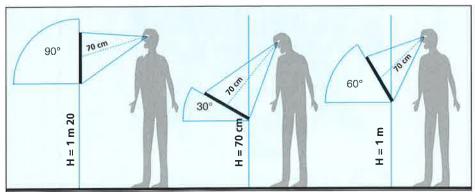
Bien au contraire, il s'agit d'une recherche parallèle qu'il faut conduire depuis le début, dès que l'on connaît le tracé du parcours et le format des panneaux d'interprétation que l'on envisage d'exposer. Voici les principaux points qu'il faut considérer :

- Le mobilier-support est l'élément le plus immédiatement visible, donc celui qui risque d'être le plus agressif pour le site.
- Sa conception s'avère délicate. Elle nécessite des compétences en matière d'architecture, de design de mobilier, d'aménagement paysager.
- A éviter ou à utiliser avec prudence : le mobilier tout fait, qui n'a pas été conçu pour le site. Se méfier des bureaux d'étude qui ne connaissent pas la région et qui vous proposeront des projets "surgelés" sortis de leurs placards. Même un bon design, utilisé en milieu urbain, devient incongru en montagne.



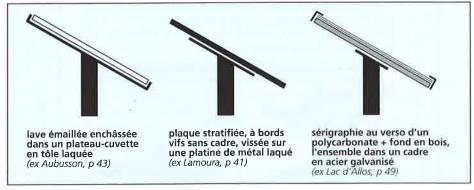
Anatomie du mobilier-support et du support-surface

...pour savoir de quoi l'on parle



Positionner le panneau dans l'espace.

Déterminer l'angle de lecture, la distance par rapport à un lecteur de taille moyenne, la hauteur par rapport au sol.



Liaisons entre le support-surface et le mobilier-support



### Implantation sur le parcours

Pour faciliter la lecture, il est toujours préférable d'aménager une plate-forme en bordure du parcours.

Si on peut tourner autour du panneau, attention à l'envers du décor ! Il est plus commode de prévoir une implantation adossée.

Toujours préférer la vision sur le site, et sur le panneau, sans avoir à se déplacer.

avant-projet 85

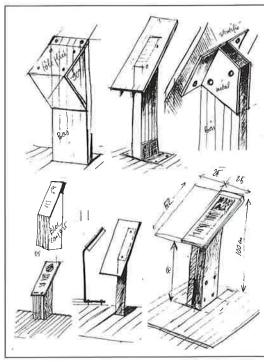
- Définir les caractéristiques particulières du mobilier (qui devraient figurer au cahier des charges du projet): mobile, orientable, démontable? facilité d'entretien, réparations, pièces de rechange? résistance au froid, à l'humidité, à la chaleur, aux UV, au vent, au vandalisme?
- Facilités de fabrication en série matériaux utilisés, dimensions normalisées, nombre d'opérations pour fabriquer une unité, nombre d'opérations pour le montage-démontage, stockage.
- Esthétique des matériaux
  Le bois massif est le plus utilisé,
  parce que le plus facile à mettre en
  œuvre. Facile à intégrer aussi, par sa
  matière, sa couleur, sa chaleur. Mais
  il y a risque de bricolage. Effectivement, le style "ranch" sévit dans
  beaucoup d'espaces naturels!
  Il ne suffit pas d'employer du bois
  pour intégrer le mobilier au site.
  Le métal nécessite un outillage plus
  élaboré et donc un plus grand professionnalisme: serrurerie, soudure,
  acier galvanisé, alu anodisé, émaillé,
  laqué, etc.
- Esthétique des dimensions Trouver la bonne échelle par rapport au support-surface du panneau, éviter de surdimensionner, établir un compromis entre l'esthétique discrète et la nécessité d'une robustesse fonctionnelle.

le Garéton / simulation d'un projet / mobiler-support



Dés le début de l'étude du projet Garéton, et surtout depuis que nous avons défini le format du panneau, nous avons effectué des dizaines de croquis de mobilier-support. En voici quelques échantillons. Au fur et à mesure que s'accumulaient ces ébauches, plusieurs paramètres s'imposaient:

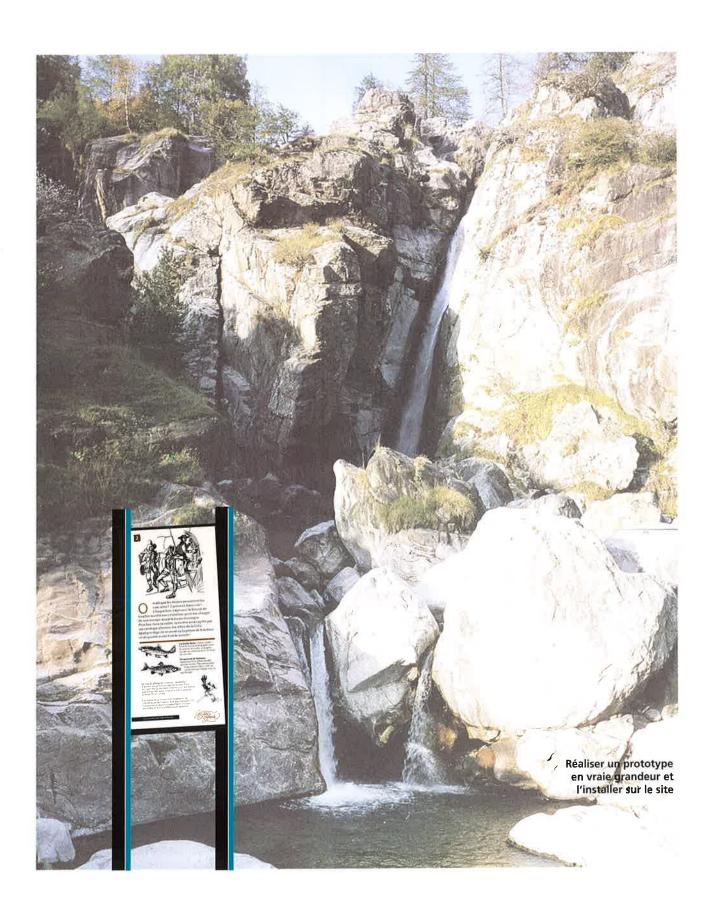
- Une inclinaison proche de la verticale, pour affirmer le côté lecture d'un carnet de route, page après page.
- Une position basse pour ménager la vue sur le site.
- On penche de plus en plus pour le métal qui autorise les petites dimensions. Les panneaux sont en effet de taille réduite : 25 x 52 cm. Les sections de bois seraient disproportionnées.
- Le choix, pour le support-surface, de la solution stratifié qui permet de se passer de cadre (ex. procédé Print)



Pour tous ces problèmes de mobilier et de support-surface, on consultera l'enquête récente réalisée par l'ATEN auprès des fabricants et des utilisateurs.

## Conclusion

Il faut savoir perdre beaucoup de temps à rechercher la solution la plus simple. Celle qui précisément fera gagner du temps au moment de la fabrication et du montage. La moins onéreuse aussi, pour un maximum d'efficacité. C'est, dans le domaine du design, le fameux principe d'économie qui est à la base d'une esthétique de la simplicité.



## Réalisation / fabrication

- 1 PROTOTYPE
- 2 TYPOGRAPHIE
- 3 MIXAGE TEXTE / IMAGE
- 4 TRAITEMENT GRAPHIQUE DE L'IMAGE
- 5 FABRICATION
- 6 MOBILIER-SUPPORT

vec cette troisième, et dernière étape, nous entrons dans le domaine des professionnels. Graphistes, imprimeurs, sérigraphes, menuisiers ou serruriers, qui vont assurer la réalisation finale du projet. Loin de nous l'idée de leur prodiquer le moindre conseil. S'ils ont été bien choisis, ils connaissent leur métier. Néanmoins, ne serait-ce que pour assurer un dialogue efficace avec eux, il nous paraît nécessaire de dévoiler ici quelques-uns des aspects fondamentaux des techniques que ces professionnels vont devoir mettre en œuvre.

## 1 Prototype

On commencera par réaliser un prototype à partir de l'un des panneaux prévus à l'étape précédente. On pourra ainsi juger, *in situ* et en vraie grandeur, aussi bien du panneau signalétique lui-même (support-surface) que du mobilier-support.

Pour fabriquer ce prototype, il faut arrêter le choix définitif de tous les éléments :

- le traitement typographique du texte.
- le traitement graphique des illustrations, en fonction de la typographie et du moyen de reproduction.
- l'ensemble du panneau : texte + illustrations mis en page et monté-collé de façon traditionnelle ou, comme cela se fait généralement aujourd'hui, avec un fichier informatique totalement numérisé.
- le design du mobilier sous forme de plan d'exécution précis.

## 2 Typographie

La typographie est au texte ce que l'élocution et l'intonation sont à la parole.

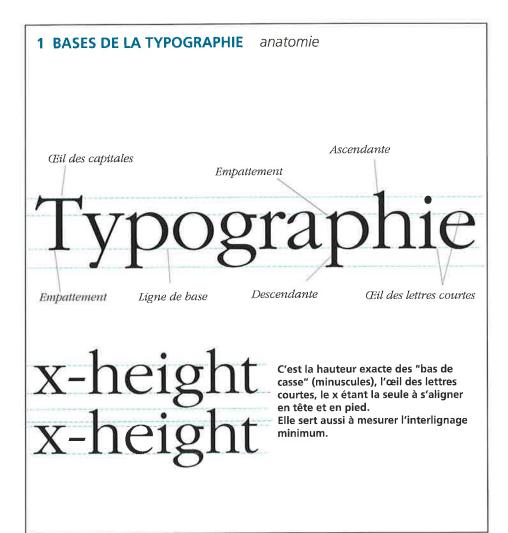
Choisir une police de caractères...

Il ne s'agit pas d'un geste au hasard. Il faut savoir qu'une police de caractères a été dessinée à une époque bien déterminée.

Chaque fois le créateur s'est efforcé de réunir dans son dessin deux préoccupations fondamentales :

- ▶ d'une part, assurer la fonction de lecture avec un maximum de clarté, en répondant aux besoins spécifiques de l'alphabet latin en usage dans la plupart des pays européens (et leurs extensions outremer) : latin, anglo-saxon, germanique, scandinave, ibérique.
- ▶ d'autre part, intégrer dans le dessin de la lettre des préoccupations plastiques identiques à celles des autres domaines artistiques : architecture, peinture, sculpture, design ou mode.

Le caractère se présente comme une synthèse stylistique de son époque. Mais seuls seront considérés comme des classiques, les caractères dont le style permettra de les utiliser bien au-delà de leur époque.



Typographie bâton en rouge et noir pour l'affiche d'une exposition à Moscou (détail). (Maïakovski et Rodchenko, 1930)

Trois polices devenues classiques. Il est intéressant de constater que des grands tournants de l'histoire ont été marqués par l'apparition de certains caractères qui, depuis, sont devenus des signes d'identification chargés de mémoire.





Avec ou sans empattements?

C'est la première question qui se

pose lorsqu'il s'agit de choisir un caractère.

Un message neutre a besoin d'un caractère neutre. Principalement dans le domaine de la signalétique de direction.

Même si l'empattement facilite la lecture, il apportera toujours une part de subjectivité.

C'est pourquoi les caractères sans empattements sont couramment employés dans les gares, aéroports, autoroutes, etc.

On réservera l'emploi de polices avec empattements (avec sérifs) à des textes plus humanistes, faisant généralement appel à une compréhension à plusieurs niveaux.

## Voici quelques règles pour guider les choix typographiques.

- N'utiliser de préférence qu'une seule police, deux au maximum. Par exemple, une police pour les titres à voir, une autre pour les textes à lire.
- Si des textes de styles différents imposent le recours à des polices différentes, il vaut mieux <u>utiliser les déclinaisons d'une même police</u>. Cela permet d'établir des analogies musicales significatives :

maigre soprano
demi gras ténor
gras baryton
extra gras basse

C'est en employant des caractères "classiques" qu'on bénéficiera le plus souvent de ces variations.



Police bâton, Helvetica bold, panneau signalétique de localisation, parcs canadiens.



Une utilisation du Times gras parfaitement légitime. Détail de panneau en début de parcours. (Saint-Laurent-de-Trêves, Parc national des Cévennes)

## Genesis

- In the beginning
  God created the heaven and the earth.
- 2 And the earth was without form, and void; and darkness was upon the face of the deep. And the Spirit of God moved upon the face of the waters.
- And God said, Let there be light: and there was light.
- 4 And God saw the light, that it was good: and God divided the light from the darkness.
- And God called the light Day, and the darkness he called Night. And the evening and the morning were the first day.

Le début de la Genèse, le plus subjectif de tous les textes, disposé en lignes inégales, coupées exactement comme le texte pourrait être dit. Composé en Sabon 14 pts. (d'après Bradbury Thompson)

## • Connaître la <u>classification des</u> <u>polices</u> (encadré 2)

Grâce à l'ordinateur, on dispose aujourd'ui d'un choix très vaste, trop vaste. Des centaines de polices sont à notre disposition. Comment y voir clair et mesurer les avantages ou inconvénients d'une police ?

Pour distinguer lesquelles sont "classiques", il faut avoir une idée globale de la classification des polices, en familles bien caractérisées.

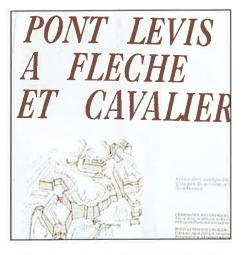
• Distinguer les <u>subtiles différences</u> à l'intérieur d'une même famille (encadré 3) en considérant certaines lettres :

R, G, g, h, a, e, s, o...

L'œil (la rondeur du o) La forme des empattements La différence de "graisse" entre pleins et déliés

Le "x-height" par rapport aux ascendantes (hauteur du x par rapport au h)

Toutes ces différences, accumulées dans un texte, confèrent à la typographie un ton particulier.



Le français est une langue accentuée, et à cédille. Contrairement à une pratique malheureusement trop répandue, on doit conserver les accents sur les capitales (mais pas les points sur les I).

## Classification

Globalement, il y a donc 2 groupes de caractères, ceux avec empattements (avec serifs) et ceux qui n'en ont pas (sans serifs).

Parmi tous les classements proposés, le plus simple reste celui du typographe Thibaudeau, en 1921, qui ne retient que quatre familles de base, différenciées par leurs empattements.

## 2 BASES DE LA TYPOGRAPHIE Classification



### Elzévir

L'elzévir se distingue à ses empattements triangulaires.

Origines : xvi<sup>e</sup> siècle / Renaissance Polices dérivées les plus connues : Times, Garamond, ce sont les polices des *textes à lire*.



## Didot

Conçue au XVIII<sup>e</sup> siècle par Firmin Didot pour la première Encyclopédie, et adoptée ensuite par l'Imprimerie Nationale.

Empattements filiformes, grande différence entre pleins et déliés.

Autres polices : Bodoni, Moderne, Baskerville.



## Égyptienne

On les appelle aussi *mécanes*. Caractère apparu au XIX<sup>e</sup> siècle. Ses empattements rectangulaires font penser aux pieds de la Tour Eiffel.

Polices : Lubalin, Sérifa, New Century, Rockwell.



## **Bâton**

La plus ancienne et la plus moderne, c'est le caractère du xx° siècle, style gratte-ciel. Absence d'empattements (sans serif) et de déliés. Souvent utilisée pour les titres. Polices les plus connues : Helvetica, Futura, Univers, Avant-Garde, Kabel.



En marge de ce classement, et pour être complet, il faut ajouter :

**les médiévales,** onciales et gothiques des manuscrits.

**les scriptes** ou **cursives** qui imitent l'écriture manuelle.

**les incises,** telles l'Optima ou l'Américana, qui s'inspirent des inscriptions lapidaires gravées avec un empattement très bref.



## LA TYPOGRAPHIE EST AU TEXTE CE QUE L'ÉLOCUTION ET L'INTONATION SONT A LA PAROLE

Textes en *noir au blanc* (négatif). Ne pas abuser des capitales qui se lisent difficilement et donnent un ton sentencieux aux textes. Les bas de casses\* sont d'un accès plus rapide.

Futura extra-black

\* bas de casse, c'est ainsi qu'on appelle les minuscules que le typographe, qui utilise des fontes de plomb, range dans les casses du bas.

Texte illisible parce qu'il est composé en capitales sur une justification beaucoup trop longue (120 signes par ligne !). Un support aussi noble qu'une dalle de lave émaillée scellée sur un rocher aurait dû susciter un traitement graphique et typographique plus attentif. Cette stèle au style funéraire est pourtant faite pour durer plusieurs décennies.

**3 BASES DE LA TYPOGRAPHIE** exemples de polices à empattements

## **RGghaeso**

Palatino dessiné par Herman Zapf en 1950

## RGghaeso

Garamond, gravé par Claude Garamond au XVIº siècle

## RGghaeso

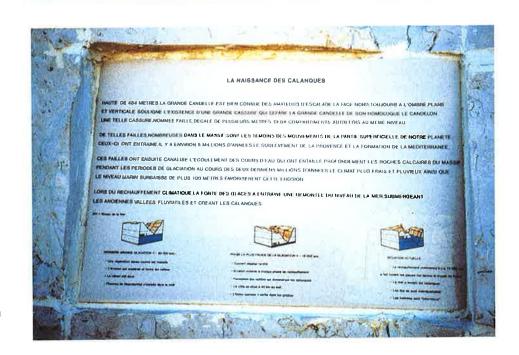
Times, gravé par Stanley Morrison en 1932, pour le Times of London

## RGghaeso

Sabon dessiné par Tschichold en 1923

## RGghaeso

Cheltenham dessiné par Morris Benton en 1904 sur la base d'un caractère du XVIe siècle



le Garéton / simulation d'un projet / choix typographique

## Polices choisies pour notre projet

Police principale: Cheltenham famille : Égyptienne (parentée peu affirmée), empattements rectangulaires aux angles atténués, avec quelques archaïsmes : s g

Les déliés ne sont pas très maigres et s'accommoderont des techniques de reproduction sans grande finesse, comme la sérigraphie.

Police dessinée vers 1904, pour la Cheltenham Press of New York, il y a donc une analogie d'époque avec les pionniers de l'alpinisme conduits par le Comte de Foresta.

Seule fantaisie, la lettrine, au point d'attaque du texte, pour évoquer l'écriture manuscrite d'un carnet de route.

caractère : POST ANTIQUA famille: Onciale, lointaine émanation des manuscrits du XIe siècle exécutés à la plume d'oie biseautée.

## Déclinaison utilisée :

Cheltenham maigre Cheltenham maigre italique Cheltenham gras Cheltenham gras italique

Tous les textes sont composés en drapeau, alignés à gauche, avec un minimum de mots coupés.

n dit que les truites cascades! J'aimerai Chaque fois, j'éprou toucher à cette eau cristalline de son énergie avant la haute Plus bas dans la vallée, la riviè un canal qui alimente les villes Quel privilège de recevoir ce b et de pureté avant tout le mon



La truite fario (Salmo truti Foncée sur le dos et pâle s le ventre, le truite, d'origin locale, se confond avec le du torrent.

Cheltenham maigre, gras et italique C18

Le saumon de fontaine appartient à la même fami que les truites "les salmon Tout comme elles, c'est ui carnivore qui chasse tout

Carnet de Route du Comte de Foresi

Cheltenham gras italique C12



## Alignement du texte

Reste à choisir la manière d'aligner le texte. Ce choix s'opère évidemment en fonction de la grille de mise en page (p. 73) et des surfaces destinées aux illustrations.

Le traitement de texte de l'ordinateur vous propose plusieurs types d'alignement possible, ils sont au nombre de quatre.

## justifié

Le texte est margé à gauche et à droite avec des coupes de mots en fin de ligne (césure). C'est la manière utilisée dans la presse et dans l'édition. Ce sont les célèbres colonnes des journaux, souvent bordées par des filets verticaux. Dans les éditions de qualité, la justification obéit à des règles esthétiques héritées des plus lointaines traditions du livre. Ce paragraphe est donc justifié.

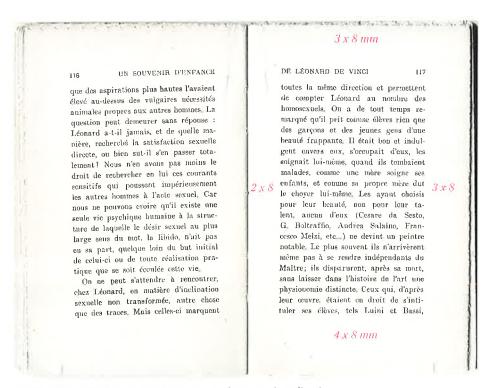
## aligné au fer à gauche

(en drapeau)

Disposition conforme au sens de lecture, l'œil cherche instinctivement les débuts de ligne à gauche. Le texte est margé uniquement à gauche, les lignes ont des longueurs inégales à droite. On peut même interdire la césure. Dans ce cas, on s'efforcera d'obtenir des coupes de lignes "intelligentes", souvent calquées sur le rythme de la lecture à haute voix. A éviter : les lignes trop creuses ou trop égales.

## aligné au fer à droite

En drapeau également.
Texte margé uniquement à droite.
Pas commode à lire, exceptionnel.
Réservé à des titres, des "chapeaux", ou à de courtes légendes, pour une illustration située à droite.
Ce texte est donc composé au fer à droite.



Texte justifié sur 76 mm avec 40 signes par ligne, surinterligné. Police proche du Clarendon light. Marges tournantes selon une loi typographique classique. ("Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci", S. Freud, éditions Gallimard, 1927)



Titre dramatisé, comme un fait divers de quotidien local, centré, en bas de casse, police Helvetica gras. Efficace.
Texte sur 2 colonnes alignées au fer à gauche en Helvetica demi gras.
Illustration cadrée, coiffant les 2 colonnes, style gravure soigneusement naïve.
Une seule couleur, le noir.
(Val-Jalbert, Québec)

## Killing For

Far from being limited to Islamic terrorism, extremist bloodshed in religion's name is infecting many faiths

By JAMES WALSH

SO CENTEST, LENGTH HAS IN A STATE AND THE AND

Middle Eastern Arabs. But, such acts car and such under the purpose, if auchienty a Affah, shaller wide posed, still arabe up orlorar baccol an exchently spreading regulatorate current that its feet a commercial most the middle in the faith.

Americand Americans by Loydina Million and John Americans and San and Americans and Americans and Children and Americans and Children and Americans and Children and Americans and Million and Johanness and Millions and Indian as Johanness and Millions and Johanness and Millions and Millions assemble as a better a horse of the C.S. In July of the American and Children and Children

consist and their 84.38. Wherever, the word of God is share sheet, it now occurs some chieffer of bolow is a becoming from certain the fault compact a record by wordent arressures. Of the sheet is the compact of the sheet is the sheet in the

Extrait d'une page du magazine "TIME". Titre et chapeau au fer à gauche. Texte en colonnes justifiées avec filets, caractères avec empattements. Titre, lettrine sur 6 lignes, en Bâton condensé black.

## Alignement du texte (suite)

### centré

Les lignes inégales se répartissent de façon symétrique de part et d'autre d'un axe médian. Réservé aux titres, ou "chapeaux" courts. Les textes centrés ont un caractère plus sentencieux et monumental.



Texte très bref. 4 lignes inégales centrées, composées en Zapf Chancery, caractère cursif à vocation historique par ses angulations néogothiques. Impression en noir au blanc (négatif) avec une seule couleur sur fond blanc. (Lucey, concepteur Benoit Lafosse)

## habillage

Quand le sujet principal d'une image est détouré, l'espace autour de la silhouette devient libre et peut accueillir du texte. Généralement le texte s'alignera à gauche ou à droite. L'ordinateur peut réaliser automatiquement cet habillage, mais il ne le fait jamais de façon réellement satisfaisante, il vaut mieux intervenir manuellement pour obtenir des coupes de lignes faciles à lire.

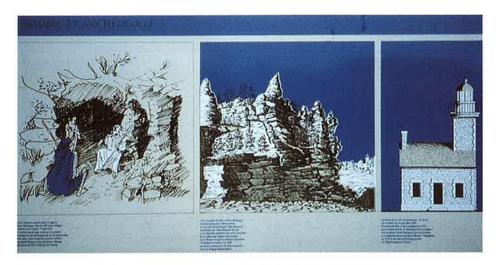


Titre et chapeau composés en habillage de la silhouette du dinosaure. Times gras, droit et italique. Le texte est en drapeau aligné à gauche. Trois couleurs : vert-bleu-noir. (St-Laurent de Trèves, Parc national des Cévennes)

## que choisir?

Concernant les panneaux signalétiques d'interprétation, l'alignement en drapeau du texte et l'habillage d'image sont souvent les meilleures solutions pour assurer le *mixage* texte et image.

Profiter de la séduction et de la précision de l'un pour faire passer le conceptuel plus abstrait de l'autre.



Petits pavés de texte composés en drapeau alignés à gauche. Surface image très importante structurée en triptyque. Impression : sérigraphie en 3 couleurs, noir-bleu-gris, avec réserves ouvertes sur un fond blanc. Trait + aplats. (Histoire et archéologie, Pointe de la Roque, Parc naturel régional de Brotonne)

## 3 Mixage texte-image

Nous empruntons le terme de *mixage* encore au cinéma. Chacun sait qu'il s'agit de l'étape finale de la réalisation d'un film qui consiste à mixer la bande-son avec l'image. Sans entrer dans le détail de la technique cinématographique, on peut dire qu'elle est exactement comparable au mixage texte + image d'un panneau signalétique.

Pour le film, le mixage s'effectue dans le <u>temps</u>, en respectant une synchronisation de l'ordre du 1/24<sup>e</sup> de seconde. Pour le panneau, le mixage s'effectue dans <u>l'espace</u> selon un positionnement relatif du texte et de l'image qui s'exprime en millimètres. Le lecteur transformera cet espace en durée de lecture (se reporter p.75 à l'exemple de lecture à 3 temps).

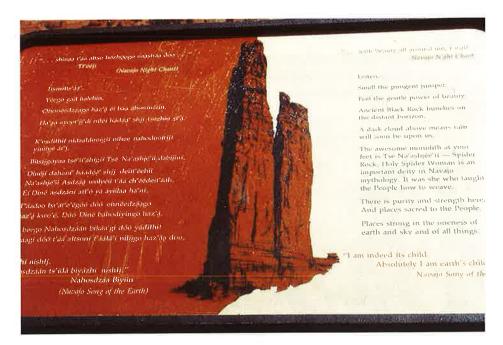
On se rend compte ici que la mise en page obéira plus à la nécessité de donner du sens qu'à des règles esthétiques de répartition de surfaces.

Positionner la typographie d'un texte, au bon endroit dans un panneau, est exactement comme faire intervenir une musique au bon moment dans un film.

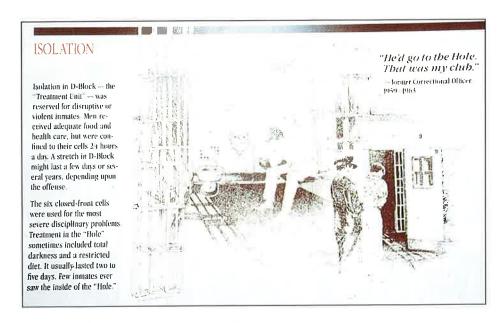
## Le point focal

C'est le point "d'accroche", d'attirance maximum. Dans la majorité des cas, c'est l'image qui joue ce rôle, mais un bon titre, original, court et en gros caractère peut tout aussi bien accrocher l'intérêt du lecteur.

Sans en faire une loi incontournable, on a toujours intérêt à situer ce point focal en haut et à gauche du format, la zone où se porte instinctivement le regard pour commencer la lecture.



Accroche par le dessin central. Texte poétique bilingue, composé en drapeau aligné à gauche en diptyque. Impression en 2 couleurs sur fond jaune paille. Caractères à empattements, Baskerville (?). Curieux effet du texte navajo, incompréhensible, mais incitant à lire sa traduction en anglais, qui nous permet de pénétrer un peu cette civilisation perdue dans l'ombre: typographie poétique du texte navajo composé en négatif dans l'ocre rouge. (USA)



Le point focal est le titre en rouge, seule intervention de la couleur, il se relie par la diagonale au "trou noir". Texte en drapeau, Times gras, en colonne étroite, style presse, avec bandeau noir en tête. Très beau dessin à la plume, le graphiste a fortement insisté sur l'environnement, en laissant les détenus en taches claires, fantomatiques, à l'état d'esquisses. Traitement graphique de l'incarcération. Charge affective très forte, le thème des barreaux apparaît à 6 ou 7 endroits différents. (Prison d'Alcatraz, USA)

## 4 Traitement graphique de l'image

Quel que soit le talent du graphiste, il doit posséder une qualité essentielle: l'adaptabilité.

Une fois les illustrations "crayonnées" avec suffisamment de précision,

il devra d'abord les adapter graphiquement au procédé de reproduction et au support-surface envisagés. Il lui faudra assurer une unité d'écriture dans l'ensemble des panneaux jalonnant le parcours.

Egalement veiller à l'harmonie du couple typographie/illustration, surtout pour les textes à voir (titrage, chapeau), en les associant, soit par analogie, par exemple trait maigre avec caractères maigres, soit par contraste, en opposant trait maigre et caractères gras, ou vice-versa.

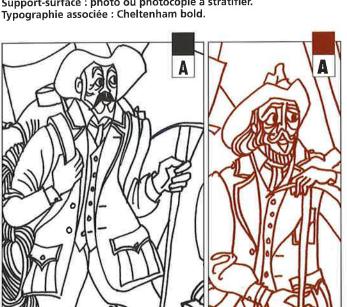
Voici quelques variations sur un graphisme emprunté à notre projet :



1 Tracé au crayon lithographique. Technique de photogravure : film demi-teinte (comme pour une photo noir et blanc).

Impression : noir ou une couleur foncée.

Support-surface: photo ou photocopie à stratifier.



3 Tracé à la plume ou au pinceau, sans hachurage. Technique de photogravure : un seul film trait. Impression en noir ou avec une teinte foncée. Support-surface: tout support.

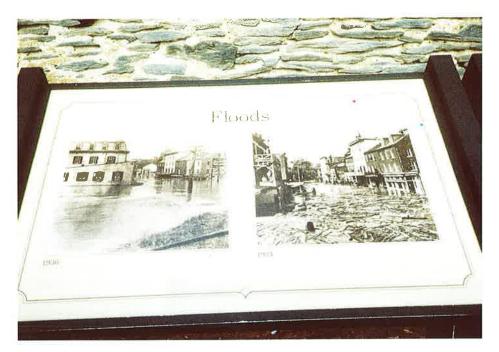
Typographie associée: Futura condensé gras ou extra-gras.



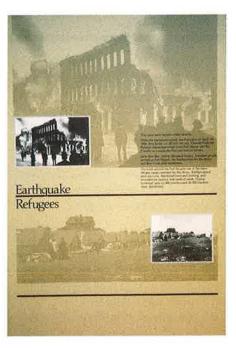
2 Tracé à la plume ou au pinceau, style gravure sur bois, manière traditionnelle de la xylogravure. Technique de photogravure : film trait. Impression: noir ou une couleur. Support-surface: tout support. Typographie associée: Garamond bold.



4 Tracé à la plume ou au pinceau rehaussé d'aplats de couleur. Technique de reproduction : bichromie, trait noir + trait couleur. Impression en 2 couleurs : noir + couleur d'accompagnement définie par référence au système "Pantone". Solution la plus commode. Support-surface : sérigraphie surtout, ou tout support. Typographie associée: Cheltenham.



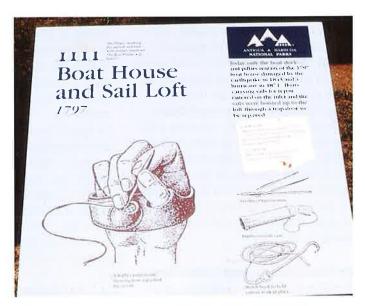
Les photographies anciennes, cartes postales, etc. ont des qualités graphiques dues à leur absence de couleurs (elles sont souvent en bichromie sépia) et à leur aspect statique (prise de vue en pose sur trépied).



Panneau rappelant le tremblement de terrre de San Francisco. La même photo se répète en fond, en écho atténué. Évocation graphique du séisme ?



5 Tracé à la plume ou au pinceau, rehaussé d'aplats de couleur. Technique de photogravure : quadrichromie, 4 films, trait noir + Ben-day (combinaison de trames). Impression avec les 4 couleurs de base. On peut utiliser la même technique avec seulement 2 ou 3 couleurs. Support-surface : sérigraphie de préférence. Typographie : Cheltenham gras.



Cohérence graphique du dessin détouré, style encyclopédie, avec la mise en page et la couleur. Panneau sur le circuit de visite de l'ancienne base navale anglaise Nelson's Dockyards, dans l'île d'Antigua aux Antilles. Émaillage à haute température sur un alliage métal, procédé choisi pour résister aux contraintes climatiques. (Design Communication, Montréal)

## 5 Fabrication

Ultime étape qui consiste à donner forme définitive au projet, puis à l'installer sur le site. Qu'on ne se méprenne point : le choix du procédé technique de fabrication a été arrêté bien avant, au moins au niveau de l'avant-projet, qu'il s'agisse du moyen de reproduction sur un support-surface, ou du design du mobilier-support.

Un tirage très limité

Ce qui est déterminant pour le choix d'un procédé, c'est la nécessité de ne produire qu'<u>un seul exemplaire</u> de chacun des panneaux.
Cela élimine en grande partie tous les procédés voisins de l'imprimerie traditionnelle dont la vocation aurait été de multiplier chacun des panneaux par 500, 1 000, 10 000 et plus. Pour un seul exemplaire, les

## La conception assistée par ordinateur

coûts seraient prohibitifs.

Aujourd'hui, 8 ateliers d'édition graphique sur 10 utilisent l'ordinateur. La réalisation d'un panneau sur ordinateur est d'essence virtuelle : on ne voit l'objet que sur un écran. Même dessinées à la main sur papier, ou photographiées avec un appareil 24x36, les images seront numérisées par un scanner et importées avec le texte dans un logiciel de mise en page (QuarkXPress ou PageMaker). Parfois, retouchées ou mises en couleur dans un logiciel de dessin (Illustrator, Freehand) ou de photo (Photoshop). Ensuite, le fichier numérique mis au point est imprimé sur papier par une imprimante laser, ou à jet d'encre, pour les dernières corrections.

## De l'épreuve couleur numérique...

À partir du fichier numérique, on peut obtenir une épreuve couleur en haute définition (haut de gamme) auprès d'un bon photograveur reconverti dans la PAO. Nous sommes là au cœur du



Reliés à l'ordinateur, scanner, clavier, souris, les nouveaux outils de conception et de réalisation.

Sentier de découverte, stratification Print. (Maincourt, Parc naturel régional de la vallée de Chevreuse)



et d'en tirer autant de photocopies qu'il est nécessaire, à jeter après usure ? Voilà une première sécurité. La nécessité de protéger notre panneau (pour une durée à définir) nous oblige à recourir à des techniques particulières.

## Placer la photocopie couleur dans un cadre

Solution du sous-verre, la plus simple. Dès le départ du projet, il faut avoir conçu un mobilier-support avec cadre (il y en a de multiples exemples dans le présent ouvrage).

Auparavant, l'épreuve couleur est

contrecollée sur un support-surface rigide, aussi inerte que possible aux variations de température et d'humidité. Une possibilité de montage facile permettra de changer la photocopie au moindre signe de défraîchissement.

problème de la reproduction, car ce domaine est en constante mutation, et, au moment où cet ouvrage sera publié, de nouveaux procédés auront certainement fait leur apparition et ceux existants se seront améliorés.

La fabrication pourrait s'arrêter là, au niveau de l'épreuve couleur, puisqu'il nous faut un seul exemplaire, oui, mais...

... cela suppose que ladite épreuve couleur résistera à l'exposition en plein air : lumière, intempéries, vandalisme, inertie de surface à la chaleur, humidité, etc.

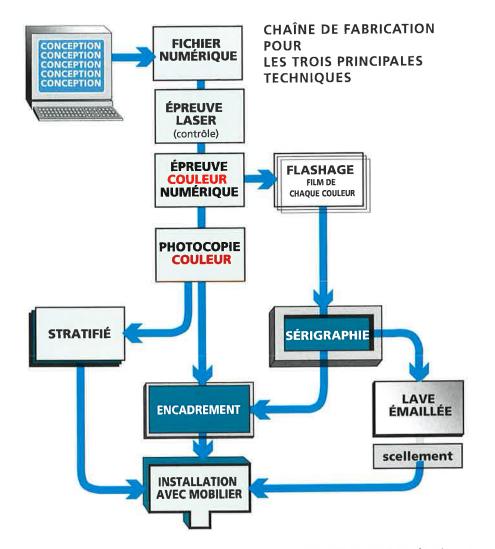
## ... à la photocopie couleur

Les procédés de photocopie couleur, numérisée ou pas, ont fait aussi des progrès considérables. Qui nous empêche de conserver une épreuve couleur numérique comme matrice

## Stratification

Nouveau procédé. La stratification consiste à compresser à haute température un "millefeuilles" de papier Kraft imprégné de résine, cela provoque un durcissement par polymérisation et le "millefeuilles" devient un seul bloc homogène, très résistant. Si la dernière feuille, placée au-dessus, est notre photocopie couleur, le tour est joué: nous obtenons un panneau "stratifié". Avec une épaisseur de 10 ou 15 mm, le panneau est autoporteur, il peut se passer de cadre.

Un impératif: la photocopie doit être faite avec un papier poreux, perméable à la résine. S'informer, car ce procédé évolue très vite. Les exemples (p.40 et 44) ont été réalisés avec ce procédé, avec couleurs à l'eau rajoutées à la main sur la photocopie en noir.



## Lave émaillée

Matériau noble destiné à des œuvres durables. Plaques de 15 à 30 mm (attention au poids !). Après une première cuisson de la plaque de lave, les éléments du panneau sont reportés par sérigraphie. Il est moins onéreux de colorier à la main un tracé noir. L'ensemble est porté à haute température (1000°) dans un four céramique pour obtenir la vitrification.

Les plaques ont besoin d'être scellées sur plateau de métal (lac d'Aubusson, PNR Livradois-Forez p.42), ou sur un mur, ou enchâssées dans un rocher naturel (photo ci-dessous).

Voilà les principaux procédés. Il en existe d'autres, beaucoup moins répandus, métal gravé par exemple, les processus seront généralement les mêmes au départ, différents ensuite.

Nous rappelons que, pour tous ces problèmes de fabrication, ATEN a entrepris une vaste enquête auprès des réalisateurs et des ateliers pour mettre en place un fichier permanent.

## Sérigraphie

Technique de reproduction la plus répandue pour son efficacité et son faible coût. A partir du fichier numérique, on *flashe* en "séparation de couleur" tous les films. Un film par couleur, lesquels seront recopiés sur des châssis à écran de soie, par insolation. On imprime en faisant

passer l'encre au travers des écrans avec une raclette. Les supports sont innombrables, rigides ou souples, altuglas, polycarbonate, polychlorure de vinyle (PVC), komacel, forex, komadur, etc. Chacun a ses avantages, ses inconvénients et ses coûts. L'impression au verso d'une plaque transparente est courante.

à gauche

Le sérigraphe prépare un châssis en obturant certaines zones avec du kraft.

ci-dessous

Lave émaillée scellée sur un bloc de rocher. (Dahn Design)





## 6 Mobilier-support

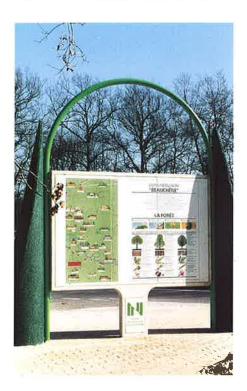
Nous terminons en présentant une série d'exemples de mobiliersupport. Volontairement, nous ne les accompagnons d'aucun commentaire, pour vous laissez juger vous-même, comme le ferait un visiteur. Qu'ils soient bons ou mauvais, les meilleurs ou les pires, ils répondent tous à une logique et sont implantés quelque part dans un site, en France ou ailleurs.

haité être les auteurs, et ceux que vous préfèreriez éliminer du paysage?

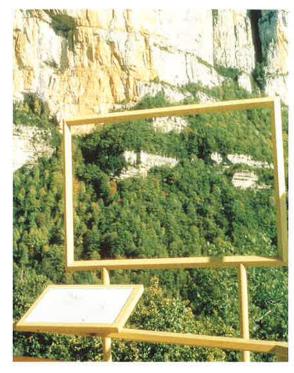








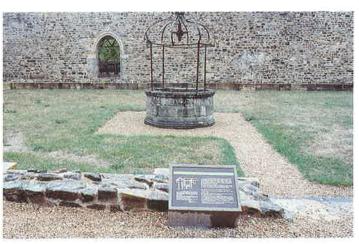
















## Deux ou trois choses encore...

"Réaliser un parcours poétique qui raconte une histoire et n'amène l'information que lorsque les portes de l'émotion sont ouvertes."

J.L. Pivin, scénographe

A u fur et à mesure de l'avancement de notre réflexion sur la "pratique de la signalétique d'interprétation", nos idées ou opinions se sont clarifiées, et d'autres nous ont plongés dans le doute. À la lumière aussi d'une pratique "sur le terrain", en participant à des réalisations, deux ou trois idées sont venues s'ajouter à l'ensemble.

Ce domaine est trop neuf pour que quiconque aujourd'hui puisse invoquer une solide expérience. Ne dit-on pas que pour réussir la construction d'une maison, il faut en avoir déjà construit deux ou trois auparavant ? Sans doute en va-t-il de même pour la réalisation de parcours d'interprétation.

## à propos du mobilier

Le mobilier-support est l'entremetteur entre le site, le contenu du message et le visiteur. Le choix d'un style de mobilier nous est apparu comme l'étape la plus délicate d'un projet. Le résultat, réussi ou raté, encombrera le paysage pendant des années. Lourde responsabilité pour un chef de projet. Ce problème, qui n'était pas le sujet central de notre étude, mérite une analyse détaillée à lui tout seul.

Si l'étude d'un mobilier doit être confiée à un professionnel, il faut reconnaître que ce n'est pas facile d'en dénicher un bon.

La plupart des cabinets de design ont une vocation urbaine. Le design "rural" est encore balbutiant ou inexistant. Au-delà du style ranch ou mur en pierres apparentes, rares sont les exemples probants, particulièrement en France (voir pages précédentes). Si dans les organismes qui gèrent les espaces naturels, on trouve plus facilement des spécialistes en écosystèmes, faune ou flore, en revanche les compétences en matière d'environnement bâti ou d'aménagement paysager sont plus rares.

Il y aurait peut-être là un problème de formation à poser.

## à propos du scénario

Les bons parcours d'interprétation sont ceux réalisés à partir d'un scénario original, avec un fil conducteur efficace et séduisant. Sinon il ne s'agira que d'informations froides, strictement didactiques, qui n'intéresseront qu'une catégorie de visiteurs. D'où les vœux exprimés en ce qui concerne les qualités d'un chef de projet.

Le scénario doit s'élaborer en commun avec l'équipe de réalisation constituée. Ne pas le prévoir avant, cela transformerait les réalisateurs en exécutants. On se priverait d'une réelle motivation autour d'un projet.

## complexité?

L'étude qui s'achève ici s'est efforcée d'aborder tous les problèmes qui surgissent à l'occasion d'un projet. Notre démarche s'est calquée sur une attitude qui nous a semblé logique.

Après une réflexion de fond sur les principes de l'interprétation, conduite par Jean-Pierre Bringer, nous avons visité et examiné en détail plusieurs réalisations dans divers espaces naturels, puis nous avons mis en chantier un projet fictif en simulant une véritable démarche pas à pas, aussi proche de la réalité que possible.

Nous nous sommes imposés une méthodologie globale. Tous les problèmes ont été abordés simultanément, et toutes les solutions n'ont pu éclore qu'au terme d'approches successives.

Cela pourra paraître complexe, nous sommes obligés d'en convenir.

Cette complexité est réelle, autant que la réalisation d'un film, c'est-à-dire celle d'un média <u>composite</u> (multimédias?) dans lequel interviennent plusieurs autres médias: design de mobilier, aménagement de site, scénario, texte, documentation, graphisme, photo, typographie, procédés de fabrication, etc.

Entre ne rien faire ou en faire beaucoup, il n'y a guère d'autre alternative.

postface 103

de haut en bas Belvédère au Marquenterre parc ornithologique 80120 St-Quentin-en-Tourmont

Cadre sollicitant le regard aux étangs du Romelaere

> Belvédère au marais de Lavours



## qualité et créativité

Un chroniqueur de quotidien dénonçait récemment la prolifération d'"exhibits didactiques", comme disent les Canadiens. "On ne peut plus rentrer dans une boulangerie pour y acheter sa baguette sans qu'on vous explique, sur un panneau, comment est fabriqué le pain," disait-il.

Cette ironie salutaire nous rappelle en écho la réserve prudente de certains responsables d'espaces naturels, rencontrés au cours de nos visites, dont l'enthousiasme, pour installer de nouveaux parcours d'interprétation, était devenu plus mesuré.

Il est vrai qu'il y a un risque d'inflation de l'interprétation de tout poil dans les communes en mal d'alibis culturels et qu'il va falloir apprendre à doser cet engouement.

A cette notation mi figue-mi raisin, présente à notre esprit, nous ne pouvons qu'opposer d'abord une ambition de qualité.

Ne pas faire n'importe quoi, n'importe où. Le parcours pédagogique de cette étude n'a pas d'autre but que cette perspective.

Mais l'exemple des Étangs du Romelaere suggère une autre attitude avec ses panneaux silencieux qui sollicitent le regard vers le site.

Une manière discrète de privilégier la découverte personnelle à partir de *simples* impulsions.

Ne renfermerait-elle pas aussi une invitation à repenser constamment l'interprétation et maintenir en éveil sa créativité ?

Jean Toche





Une simple désignation peut être le premier geste de l'interprétation. Geste nécessaire pour éduquer le regard. Selon la forme employée, il peut même être suffisant. La fenêtre, la lucarne, la meurtrière, la longue vue, la tour de guet, ou le belvédère, sont tous des moyens pour interpréter. À partir de la découverte visuelle, le visiteur posera les questions.

Comment alors donner les réponses ?

## **Bibliographie**

## Sur la signalétique et les circuits d'interprétation

Signs, Trails and Wayside exhibits: Connecting People and Places, Trapp, Gross et Zimmerman, 1991, University of Wisconsin, Stevens Point, WI 54481.

Excellente brochure, riche d'illustrations et d'exemples, sur l'emploi de la signalétique d'interprétation aux Etats-Unis et au Canada. Source d'inspiration pour la créativité des professionnels. Nous a beaucoup aidés dans notre démarche.

## Sur l'interprétation en général

L'interprétation pour les visiteurs des parcs, W.J. Lewis (traduit de l'américain par Jean-Marie Petit), 1988, éd. ATEN. Manuel de formation à l'interprétation pour le personnel des parcs.

Concepts et démarches de l'interprétation, Jean-Pierre Bringer, 1988, Atelier technique des espaces naturels (ATEN).

Méthodologie des plans d'interprétation, Jean-Pierre Bringer, 1992, Atelier technique des espaces naturels (ATEN).

## Plans d'interprétation élaborés et publiés par l'ATEN

Élaborer un plan d'interprétation, Espace naturel régional, 1989. Interprétation d'un site de Loire, 1991. Interprétation de la Petite Camargue alsacienne, 1992. Interprétation du Parc National de la Guadeloupe, 1993. Deux mondes, un pays, plan pour l'interprétation du Causse Méjean et des gorges du Tarn et de la Jonte, Jean-Pierre Bringer, 1993 (en collaboration avec le centre d'interprétation de l'environnement de Manchester).

## Sur la création et l'aménagement matériel des sentiers

Comment aménager vos sentiers pour l'interprétation, Les Alligators communicateurs, 1988, éd. ATEN. Aménager vos sentiers en milieux humides, C. Dausseur-Dolléans, 1990, éd. ATEN.

Aménager vos sentiers en milieux dunaires, C. Dausseur-Dolléans, 1994, éd. ATEN.

## Documentation

Montagnes et alpinistes des Alpes-Maritimes, 1988, Michel Bricola, les éditions du Cabri.

*Typographic Communication Today*, 1989, Edward M. Gottschall, ITC, New York, MIT Press.

Manuel de signalisation, 1975, Ottawa, Parcs Canada.

Les ouvrages publiés par l'ATEN peuvent être commandés à l'adresse suivante : Atelier technique des espaces naturels, Ministère de l'Environnement, E.N.S.A.M., 2 place Viala, 34060 Montpellier cedex 1, tél 67 04 30 30, fax 67 52 77 93.

## Crédit photographique

Beaucoup d'illustrations de cet ouvrage sont issues du fonds photographique de Jean-Pierre Bringer. Nous citons ci-dessous toutes les personnes que nous avons pu identifier, que ceux que nous aurions omis de citer veuillent bien nous excuser : Jean-Pierre Bringer, Jean Toche, Jean-Marie Petit, Emmanuel Coudel, Yves Delmaire, Alain Joubert, Rangeard signalisation, James Carter, Sylvie Blangy, Michel Blanchet, Philippe Chamagne, Daniel Ventelon, Parc naturel régional de Brotonne, etc.

interprétation est un atout pour une meilleure gestion des espaces naturels protégés.

Elle est indispensable pour que le public puisse comprendre leur signification et leur valeur.

Elle influence son comportement et peut aussi agir sur la distribution des flux de visiteurs.

Encore faut-il savoir la mettre en œuvre sur le terrain.

C'est précisément l'objet du présent ouvrage.



Sérigraphie sur altuglas Plateau de Beille, Ariège



**GIP ATEN** 

2, place Viala - 34060 Montpellier - Cedex 1 Tél.: 04 67 04 30 30 - Fax: 04 67 52 77 93

E-mail: aten@espaces-naturels.fr ISBN: 2-912801-48-6: FF 100